

La Presse / Icon Sport



CHAMPIONNATS D'EUROPE Natation

46"86 RECORD DU MONDE POPOVICI EMPEREUR DU 100

PAGES 20 ET 21

Natation, triathlon, BMX.



Sacres bleus

Ndoye-Brouard, en or sur 200 m dos, le triplé inédit en triathlon de Bergère (1^{er}), Le Corre (2^e) et Coninx (3^e), et la victoire de Jeanjean en BMX : les Français ont vécu un samedi de folie. PAGES 21 À 24

Alberto Pizzoli/AFP - Sébastien Boué / L'Équipe

L'ÉQUIPE

2,20 € dimanche 14 août 2022 77^e année N° 24 837 France métropolitaine

@lequipe

RUGBY

Rugby Championship

Afrique du Sud 23-35 Nouvelle-Zélande

Les Blacks se rebiffent

PAGES 26 ET 27



FOOTBALL Ligue 1 Paris-SG 5-2 Montpellier

NEYMAR PLANE ENCORE

Auteur d'un doublé, le Brésilien poursuit son excellent début de saison. Pour son retour, Kylian Mbappé, avec un penalty non transformé et un but, n'a pas caché son agacement.

PAGES 2 À 4

FOOTBALL Ligue 1

Brest 20 h 45 Marseille

Sanchez attendu comme le Messie

PAGES 8 À 10

51^e minute : Neymar devance le gardien montpelliérain Jonas Omlin et inscrit de la tête son deuxième but.



M 00825 - 814 - F : 2,20 €

Anthony Dibon / Icon Sport

Frédéric Speich / La Provence / Photo PQR

FOOTBALL

Ligue 1

2^e journée

Paris-SG 5-2 Montpellier



Nicolas Luttiau / L'Équipe

LE NOUVEAU TARIF

Après Clermont (5-0), le PSG s'est de nouveau imposé largement, hier, face à Montpellier, avec un Neymar rayonnant, un Messi prometteur et un Mbappé un poil boudeur.

Paris-SG	2	5
Montpellier	0	2

DAMIEN DEGORRE

Dix buts en deux matches, quatorze en trois avec le Trophée des champions remporté face à Nantes (4-0), le Paris Saint-Germain attaque sa saison avec l'intention de laisser une empreinte. Dans le jeu, elle n'est pas encore très nette mais, d'un point de vue mathématique, elle est sans appel. Il faudra en faire beaucoup plus que ce que Clermont et Montpellier réunis ont proposé lors de ces deux premières journées de Ligue 1 pour déstabiliser le champion de France en titre et entraver sa marche en avant.

Avec un Neymar à ce niveau et un Messi qui se retrouve peu à

peu, le commun de la Ligue 1 risque de souffrir autant que les Héraultais dont le second but, dans le temps additionnel, aura à peine apaisé le calvaire.

Mbappé a manqué son penalty, pas Neymar

Hier, dans un Parc des Princes rendu à sa ferveur estivale après un printemps passé à bouder, le duo Neymar - Messi a ainsi offert quelques actions délicieuses et une nouvelle victoire assez large. Vilipendé en mars, le Brésilien (30 ans), auteur d'un doublé, a fait se lever le stade au moment de son remplacement (90^e) et il a dû savourer l'instant au moins autant que celui où Mbappé est venu lui demander s'il était sûr de vouloir tirer le second penalty accordé à Paris avant la pause (43^e). Oui, il l'était.

Neymar, auteur d'un doublé hier soir au Parc des Princes, a mis à mal la défense montpelliéraine, notamment l'ancien Stéphanois Falaye Sacko.

Vingt minutes plus tôt, juste après un recours au VAR, l'attaquant français s'était saisi du ballon sans autre forme de procès, ne laissant pas d'autres choix à ses coéquipiers que celui de s'incliner devant sa décision, pour se charger du premier à la suite d'une main de Ferri. Mais Omlin était parti du bon côté et avait détourné la frappe du champion du monde (23^e). Cela eut le don de l'irriter. L'ouverture du score, un but contre-son-camp de Sacko sur un centre tendu de Mbappé, n'apaisa pas ses ardeurs (39^e). La suite, jusqu'à la pause, ressembla même à une comédie dramatique dans laquelle ce dernier n'endossa pas son meilleur rôle, à l'image de sa manière d'intimer à Neymar de se relever, à deux reprises, alors que le Brésilien venait d'être séché, ou encore celle d'arrêter brutalement sa course

parce que Vinha l'avait oublié au milieu de terrain.

Cela n'a visiblement pas affecté le rendement de Messi et Neymar, désireux de lui montrer que ce n'est pas parce qu'il était devenu le nouveau propriétaire des lieux depuis la signature de son contrat stratosphérique que les copains n'avaient pas le droit de s'amuser dans la cour.

Messi a fait souffrir la défense de Montpellier

Et hier soir, le Brésilien et l'Argentin avaient vraiment envie de s'éclater, comme pour mieux étirer la douceur de leur été. Pour le premier, décisif sur chacun des trois premiers matches officiels de la saison alors que la vox parisiennne le vouait quelques mois plus tôt, sinon aux gémonies, au moins loin de la capitale, cette prestation témoigne de son pro-

fond désir de retrouver les ors que son talent mérite. Et quand son talent ne suffit pas, c'est toute son énergie qu'il déploie, comme sur cette tête victorieuse à la réception du centre dévié d'Hakimi (51^e). Pour le second, la soirée fut moins fournie en statistiques mais par ses passes redoublées et ses déplacements très futés, Messi (35 ans) a fait souffrir la défense montpelliéraine.

La suite du projet consistera désormais pour Christophe Galtier à développer une complicité à trois en attaque, vaste chantier où il faut être aussi bon tacticien que DRH. L'entraîneur parisien, dont le nom a malheureusement été oublié par le speaker du Parc lors de la présentation des équipes, soigne en tout cas ses débuts sur le banc du PSG.

Quatorze buts lors de ses trois premiers matches officiels, aucun de ses prédécesseurs sous l'ère qatarienne n'avait fait mieux. Il lui reste quand même encore un peu de travail pour peaufiner le style de sa formation, donner un peu plus de poids dans le jeu à ses deux milieux de terrain et faire en sorte qu'il y ait un peu plus de variété dans les mouvements. Le match à Lille, dimanche, là où il a été sacré un an plus tôt, sera un premier examen. **FE**

FOOTBALL

Ligue 1 2^e journée / Paris-SG - Montpellier : 5-2



Mbappé, terre de contraste

Impliqué sur trois buts, l'attaquant parisien a affiché par moments une attitude très contrariée.

Sa note

6/10

JOSÉ BARROSO (avec H. G.)

On l'avait quitté au même endroit, un soir de fête, de sourires et de prolongation annoncée en grande pompe. Près de trois mois après sa dernière apparition en compétition sous le maillot du PSG, le retour de Kylian Mbappé dans « son » Parc des Princes était un des événements de la soirée. Et les retrouvailles ont eu un goût contrasté. Le meilleur buteur en titre de la L1 n'a pas perdu les bonnes habitudes, il a ouvert son compteur (69^e), a même été impliqué sur trois buts de cette nouvelle « manita » face à Montpellier (frappe contrée dans son but par Sacko, 39^e; décalage vers Hakimi sur la tête victorieuse de Neymar, 51^e). Mais sa soirée a également été marquée par des attitudes surprenantes.

Tout avait plutôt bien commencé. Pour ses débuts en match officiel, après avoir manqué le Trophée des champions (suspendu) et Clermont (adducteurs), le Bondynois percutait, ne passait pas toujours (18^e, 42^e) mais il mettait du mouvement, dégageait de l'envie, de l'audace. Il tirait le premier penalty sifflé par M. Delajod, pas mal

d'ailleurs, mais Omlin l'arrêtait d'une belle détente (23^e). Le malaise apparut à la fin de la première période, avec quelques gestes d'agacement (31^e). Sur le second penalty sifflé contre Montpellier, Neymar s'empara du ballon. Mbappé vint le voir, les deux hommes échangèrent quelques mots, puis le Brésilien porta le score à 2-0 (43^e). Cinq minutes plus tard, sur une remontée de balle de Vitorinha, qui décalait Messi de l'autre côté alors que le n°7 attendait le ballon en profondeur, ce dernier stoppait sa course et manifestait son mécontentement d'un geste de la main.

Des « problèmes personnels » évoqués

Au retour des vestiaires, même « body language » étonnant. À plusieurs reprises, on le vit tête basse ou les yeux levés vers le ciel, les mains sur les hanches. Comme déconnecté de ce qui se passait sur le terrain, perdu dans ses pensées. Même sur « ses » deux buts (le premier est attribué à Sacko contre son camp), la démonstration de joie du champion du monde 2018 fut minimale, sans le moindre sourire. Il alla saluer ses partenaires sur chacun de leurs buts, mais on attendait autre chose pour le match des retrouvailles avec celui dont

la prolongation a été vécue et célébrée comme un événement. Par séquences, on le retrouvait fidèle à lui-même, dans ses percées ou ses accélérations (80^e, 84^e), mais il y a quelque chose qui cloche à le voir ainsi, alors que son équipe est en train de signer un début de saison idéal sur le plan comptable (4-0, 5-0, 5-2).

« Avec le penalty, il boudait un peu mais c'est normal, soufflait Marco Verratti à l'issue du match. C'est un grand joueur, il veut faire la différence. C'est bien quand il est énervé, ça veut dire qu'il tient à cette équipe. » Christophe Galtier, lui, mettait ça sur la frustration de ne pas avoir encore une forme à la hauteur de ses ambitions. « Kylian avait joué 45, 60 et 30 minutes dans la préparation, son dernier match était il y a trois semaines, observait le coach parisien sur Canal+. Je savais que sur un plan physique ça allait coûter. C'est un compétiteur, il veut être bon rapidement. Mais footballeur de haut niveau on n'est pas sur On-Off ou Off-On, il faut un peu de temps pour trouver 100% de ses capacités athlétiques. » En espérant que ce ne soit qu'un problème de jambes. Après le match, dans les travées, du Parc, des « problèmes personnels » étaient évoqués. Tout au long de la semaine, il était apparu contrarié au Camp des Loges.

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1 Uber Eats

2^e journée

	pts	diff.
1 Paris-SG	6	+8
2 Lille	4	+3
3 Monaco	4	+1
4 Marseille	3	+3
5 Lens	3	+1
6 Lyon	3	+1
7 Lorient	3	+1
8 Montpellier	3	-2
9 Nantes	2	0
10 Nice	1	0
11 Toulouse	1	0
12 Angers	1	0
13 Rennes	1	-1
14 Troyes	0	-1
15 Brest	0	-1
16 AC Ajaccio	0	-1
17 Strasbourg	0	-1
18 Reims	0	-3
19 Auxerre	0	-3
20 Clermont	0	-5

VENDREDI

Nantes - Lille.....1-1

Monaco - Rennes.....1-1

Paris-SG - Montpellier.....5-2

HIÉR

AC Ajaccio - Lens.....15h

Auxerre - Angers.....15h

Reims - Clermont.....15h

Troyes - Toulouse.....15h

Nice - Strasbourg.....17h05

Brest - Marseille.....20h45

REPORTÉ

Lorient - Lyon

hier Paris-SG 2 5-2 0 Montpellier
Parc des Princes. - Temps chaud. Pelouse en excellent état. 46 000 spectateurs environ.



Remplacements
70^e : Vitorinha par Paredes.
86^e : Hakimi par Mukiele, Verratti par R. Sanches et Mbappé par Sarabia.
90^e : Neymar par Ekitike.
Non utilisés : K. Navas (g.), Bernat, Ab. Diallo, Danilo P.
Cartons - 2 avertissements : Kimpembe (60^e), Vitorinha (66^e).

expected goals 2,93 / 0,89

tirs cadrés 10 / 4

possession 59 / 41

% fautes 15 / 18

Remplacements
70^e : Maouassa par Souquet.
78^e : Wahi par M. Sakho et Khazri par Germain.
86^e : Chotard par Fayad et Savanier (cap.) par L. Leroy.
Non utilisés : Bertaud (g.), Estève, Nordin, Makouana.
Carton - 1 avertissement : Wahi (63^e).

Les buts 1-0 : F. Sacko (39^e c.s.c.). 2-0 : Neymar (43^e s.p.). 3-0 : Neymar (51^e, passe d'Hakimi). 3-1 : Khazri (58^e). 4-1 : Mbappé (69^e, passe de Neymar). 5-1 : R. Sanches (87^e, passe de Nuno Mendes). 5-2 : E. Tchato (90^e+2, passe de Fayad).

TOP Neymar 8/10
Clairement le Parisien le plus créatif et dangereux. Il aurait dû marquer sur un caviar de Messi (17^e) mais s'est rattrapé sur penalty (43^e). Puis de la tête (51^e). Et en plus, il a été généreux dans ses efforts défensifs. Ovationné par le Parc à sa sortie avant la première d'Ekitike (90^e). L. T.

FLOP Maouassa 3/10
Encore aligné au poste d'ailier droit, l'habituel latéral gauche s'est montré moins à l'aise que face à Troyes. Pour épauler Tchato, il a souvent joué très bas, apportant un trop faible écho offensif. Auteur d'une grosse erreur de relance (54^e). Remplacé par Souquet (70^e). H. S.

VITORINHA MANQUERA MONACO
Le milieu de terrain portugais du PSG, Vitorinha, a reçu hier son troisième avertissement en autant de rencontres, après ceux récoltés au Trophée des champions contre Nantes et celui concédé à Clermont. À l'issue de sa prochaine réunion, la commission de discipline de la LFP devrait donc le suspendre automatiquement pour la réception de Monaco, le 28 août.



Kylian Mbappé, lors de son remplacement par Pablo Sarabia à la 86^e minute, hier.

Nicolas Lutfiau/L'Équipe

Galtier : « Que Neymar continue comme ça »

L'entraîneur du PSG s'est félicité des performances et de l'attitude de l'attaquant brésilien, sans s'avancer sur son avenir.

LOÏC TANZI

« Est-ce que les deux buts encaissés vous ont agacé ?

L'équipe a eu un coup de moins bien à certains moments. Il fait très chaud. Les joueurs ne sont pas à 100% de leurs capacités. Dès qu'il y a eu un peu de relâchement, cela a donné des possibilités à l'adversaire. Dans l'ensemble, je suis très satisfait de la victoire.

Kylian Mbappé a tiré le premier penalty, Neymar le second... Comment le choix s'effectue-t-il ?

Pour ce match-là, c'était l'ordre choisi. Kylian a tiré le premier, c'était logique que ce soit Neymar ensuite. On verra pour la suite.

« L'agacement (de Mbappé) est lié au match. Il n'est pas au point sur le plan physique »

Mbappé était à court de condition physique, un peu agacé aussi. Comment l'expliquer ?

Son agacement est lié au match. Il a joué trente minutes pour la

dernière fois il y a trois semaines, en tournée. Il n'est pas au point sur le plan physique. Au fur et à mesure du match ça s'est amélioré. J'avais décidé que Kylian allait sortir. C'est un sprinteur et je l'ai fait jouer plus que ce que j'avais prévu (jusqu'à la 86^e minute). Ce sont des joueurs de très haut niveau et chacun a sa manière de s'exprimer.

Quand on a un Neymar comme ça, est-ce qu'on a encore envie qu'il quitte le club ?

(Rires.) Tout le monde va quitter le club ? Il y a ce que l'on dit et écrit, mais depuis le 4 juillet, il est irrécusable, il est arrivé prêt. Il est très performant dans les matches, heureux dans le jeu, opportuniste. Il travaille bien pour l'équipe. Je n'ai rien à lui reprocher, qu'il continue comme ça. Personne ne sait ce qu'il va se passer avant la fin du mercato, mais ce que je vois au quotidien, c'est satisfaisant.

Paredes est entré assez tôt dans le match (70^e), comptez-vous sur lui cette saison ?

La situation de Leandro n'est pas



Baptiste Fernandez/Com Sport

la même que celle de Mauro Icardi. Il est sollicité. Vitinha a pris un carton et Leandro a fait une bonne entrée à Clermont. Savoir ce qu'il va se passer avant la fin du mercato, je ne sais pas. Je sais que Leandro souhaite avoir du temps de jeu. C'est un très grand joueur. Il est dans un bon état d'esprit. » **E**

L'entraîneur parisien Christophe Galtier donne ses consignes à ses joueurs, face à Montpellier (5-2), hier.

Navas prêt à rejoindre Naples

Alors que Naples et le PSG sont toujours en discussion, le gardien costaricien a accepté de quitter Paris.

Ce n'est sans doute pas la décision la plus facile de sa carrière, mais Keylor Navas l'a actée dans la tristesse : il est d'accord pour rejoindre Naples. Conscient que son statut de numéro 2 à Paris peut devenir un handicap sportif à trois mois de la Coupe du monde au Qatar, le gardien costaricien (35 ans, sous contrat jusqu'en 2024) s'est résigné à quitter le club de la capitale où l'on répète que ce cas est un cas à part.

Il n'est ainsi pas question pour les dirigeants parisiens de retrograder Navas dans le groupe d'entraînement de l'après-midi ou de le mettre à l'écart. « C'est plus dur pour Keylor, admettait Christophe Galtier, l'entraîneur parisien, en conférence de presse jeudi. Mais c'est un grand compétiteur, à qui on doit beaucoup de respect par rapport à ce qu'il a fait dans sa carrière, ses trophées remportés. »

Sergio Rico serait promu numéro 2

Le PSG discute et laisse la porte ouverte à un départ de son gardien, mais la décision définitive lui reviendra. L'ancien Madrilène, disposé à rejoindre la Serie A, l'a



Alex Martin/L'Équipe

prise. C'est aux dirigeants des deux clubs de se mettre d'accord désormais alors que des discussions ont lieu également pour Fabian Ruiz (26 ans)

Toutes les options sont encore possibles : un transfert définitif, un prêt avec option d'achat ou inclure Navas dans le transfert du milieu espagnol. Paris pourrait ainsi se libérer de l'un des plus gros salaires de son effectif. Pas anodin alors que le club de la capitale n'a pas terminé son recrutement. En cas de départ de Navas, c'est Sergio Rico qui sera promu numéro 2 pour la suite de la saison.

L. T. et D. D.

Un nouveau calvaire pour Sacko

F. Sacko

2/10

HUGUES SIONIS

Passée presque inaperçue dimanche dernier, grâce à la victoire de Montpellier (3-2) et la faible portée médiatique de l'opposition proposée par Troyes, la nouvelle prestation très décevante de



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Falaye Sacko, hier, devrait être beaucoup plus commentée. Déjà coupable de grossières erreurs contre l'ESTAC, l'international malien (27 ans, 28 sélections), prêté cet été par le Vitoria Guimaraes, avait pourtant été reconduit dans l'axe, à l'inverse de Mamadou Sakho, sur le banc. Mais il a encore aussi été directement impliqué sur au moins trois buts encaissés par son équipe. Ça commence à faire beaucoup après deux journées.

Malheureux sur l'ouverture du score contre son camp (39^e), l'ancien Stéphanois semblait ensuite traîner comme un boulet ce geste malencontreux. Comme s'il ne parvenait pas à l'évacuer. Comme si cette poisse commençait à lui peser. Dans la foulée, c'est encore lui qui perdait un ballon dans une zone dangereuse avant d'occasionner un deuxième penalty contre les Héraultais, après un pre-

mier cadeau offert par Ferri, sanctionné par le VAR mais non déballé par Mbappé (23^e). Cette fois, Neymar ne se privait pas pour en profiter (43^e), avant plus tard, de mettre encore en lumière le marquage trop large de Sacko, pour réussir un doublé (51^e).

Le calvaire du défenseur aurait pu se prolonger. Mais il se montrait plus à son avantage en fin de rencontre, avec plusieurs interceptions et même dans un raid dans le couloir droit, comme pour rappeler que sa position préférentielle était celle de latéral. Ce qui tempère le faible niveau de ses performances actuelles. Après la rencontre, son entraîneur Olivier Dall'Oglio préférerait pointer les « hésitations parfois coupables » de tout le secteur défensif de son équipe, « dues à un manque d'attention », selon lui. « C'était un gros test pour nous. Ces matches-là vont nous faire apprendre ».

5

Paris est la première équipe à marquer au moins 5 buts lors de chacun de ses deux premiers matches d'une saison dans l'élite depuis Reims en 1961/1962. Vainqueurs 5-2 hier, les Parisiens s'étaient imposés 5-0 à Clermont pour la reprise du Championnat.

Opta

TABLEAU DE BORD

Rennes avance tout doucement

RÉSULTATS ET PROGRAMME

VENDREDI	
Nantes - Lille	1-1
HIER	
Monaco - Rennes	1-1
Paris-SG - Montpellier	5-2
AUJOURD'HUI	
AC Ajaccio - Lens	15h
Auxerre - Angers	15h
Reims - Clermont	15h
Troyes - Toulouse	15h
Nice - Strasbourg	17h05
Brest - Marseille	20h45
REPORTÉ	
Lorient - Lyon	
prochaine journée	
VENDREDI 19 AOÛT	
Lyon - Troyes	21h
SAMEDI 20 AOÛT	
Monaco - Lens	17h
Rennes - AC Ajaccio	21h
DIMANCHE 21 AOÛT	
Strasbourg - Reims	13h
Angers - Brest	
Clermont - Nice	
Montpellier - Auxerre	
Toulouse - Lorient	15h
Rennes - AC Ajaccio	17h05
Lille - Paris-SG	20h45

	pts	total					domicile					extérieur					séries	penalties			cartons							
		J.	G.	N.	P.	p.	b.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	b.	c.		J.	G.	N.	P.	p.	b.	c.	obt.	réus.	conc.	enc.
1 Paris-SG	→	6	2	2	0	0	10	2	+8	1	1	0	0	5	2	1	1	0	0	5	0	G.G.	2	1	0	0	3	0
2 Lille	→	4	2	1	1	0	5	2	+3	1	1	0	0	4	1	1	0	1	0	1	1	G.N.	0	0	0	0	6	0
3 Monaco	→	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	2	1	G.N.	1	0	0	0	2	1
4 Marseille	→	3	1	1	0	0	4	1	+3	1	1	0	0	4	1	0	0	0	0	0	0	G.	0	0	0	0	1	0
5 Lens	→	3	1	1	0	0	3	2	+1	1	1	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0	G.	1	0	1	1	2	0
6 Lyon	→	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0	G.	1	1	1	1	1	1
7 Lorient	→	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	G.	0	0	0	0	1	0
8 Montpellier	→	3	2	1	0	1	5	7	-2	1	1	0	0	3	2	1	0	0	1	2	5	G.P.	0	0	3	2	2	0
9 Nantes	→	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0	N.N.	0	0	0	0	4	0
10 Nice	→	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	1	N.	0	0	0	0	2	0
11 Toulouse	→	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	N.	0	0	0	0	1	0
12 Angers	→	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	N.	0	0	0	0	3	0
13 Rennes	→	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1	P.N.	0	0	1	0	6	0
14 Troyes	→	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3	P.	1	1	0	0	0	0
15 Brest	→	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3	P.	1	1	1	0	4	0
16 AC Ajaccio	→	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2	P.	1	1	1	1	5	1
17 Strasbourg	→	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	0	0	0	0
18 Reims	→	0	1	0	0	1	1	4	-3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	4	P.	0	0	0	0	0	0
19 Auxerre	→	0	1	0	0	1	1	4	-3	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	4	P.	0	0	0	0	1	0
20 Clermont	→	0	1	0	0	1	0	5	-5	1	0	0	1	0	5	0	0	0	0	0	0	P.	0	0	0	0	2	0

LE CHAMPION ET LE DEUXIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de groupes de la Ligue des champions. Le **TROISIÈME** en disputera le troisième tour préliminaire, le **QUATRIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **CINQUIÈME** en Ligue Europa Conférence. Les **QUATRE DERNIERS** du Championnat seront relégués en Ligue 2.

buteurs	
1. Sotoca (Lens), Neymar (+ 2) (Paris-SG)	3 buts.
3. J. David (Lille), L. Suarez (Marseille), Savanier (Montpellier), Messi (Paris-SG)	2 buts.
7. Mangani (AC Ajaccio), Charbonnier (Auxerre), Belkebla, Del Castillo (Brest), André, Ismaily (+1), Zedadka (Lille), Lacazette, Tetè (Lyon), N. Tavares (Marseille), K. Diatta, S. Diop, Embolo (+1) (Monaco), Khazri (+1), Sainte-Luce, E. Tchato (+1) (Montpellier), Simon (+ 1) (Nantes), Ramsey (Nice), Hakimi, Marquinhos, Mbappé (+1), R. Sanches (+1) (Paris-SG), Balogun (Reims), Laborde (+ 1) (Rennes), H. Diallo (Strasbourg), Dall'ingia (Toulouse), M. Baldé, Tardieu (Troyes)	1 but.

passeurs	
1. Neymar (Paris-SG)	3 passes.
2. Cabella, J. David (+ 1) (Lille)	2 passes.
4. Bernard (Auxerre), Honorat (Brest), S. Fofana, Frankowski (Lens), J. Bamba (Lille), Lacazette (Lyon), Bakambu, Balerdi (Marseille), Disasi (Monaco), Cozza, Maouassa (Montpellier), Girotto (+ 1) (Nantes), Brahimi (Nice), Messi, Paredes (Paris-SG), Bourigeaud (+ 1) (Rennes), Delaine (Strasbourg), Van den Boomen (Toulouse), Bruus (Troyes)	1 passe.

AGENDA

LA NUIT PROCHAINE
COUPE DU MONDE -20 ANS (F)
 phase de groupes / 2^e journée
 France - Canada.....4h
 Canal+ Sport

DEMAIN
LIGUEZ
 3^e journée

Voir page 17.
NATIONAL
 1^{re} journée

Nancy - Bourg-en-Bresse.....18h30
 Canal+ Sport

DANS LA NUIT DE MERCREDI À JEUDI
COUPE DU MONDE -20 ANS (F)
 phase de groupes / 3^e journée
 Corée du Sud - France.....4h
 Canal+ Sport

JEUDI
LIGUE EUROPA CONFÉRENCE
 barrages aller

Maccabi Tel-Aviv (ISR) - Nice.....19h

LIGUE DES CHAMPIONS (F)
 1^{er} tour / demi-finales
 Paris FC - Servette (SUI)...14h

POINT DE VUE



VINCENT DULUC

Voyage, Voyage

Vous vous préparez à un week-end du 15 août en Bretagne, vous repérez les plages autour de Lorient, les restaurants avec parasol et les copains qui habitent dans le coin, quand soudain des joueurs de binious s'allient à la sécheresse pour faire reporter le match que vous deviez suivre et vous priver de la parenthèse iodée et du dimanche au Moustoir dont vous vous faisiez une joie. Du coup, puisque ainsi que les joueurs, à force de vies parallèles, vous aimez les saisons avec un match tous les trois jours, et refusez deux semaines d'interruption au cœur de l'un des mois de football les plus sympas de l'année, vous vous retrouvez un samedi soir au Parc des Princes, à 2 kilomètres du journal, à 7 kilomètres de chez vous, ce qui n'est pas exactement le même exotisme, mais peut-être le même voyage. Est-ce le chemin qui compte ou est-ce le but ? La réalité est que cela dépend des buts, ou de la

manière dont les joueurs font des pieds et des mains, et que ce voyage a parfois manqué de mouvement pour nous emmener très loin. Mais c'était une visite familière, des retrouvailles avec un feuilleton dont on ne s'éloigne jamais, avec ses personnages principaux peu renouvelés, mais entourés par la rumeur d'un changement. Il était écrit que le PSG s'imposerait dans des proportions confortables, comme d'habitude, que l'on chercherait à mesurer dès le troisième épisode l'impact de Christophe Galtier, ce qui est sans doute un peu tôt. Et que, puisque le trio était réuni pour la première fois de la saison, on recommencerait à compter. Les buts, les passes décisives, les penalties réussis, les penalties ratés, les sourires cachés, les gestes d'humeur, les efforts à sens unique et les efforts réversibles, tout ce qui nous fera la semaine, ce qui est une façon de parler puisque ça nous fera l'année. On a retrouvé, dans ce voyage au Parc, le bruit que fait un virage, mais pas le bruit que fait le match, et c'est parfois dommage, parce qu'il y a des actions qui méritent des murmures ou des cris, plein de notes différentes, étouffées par cette ferveur inconditionnelle qui vaut mille fois mieux que le silence. On n'a pas vu la mer, mais on a vu quelques-uns des plus beaux joueurs de ce pays et d'un territoire infiniment plus vaste, et même si c'était sur le palier, à l'autre bout de la rue, on a quitté le Parc en ne regrettant pas le voyage.



Jordan Ferri et Marquinhos au duel, hier soir au Parc des Princes, lors de la large victoire des Parisiens sur le MHSC (5-2).

FOOTBALL Ligue 1 2^e journée

Monaco 1-1 Rennes



Frédéric Porcu/L'Équipe

Costauds face au vent

Éliminés mardi de la Ligue des champions, les Monégasques sont parvenus à surmonter d'autres coups durs pour arracher le nul, hier contre Rennes.

★★★★★	0	1
Monaco	0	1
Rennes	1	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTHONY CLÉMENT

MONACO – Les obstacles qui hérissent l'été monégasque sont déjà difficiles à franchir, parfois trop, comme l'a montré mardi l'élimination au troisième tour préliminaire de Ligue des champions par le PSV Eindhoven (1-1, 2-3 a.p.), et la réception de Rennes à très vite ressemblé hier à un nouvel

Everest. Rien ne s'annonçait simple, car il fallait surmonter la déception européenne en affrontant un sérieux rival pour le podium, mais tout est vraiment devenu très compliqué quand Youssouf Fofana a été sévèrement expulsé (15^e). Le milieu n'avait pourtant pas appuyé son pied sur la cheville de Terrier, et Philippe Clement n'est pas le seul à n'avoir pas compris la sanction. « On aura beaucoup de rouges cette saison si on en donne pour ça... Tu vois qu'il freine avec son pied, qu'il ne veut pas toucher l'adversaire. C'était très sévère », déplorait l'entraî-

neur monégasque, encore plus frustré lorsqu'il a vu Steve Mandanda recevoir un simple avertissement après avoir brutalement percuté Breel Embolo (31^e) : « C'était beaucoup plus dur que l'action de Youssouf, avec un choc à la tête beaucoup plus dangereux. »

« Nous avons les qualités pour réaliser ce genre de performance. Alors imaginez à onze »

BREEL EMBOLO, ATTAQUANT DE MONACO

Mais l'attaquant est costaud et c'est justement pour ça qu'il est resté sur le terrain au moment où

Clement a dû restructurer son équipe en infériorité numérique, aux dépens de Wissam Ben Yedder. « Sortir ton capitaine, ce n'est pas une décision facile mais il n'était plus possible de jouer avec lui car on avait besoin d'un point d'appui, a expliqué le technicien belge. Sinon, on serait restés sous pression et on aurait perdu. Breel [Embolo] avait le profil nécessaire. » Acheté 12,5 M€ au Borussia Mönchengladbach, il s'est parfaitement intégré dans un groupe qui manquait d'un élément comme lui, capable d'évoluer dos au but pour remiser vers ses partenaires qui se régalaient des espaces créés. Avec un tel attaquant pour tenir le ballon, les Monégasques n'ont pas donné l'impression de jouer à dix.

« Nous avons les qualités physiques et mentales pour réaliser ce genre de performance. Alors imaginez à onze, souriait Embolo, dont l'égalisation (72^e) symbolise l'investissement. La pause fraîcheur venait de s'achever. D'instinct, je me dis que les Rennais vont jouer vers l'arrière. On a décidé de presser plus haut et ensuite, c'est juste une seconde de réflexe, le temps de mettre le pied ! » Voici comment le Suisse a surpris Alemdar et récompensé les

belles intentions de l'ASM, courageuse face aux vents contraires. Alors que les nuages d'Eindhoven traînaient encore dans les esprits, elle n'a pas été minée par l'expulsion de son meilleur milieu, a sereinement digéré l'ouverture du score de Laborde (59^e) et ne s'était pas non plus découragée après le penalty raté par Axel Disasi (33^e).

Les trois tireurs désignés hier étaient Ben Yedder, Volland et Embolo, mais le premier était déjà sorti, le deuxième était sur le banc et le troisième souffrait encore de la collision avec Mandanda qui avait provoqué la sanction. Le défenseur s'est donc porté candidat, fort de sa réussite dans l'exercice à l'entraînement, et son échec n'a pas érodé les convictions d'une équipe qui n'oublie pas qu'elle n'a pas perdu ses douze derniers matches de L1. « Les joueurs ont été très solidaires, avec un très bon niveau physique, appréciait Clement. Ils savent maintenant pourquoi ils se sont entraînés très dur pendant la préparation. » Ils ne disputeront pas la C1 qui les avait poussés à écourter leurs vacances, mais leur travail n'aura pas été vain s'il leur permet de ne jamais baisser la tête. **Æ**

Les Monégasques Jean Lucas (à gauche) et Vanderson devant le Rennais Jérémy Doku.

MOHAMED CAMARA À MONACO

À la recherche du successeur d'Aurélien Tchouaméni, parti en juin au Real Madrid, l'AS Monaco l'a trouvé avec Mohamed Camara, comme révélé vendredi sur notre site. Présent hier au stade Louis-II, le milieu malien de Salzburg (22 ans) va être acheté 15 M€, une somme qui doit être payée en cinq fois. Il vient renforcer un secteur qui va souffrir de la suspension de Youssouf Fofana (voir par ailleurs). **A. CL.**

FOOTBALL

Ligue 1 2^e journée / Monaco-Rennes : 1-1



Frédéric Porcu/L'Équipe

Eric Gailard/Reuters

Deux gardiens, deux tuiles

Le nul de Rennes à Monaco, hier, a été marqué par la blessure de Steve Mandanda et la boulette de sa doublure, Dogan Alemdar.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
EMERY TAISNE

MONACO – Steve Mandanda a quitté le stade Louis-II, hier soir, en boitant, une grosse attelle autour d'une jambe. Le gardien du Stade Rennais va passer des examens mais une indisponibilité d'au moins trois semaines est redoutée, et il fallait entendre son entraîneur Bruno Genesio au même moment en conférence de presse pour comprendre ce que représente déjà l'ex-Marseillais : « C'est une grosse perte parce qu'il est décisif à 0-0, à 11 contre 10. »

L'international français (37 ans) s'est blessé à un genou sur un penalty qu'il a lui-même provoqué après une sortie plus que hasardeuse au-devant de Breel Embolo (31^e). Mais puisqu'il n'a été qu'averté alors qu'un carton rouge n'aurait pas été scandaleux, on a davantage retenu de sa prestation la manière dont il a préservé les siens : décisif sur le penalty d'Axel Disasi (33^e), déterminant face à Krépin Diatta, seul face à lui (36^e). « J'espère que ça ne sera pas grave et qu'on pourra vite le récupérer, mais il a pris un vrai coup quand même », a déploré son capitaine, Hamari Traoré. Mandanda a été recruté libre en provenance de

Marseille cet été pour faire passer un cap au Stade Rennais après une dernière saison au cours de laquelle son prédécesseur Alfred Gomis n'avait pas beaucoup rassuré. Celui-ci est à la cave depuis le début de l'été : jamais convoqué les jours de match, même lors de la préparation. Dogan Alemdar est resté numéro deux et il aurait probablement moins été question de Mandanda, hier, si le gardien turc, 19 ans, n'avait pas fait perdre deux points à son équipe : à la suite d'une passe en retrait de Joe Rodon, il a trop poussé le ballon du gauche et Embolo l'a devancé pour égaliser (72^e).

“On a fait des mauvais choix, des gestes pas appropriés”

BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE RENNIS.

Forcément, la pilule a été dure à avaler côté Rennais, et Baptiste Santamaria a eu du mal à se contenir à chaud. « C'est une erreur individuelle, c'est quelque chose qu'il faut gommer, a grincé le milieu de terrain au micro de Prime Video. C'est bête de les remettre en confiance. C'est une faute professionnelle. » Dans son viseur : la boulette d'Alemdar mais aussi l'incapacité de son équipe à faire mieux. Rennes a évolué pendant

soixante-quinze minutes en supériorité numérique, et cela ne s'est jamais vu. « Je ne vais pas parler des erreurs individuelles mais c'est une action qui résume notre deuxième période, a pesté Genesio. On a fait des mauvais choix, des gestes pas appropriés. » Pourquoi Rodon n'a-t-il pas servi Traoré qui lui proposait une solution à droite plutôt que de repasser par Alemdar alors que Theate venait déjà de relancer court vers le gardien Rennais ? Genesio encore : « C'est notre jeu mais là aussi, on doit avoir une perception de la situation bien meilleure que ça. On est un de plus, on doit avoir des hommes libres et les trouver plus vite qu'on ne la fait. »

Pour en revenir à Alemdar, pas beaucoup plus rassurant au pied ensuite, le gardien a sorti de la main gauche une tête de Jakobs en fin de match mais son arrêt à finalement compté pour du beurre : une main de Gelson Martins a été sanctionnée. « Dogan, c'est un jeune gardien, il a fait de bons matches l'an passé, et il a l'avenir devant lui », a dédramatisé Traoré. « On gagne et on perd ensemble, a prolongé son entraîneur. On avait aussi la possibilité de mettre un deuxième but si on avait été plus ambitieux dans le jeu et ça aurait été une péripétie... »

Steve Mandanda s'est blessé en sortant face à Breel Embolo (à gauche), lequel a profité, après la pause, d'une erreur du remplaçant de l'ex-Marseillais, Dogan Alemdar, pour égaliser (à droite).

4

Le nombre de matches nuls de Rennes parmi les sept derniers où il a terminé en supériorité numérique (3 succès).

De son côté, Monaco n'a perdu qu'un seul de ses quatre derniers matches où il a évolué avec un joueur de moins (3 nuls).

Opta

hier

Monaco 0 1-1 0 Rennes

Stade Louis-II. – Temps chaud. Pelouse correcte. Environ 8 000 spectateurs.

Arbitre : M. Bastien (2)

Remplacements
17^e : Ben Yedder (cap.) par Magassa (note : 6).
64^e : Golovine par Jakobs.
81^e : Vanderson par B. Badiashile et K. Diatta par G. Martins.
Non utilisés : Didillon (g.), M. Sarr, S. Diop, Volland, Minamino.
Cartons – 1 expulsion : Yo. Fofana (15^e).

expected goals
2,39

tirs cadrés
4 / 8

possession
34 / 66

fautes
6 / 11

Remplacements
46^e : S. Mandanda par Alemdar (note : 3).
52^e : Majer par Kalimundo.
76^e : Tait par D. Doué et Laborde par Sulemana.
80^e : Bourigeaud par Sulemana.
Non utilisés : Badé, G. Doué, Ugochukwu, Abline.
Cartons – 3 avertissements : H. Traoré (22^e), Theate (23^e), S. Mandanda (31^e).

Les buts
0-1 : Laborde (59^e). 1-1 : Embolo (73^e).

TOP

Golovine 7/10
Très inspiré, comme l'a montré sa touche rapidement jouée qui a mené à l'occasion ratée par Diatta (36^e), il a combiné avec justesse sur le côté gauche, tout en renversant le jeu grâce à la précision de son pied droit. Remplacé par Jakobs (64^e), dont la tête a été repoussée par Alemdar (90^e+4).

FLOP

Majer 4/10
Il a essayé de se placer entre les lignes de l'ASM et il a retrouvé un peu de simplicité dans son jeu. Mais il a souvent été à contre-temps et son influence a été trop limitée. Remplacé par Kalimundo (52^e) disponible et impliqué – pour sa première – sur l'action du but de Laborde.

A. CL., E.T.

FAITES-VOUS LIVRER LES MATCHS DE LIGUE 1 SUR VOTRE TÉLÉVISION ?

OFFRE DE LANCEMENT À 89€ LA SAISON*

prime video

LIGUE 1 Uber Eats

* Valable du 11/07/2022 au 28/08/2022 inclus. Au lieu de 99€ (tarif applicable à partir du 29/08/2022). Non-remboursable. Abonnement supplémentaire, exclusivement pour les membres Amazon Prime.

FOOTBALL Ligue 1 2^e journée

Brest 20 h 45 Marseille



Frédéric Porcu/L'Équipe

Tudor, acte II

Alors que sa direction est prise dans une valse frénétique de transferts, l'entraîneur croate veut continuer à imposer sa patte et son jeu direct lors de ce déplacement à Brest.

20 h 45
PRIME VIDEO

Brest
Marseille

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Emportés par la foule des transferts qui nous traîne, nous entraîne, on oublierait presque, le week-end venu, que l'OM va jouer un simple match de football. La semaine s'avère déjà si intense, elle est rythmée par les cours d'économie, ces prêts avec option d'achat non obligatoire ou ces bonus qu'il faut maîtriser, elle est enveloppée par l'odeur âcre des fumigènes qui prend Alexis Sanchez à la gorge à sa sortie de l'aéroport de Marignane.

Ce mardi soir-là, Rachid Zerroual et Hamza Baggour, deux des leaders de la fameuse prise de la Commanderie, le 30 janvier 2021, ont entouré la star chilienne et lui ont remis une écharpe : « L'OM, c'est nous ». La question se pose pourtant, en cet étouffant été. Aujourd'hui, qui est l'OM ? Ce public du vélodrome qui siffle Igor Tudor avant le coup d'envoi contre

Reims (4-1, dimanche dernier) et qui a décidé d'élever, comme Pablo Longoria, son niveau d'exigence après la belle saison de Jorge Sampaoli ? Les deux courtiers du foot moderne, Longoria et son ombre Javier Ribalta, qui font venir et partir les joueurs de l'OM par dizaines, sous le regard impassible de Frank McCourt ? Les deux, sans doute, mais ce match à Brest est aussi l'occasion pour Tudor et sa troupe de nouveaux de se faire une petite place au soleil, de recentrer un peu le contexte sur le sportif.

En juillet, le management du Croate a étonné son vestiaire, heurté quelques-uns de ses membres, et la direction a couvert tout ça avec des larges sourires. En août, alors que la pression financière s'accroît au fil du recrutement, elle apparaît beaucoup plus tendue alors que Tudor installe progressivement sa méthode. À défaut d'un état de grâce, déjà envolé, la victoire face à Reims lui a permis d'avoir une semaine apaisée et de peaufiner ses schémas. Ils sont simples, efficaces, directs. Le milieu Jordan

Veretout les a résumés vendredi : « C'est un coach basé sur l'offensive, avec beaucoup d'occasions. Mais ce jeu vers l'avant nécessite beaucoup de rigueur car il y a une prise de risques. Il faudra bien défendre, presser haut. Cela ne peut que bien marcher, à nous de se mettre derrière le coach pour réaliser une très belle saison. » Le coffre de chacun devra être large et bien spacieux, on le constatera encore ce soir avec les infatigables Nuno Tavares, Jonathan Clauss ou Luis Suarez. Comme

Igor Tudor lors de la victoire de l'OM contre Reims (4-1), le 7 août, à l'occasion de la 1^{re} journée de L1.

l'équipe rémoise, diminuée et médiocre dimanche dernier au vélodrome, l'opposition brestoise, très décevante à Lens (2-3) lors de la première journée, pourrait servir de paisible galop d'essai à Tudor et lui offrir un terrain favorable pour affermir son style.

« Cette semaine m'a beaucoup plu, il y a une bonne énergie diffusée par les recrues »

IGOR TUDOR, ENTRAÎNEUR DE L'OM

Vendredi, sans effusion, le colosse a salué de sa voix épaisse l'implication de son groupe et des nouveaux arrivants : « Cette semaine m'a beaucoup plu. Il y a une bonne énergie diffusée par les recrues, qui ont augmenté le niveau de par leur qualité et leur professionnalisme. » Ces renforts constituent aujourd'hui près de 50% de son vestiaire, et bientôt 80% de son onze de départ, il semble as-

sez logique de les voir aussi donner le ton à l'entraînement. Ce qui comptera, à Brest et dès que le calendrier s'accéléra, sera justement l'amalgame entre ces pièces piochées aux quatre coins de l'Europe. L'articulation de la défense centrale, avec Samuel Gigot, Chancel Mbemba et Leonardo Balerdi, reste à ce stade une vraie interrogation.

Sur l'animation offensive et le trio de devant, avec pléthore de solutions et en attendant un Sanchez retapé, une tendance devrait aussi se dégager. Comme André Villas-Boas et Sampaoli avant lui, Tudor a décidé de lâcher son bâton, momentanément, pour caresser Payet, remplaçant contre Reims, dans le sens du poil : « Ce choix ne veut rien dire pour la suite. Dimitri s'entraîne très bien cette semaine, c'est un joueur important pour nous, un capitaine. » Le Réunionnais appréciera cette légère détente. **E**

Payet et Sanchez sur le banc

L'OM n'avait pas communiqué hier soir le groupe qui se déplacera à Brest dans la matinée. Ce listing risque fort de ne pas intégrer Bamba Dieng, absent de la feuille de match dimanche dernier contre Reims (4-1) (voir par ailleurs). Duje Caleta-Car, suspendu lors de la première journée, n'est pas sûr non plus d'être du voyage. Mais la recrue star Alexis Sanchez, qui a signé mercredi dernier, devrait, elle, faire le déplacement dans le Finistère, comme son entraîneur l'a annoncé vendredi. « Alexis fera partie du groupe mais on verra comment l'utiliser », avait expliqué Igor Tudor en conférence de presse. A priori, ce sera d'abord sur le banc pour sa première avec l'OM. Le Croate ne prendra pas de risque avec le Chilien de 33 ans, attendu vraiment au pic de sa forme dans « un mois ». Suivant l'adage qu'on ne change pas une équipe qui gagne et selon

les mises en place de la semaine, Tudor devrait reconduire le même onze que celui victorieux face aux Rémois. Dimitri Payet sera donc encore remplaçant et le brassard de capitaine promis à Valentin Rongier. « La saison est longue », expliquait le technicien marseillais à propos de Payet vendredi. Effectivement, elle risque de l'être pour le Réunionnais si son statut se confirme. Devant, le doublé et la très bonne entrée de Luis Suarez face à Reims la semaine dernière n'ont pas a priori bousculé la hiérarchie. C'est bien Arkadiusz Milik, auquel Tudor a beaucoup parlé cette semaine, qui est attendu titulaire en pointe. Victime d'un petit souci physique durant la préparation, le Polonais se sent de mieux en mieux. En l'absence de Pau Lopez, touché au psaos, c'est encore Ruben Blanco qui sera aligné dans le but. **V. G.**

FOOTBALL

Ligue 1 2^e journée / Brest - Marseille (20 h 45)

Prime Video **aujourd'hui**

4-2-3-1 Brest 20h45 Marseille 3-4-2-1

Arbitre : M. Stinat. Stade Francis-Le Blé.

Entr. : M. Der Zakarian Entr. : I. Tudor (CRO)

Remplaçants : (à choisir parmi) Blazquez (g.) (1), Coudert (g.) (30), Hérelle (23), Uronen (21), K. Dembélé (18), Magnetti (8), H. Mbock (28), Camban (35), Del Castillo (10), Le Douaron (22).
Principaux absents : Fadiga, Mounié (blessés), Philippoteaux, R. Saïd (choix de l'entraîneur).

12 duels à Brest
6 v. 3 n. 3 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Ngapandouetnbo (g.) (1), Caleta-Car (15), Saïd M'Madi (42), I. Touré (18), P. Gueye (22), Kolassinac (23), Veretout (27), Bakambu (13), B. Dieng (12), Payet (10), A. Sanchez (70), L. Suarez (11).
Principaux absents : P. Lopez (g.) (blessé), Amavi, Strootman (choix de l'entraîneur).

Opta

Nice veut Bamba Dieng

Le club azuréen va formuler une offre de prêt avec option d'achat pour l'attaquant sénégalais de l'OM.

Très probablement absent du groupe marseillais qui s'envolera pour Brest ce matin, Bamba Dieng n'a pas encore été oublié par ses anciens adversaires en Ligue 1 et, alors que les dirigeants de l'OM le poussent vers la sortie, ils sont plusieurs à vouloir profiter de l'occasion. Après Lorient, qui s'était manifesté auprès de l'entourage de l'attaquant sénégalais, c'est Nice qui est passé à l'action. Le club azuréen, en quête de renforts offensifs, est sur le point de formuler une offre de prêt avec option d'achat et les discussions sont positives avec l'entourage de Dieng, qui est très intéressé par le challenge niçois.

Si son souhait premier est de rester à Marseille, où il est sous contrat jusqu'en 2024, Dieng, 22 ans, pourrait se laisser tenter par l'OGCN : la perspective de poursuivre sa progression en L1

le séduit beaucoup plus qu'un transfert en Premier League, où ses dirigeants aimeraient le placer. Fulham, Everton et Newcastle sont venus aux renseignements mais le premier club nommé n'intéresse pas le joueur et les deux autres ne font pas de lui une priorité de recrutement, pour l'instant.

Pablo Longoria, lui, veut un transfert et pas un prêt, pour faire entrer des liquidités dans les caisses de l'OM qui, pour l'instant, n'a touché de l'argent que pour Luan Peres (5,25 M€) et Lucas Perrin (1,5 M€). Hier, le club a officialisé le départ de Konrad De La Fuente, prêt à l'Olympiakos sans option d'achat obligatoire. Le milieu offensif américain de 21 ans, arrivé l'été dernier de Barcelone, ne s'est jamais imposé à l'OM, où il est sous contrat jusqu'en 2025. **M. Go., M. Gr.**

6

Brest a perdu 6 de ses 7 derniers matches contre l'OM en Ligue 1. Seule exception : une victoire à l'Orange Vélodrome, le 4 décembre dernier (2-1).

Belaili, le bel élan ?

Le milieu offensif du Stade Brestois, adulé en Algérie, doit se montrer plus régulier pour pouvoir exprimer pleinement son talent en Ligue 1.

FRANCK LE DORZE

Entre fulgurances et transparence. C'est encore l'image que renvoie Youcef Belaili (30 ans), plus de six mois après son arrivée au Stade Brestois. Ses trois buts et deux passes décisives ont illustré le premier constat la saison passée. Quant au second, il s'appliquerait, par exemple, à sa sortie à Lens (2-3), dimanche dernier, d'autant que son entraîneur Michel Der Zakarian a souligné que certains de ses hommes (sans donner de noms) avaient été « transparents ».

Star en Algérie, en raison de coups d'éclat avec les Fennecs (38 sélections, 7 buts), l'Oranais n'a pas vraiment confirmé en club, où son talent intermittent ne s'est exercé qu'au Maghreb et dans le Golfe. Il a peiné, jusqu'à présent, à séduire l'Europe, et ses quelques mois à Angers (septembre 2017-janvier 2018) se sont déroulés dans le plus profond anonymat (quarante-cinq minutes en Coupe de la Ligue).

“Il doit jouer plus juste, plus simple, lâcher plus vite le ballon”

MICHEL DER ZAKARIAN, ENTRAÎNEUR DE BREST

Il y arrivait, certes, après une longue absence des terrains, puisqu'en octobre 2015, à l'USM Alger, il avait été suspendu quatre ans après un contrôle positif à la cocaïne, une sanction ramenée à deux ans par le TAS. Cinq ans plus tard, son expérience en France a encore failli ne pas s'éterniser.

Cet été, après réflexion, les deux parties ont finalement convenu d'un nouveau contrat d'un an, seulement, alors que des clubs turcs et du Golfe étaient intéressés. Il a résigné le 10 juillet, accusant ainsi deux semaines de retard en préparation. Il n'est donc pas encore apte à disputer



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Youcef Belaili lors de la défaite de Brest à Lens (2-3), dimanche dernier, à l'occasion de la 1^{re} journée de Ligue 1.

l'intégralité d'une rencontre à 100%. « Il a beaucoup de travail à faire pour progresser physiquement », note Der Zakarian.

Le technicien finistérien apprécie naturellement ses qualités techniques. « C'est un garçon qui a du talent, qui peut être très dangereux dans les trente derniers mètres, juge-t-il. Il va très vite avec le ballon, il est bon dans le jeu combiné. Mais il doit encore accentuer sa capacité à dribbler, passer, centrer. Il doit jouer plus juste, plus simple, lâcher plus vite le ballon. »

Utilisé sur le côté gauche, comme en sélection où il est le pendant de Riyad Mahrez (à

droite), il n'est pas toujours friand non plus d'investissement collectif. « Certains joueurs aiment bien attaquer, mais c'est plus compliqué dans les contre-efforts, précise “Der Zak”. Il faut qu'il s'améliore dans le jeu sans ballon, qu'il effectue des appels dans le vide pour créer des espaces. »

Membre d'un secteur fourni (milieu excentré) et aux profils différents, qui peuvent animer le 4-4-2 maison (Honorat, Del Castillo, Pereira Lage, Philippoteaux, K. Dembélé, Saïd, voire Cardona et Le Douaron), Youcef Belaili va devoir désormais faire rimer fulgurances avec constance.

22

Marseille a pris 22 points en déplacement en Ligue 1 en 2022 (7 victoires, 1 nul, 3 défaites). C'est plus que toute autre équipe cette année.

Opta

NATU IN CORSICA.*

Un goût unique, inspiré des terroirs corses et issu de la distillation de l'anis vert et de la badiane.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

CASANIS

* NE EN CORSE - SIREN 572 056 331

FOOTBALL Ligue 1

PORTRAIT

FLORENT TORCHUT

Posée entre l'océan Pacifique et l'imposante pré-cordillère des Andes, au nord du Chili, la cité de Tocopilla (25 000 habitants) est connue pour trois raisons : sa vieille centrale thermoélectrique, son port de pêche d'où partaient autrefois le cuivre et le guano, mais aussi pour être le berceau d'Alexis Sanchez (33 ans), dont une rue porte aujourd'hui le nom. Élevé par une mère célibataire dans une maison de brique et de broc, aux côtés de son frère et de ses deux sœurs, *El Niño Maravilla* (l'enfant prodige) ne mange alors pas toujours à sa faim. Tandis que sa mère se démène pour remplir leur frigo, en alternant les ménages et le nettoyage de poissons sur le port, lui récolte ses premiers pesos en aidant les automobilistes à se stationner près du cimetière, où il a l'habitude de taper dans des ballons de fortune, amas de chiffons ou de caoutchouc, avec ses copains du quartier.

Après des essais infructueux à Universidad Católica et Colo Colo, deux des plus grands clubs chiliens, il finit par intégrer l'école de football de Cobreloa, en 2004. « Du haut de ses 16 ans, il nous disait qu'il voulait devenir l'un des meilleurs joueurs du monde et on rigolait, se remémore Rodrigo Pérez, son ancien capitaine au sein des *Reynards* du désert, le surnom de la formation de Calama. Il restait une heure après l'entraînement pour s'exercer devant le but, faire du vélo ou de la muscu. L'entraîneur était parfois obligé de le stopper et de le renvoyer au vestiaire. C'était un sacré personnage. » Qui conserve toutefois les traits austères des Chiliens du nord, selon Nicolas Olea, coauteur du livre *Alexis, el camino de un crack* (Alexis, le chemin d'un crack). « Comme la plupart des *Nortinos*, c'est quelqu'un d'assez discret, qui parle peu et fait difficilement confiance, très proche de sa famille », liste son biographe.

“Dans l'investissement au quotidien et mentalement, Alexis c'est le top. Il prend soin de son sommeil, de son alimentation, du moindre détail pour être sans cesse performant. De ce point de vue là, il me fait penser à Cristiano Ronaldo”

DIEGO REYES, ANCIEN ADJOINT DE MARCELO BIELSA SUR LE BANC DU CHILI ET DE L'OM

Acheté par Udinese en 2006, il est prêté une saison à Colo Colo puis une seconde à River Plate, et s'installe en sélection alors qu'il est à peine majeur. « Il est parti de tout en bas pour atteindre les sommets, sans jamais rien lâcher, loue Diego Reyes, ancien adjoint de Marcelo Bielsa sur le banc du Chili (2007-2011) et de l'Olympique de Marseille (2014-2015). Dans l'investissement au quotidien et mentalement, Alexis c'est le top. Il prend soin de son sommeil, de son alimentation, du moindre détail pour être sans cesse performant. De ce point de vue là, il me fait penser à Cristiano Ronaldo. »

J'ai toujours été très bien accueilli hors du Chili, comme quoi, on n'est jamais prophète dans son pays. Parfois, le Chilien est comme ça, il préfère ce qui vient d'ailleurs

Alexis Sanchez

Un blason à redorer

Parti de rien, le nouvel attaquant de l'OM a mené le Chili à ses deux premières victoires en Copa America. Mais sa popularité a été écornée ces dernières années par les échecs répétés de la sélection et des expériences en club mitigées.



Tim Grootjuis/Witters/Presse Sports

Sa signature au Barça à l'été 2011, alors qu'il vient d'être sacré meilleur joueur de Serie A par la *Gazzetta dello Sport* et qu'il est sollicité par les plus grandes écuries européennes, le fait passer dans une autre dimension. Au pays, ses performances au côté de Lionel Messi font l'objet d'une importante couverture médiatique. Il reste encore très suivi lors de son passage à Arsenal (2014-2018), mais sa cote de popularité n'a jamais été aussi élevée que celle d'Arturo Vidal. « Le fait qu'il soit né loin de Santiago, qu'il n'ait joué qu'un an à Colo Colo et qu'il s'exprime peu dans les médias maintient une certaine distance avec le public, juge Nicolas Olea. Son échec à Manchester United (2018-2019, 3 buts en 32 matches de Premier League) lui a par ailleurs valu des critiques car les Chiliens n'aiment pas trop ceux qui sortent du rang. »

Le joueur le plus capé (148 sélections, à égalité avec Gary Medel) et meilleur buteur (48 réalisations) de la Roja est conscient de ce décalage avec ses compatriotes, comme il le soulignait lors de sa présentation à Marseille, mercredi : « J'ai toujours été très bien accueilli hors du Chili, comme quoi, on n'est jamais prophète dans son pays. Parfois, le Chilien est comme ça, il préfère ce qui vient d'ailleurs. » Son départ libre pour l'Inter Milan et ses trois saisons ponctuées de

EN BREF

33 ANS (CHL)

1,69 m ; 62 kg.

Club : Marseille.

Attaquant.

148 sélections.

2015 : il termine 10^e au classement du Ballon d'Or, alors qu'il porte les couleurs d'Arsenal. C'est la seule fois où il a fait partie des nommés.

2017 : le 22 juin, il devient recordman de buts avec le Chili grâce à sa 38^e réalisation, devançant Marcelo Salas. Il en est désormais à 48, en 148 sélections.

seulement 29 titularisations en Serie A (pour un total de 16 buts en 79 apparitions) ont continué d'effiloche son lien avec le peuple chilien, déjà échaudé par le déclin de la sélection nationale.

“Il y a eu une rupture dans sa relation avec le public après la défaite à domicile contre le Paraguay (en septembre 2017). Il était sur son portable dans le vestiaire avant le match, alors que City négociait avec Arsenal pour le faire venir”

NICOLAS OLEA, COAUTEUR DE LA BIOGRAPHIE D'ALEXIS SANCHEZ

Troisième de la Coupe du monde des moins de 20 ans avec la Roja en 2007, il fait partie de la génération dorée qui atteint les huitièmes de finale de la Coupe du monde en 2010 et 2014 et remporte les deux premières Copa America de l'histoire du Chili (2015, 2016). « C'est l'un des leaders de cette génération qui a mis fin au complexe d'infériorité qui existait par rapport à l'Argentine, au Brésil et à l'Uruguay », indique Diego Reyes.

Mais malgré ses 5 buts en 14 matches lors de la dernière campagne de qualifications, le Chili n'a pas validé son ticket pour

la prochaine Coupe du monde, tout comme il y a quatre ans. « Il y a eu une rupture dans sa relation avec le public après la défaite à domicile contre le Paraguay (0-3, le 1^{er} septembre 2017), analyse Nicolas Olea, également éditeur du site sportif Redgol. Il était sur son portable dans le vestiaire avant le match, alors que City négociait avec Arsenal pour le faire venir. »

À Marseille, l'attaquant espère retrouver sa splendeur du temps du Barça et d'Arsenal (*). « Je le vois former un joli duo avec (Jonathan) Clauss, prophétise son biographe. C'est un joueur qui demande toujours la balle et qui tire le groupe vers le haut, en transmettant sa rage de vaincre. Il parle beaucoup aux jeunes, sans tenir compte de leur statut, comme c'était le cas à l'Inter avec (Lucien) Agoumé. » Dont il a suivi le conseil de rejoindre l'OM. Selon l'ancien bras droit d'El Loco, le mariage s'annonce prometteur. « Ça peut bien matcher entre les deux, il peut apporter beaucoup au club, notamment en termes d'expérience, avance Diego Reyes. Il partage les valeurs de l'OM et tout ce qui fait vibrer ses supporters : le sens de l'effort, l'envie de gagner et il n'a peur de rien. » **E**

(*): 38 buts en 88 matches de Liga avec le Barça ; et 60 en 122 rencontres de Premier League avec Arsenal.

L'embarras Stengs

Après une première saison ratée à Nice, l'ailier néerlandais veut se relancer avec Lucien Favre. Sauf que son jeu ne convient pas plus au Suisse qu'à son précédent entraîneur.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

ANTOINE MAUMON DE LONGEVILLE

NICE - Auréolé d'une réputation flatteuse dans son pays, comptant 7 sélections avec les Pays-Bas et acheté plus de 10 M€ l'été dernier à l'AZ Alkmaar, Calvin Stengs devait représenter l'un des beaux coups du précédent mercato estival de Nice. À son arrivée, son entraîneur de l'époque, Christophe Galtier, se montrait séduit. Il était convaincu de pouvoir l'inclure dans son 4-4-2...

Un an plus tard, le joueur n'a inscrit qu'un seul but sous le maillot niçois (en 27 apparitions), et même s'il a débuté lors de la 1^{re} journée à Toulouse (1-1, dimanche dernier), c'est surtout faute de recrues et de solutions que Lucien Favre l'a aligné. Son prédécesseur ne l'avait d'ailleurs titularisé que cinq fois toutes compétitions confondues sur la dernière demi-saison.

“On n'a pas encore vu sa belle frappe et sa dernière passe”

DANTE, CAPITAINE DE NICE

Présent vendredi face aux médias, le Néerlandais de 23 ans a plaidé la période d'adaptation : « La miennne a peut-être été un peu plus longue que pour d'autres, a-t-il lancé. Je peux comprendre que les médias attendaient plus de moi. J'attends beaucoup de moi-même. Mais cette première saison appartient au passé. Je regarde vers la nouvelle pour montrer toutes mes qualités. »

Et celles-ci sont réelles à en croire son capitaine. « Ce garçon a tout pour réussir, même si avant, il était dans un Championnat qui avait moins d'intensité, moins d'impact physique, alors que son jeu re-

pose surtout sur sa qualité technique, décrit Dante. Calvin est un joueur totalement différent parce qu'il voit la passe avant tout le monde, il voit l'espace qui va se créer. On n'a pas encore vu sa belle

Calvin Stengs avant le match amical contre le Torino (1-0) à l'Allianz Riviera, le 30 juillet.

frappe et sa dernière passe. Parce que c'est un joueur formidable, très intelligent dans ses prises de balle et ses passes. C'est clair qu'on n'a pas encore vu le meilleur Stengs. »

Cela sera-t-il possible dans le 4-3-3 qu'utilise Favre ? À écouter les qualités que l'entraîneur attend de ses ailiers, on peut sérieusement en douter. « C'est plus un milieu de 4-4-2, c'est moins un ailier type, décrit le Suisse. Il peut jouer comme ça, mais il préfère jouer à l'intérieur, où il reçoit plus de

ballons. Mais ça va, il peut jouer les deux. » Invité à débriefer le nul concédé à Toulouse, le technicien a évoqué un « manque de la vitesse sur les côtés ». « Sur le côté, il faut de la vitesse, de la puissance, de la percussive, a-t-il répété. C'est très important pour déstabiliser les défenses adverses. »

Or, ce n'est pas vraiment le registre de Stengs... « Mais il apporte indiscutablement quelque chose quand il rentre dans le jeu, rassure un peu Favre. À Toulouse, il s'est créé une belle occasion (quand il a touché la barre) et il a créé une belle occasion (sur un centre pour Amine Gouiri). Il a fait d'autres choses pas trop mal. Ce n'était pas intéressant. »

Pour en voir plus de lui, mieux vaudrait que les recrues offensives n'arrivent pas trop vite quand même. **E**



Frédéric Porcu/L'Équipe

TRANSFERTS

Ça coince pour Amuzu

Avec le Belge Francis Amuzu, Lucien Favre croyait tenir sa première recrue offensive, mais l'ailier de 22 ans n'est plus si certain de quitter Anderlecht. Le club bruxellois pensait vendre le latéral gauche Sergio Gomez pour 13 M€. De Manchester City, il en obtiendra finalement 15 M€ plus 5 M€ de bonus facilement accessibles et un pourcentage à la revente. Un deal qui rend moins nécessaire la vente d'Amuzu, sous contrat jusqu'en juin 2024, surtout à l'approche du barrage de Ligue Europa Conférence qu'Anderlecht doit disputer face aux Young Boys Berne (18-25 août). Alors que Nice voulait l'ailier, au profil correspondant aux critères de Favre, pour moins de 8 M€, ce n'est pas à moins de 10 M€ que le club belge est désormais prêt à le lâcher. **A. M. L., B. Li.**

Canal + Sport **aujourd'hui**

4-2-3-1 **Nice** 17h05 **Strasbourg** **3-5-2**

Arbitre : M. Pignard. Allianz Riviera.

26 Bard	11 Gouiri	3 Delaine	24 Djiku
4 G Dante	19 K. Thuram	20 H. Diallo	10 Thomasson
1 Schmeichel	18 Ilie	7 Delort	14 Prcic
25 Todibo	99 Lemina	9 Gameiro	17 Bellegarde
20 Atal	14 Brahimi	11 C D. Liénard	23 Le Marchand

Entr. : L. Favre (SUI) Entr. : J. Stéphan

Remplaçants : (à choisir parmi) Bouthendi (g.) (90), Bulka (g.) (77), Daniliuc (5), Lotomba (23), Viti (42), Beka Beka (21), Ramsey (16), Rosario (8), Claude-Maurice (10), Stengs (22).

Principaux absents : Boudaoui, Dolberg (blessés), An. Mendy, Schneiderlin, Trouillet, Da Cunha (choix de l'entraîneur).

41 duels à Nice 26 v. 7 n. 8 v.

Remplaçants : Kawashima (g.) (16), Doukouré (29), Nuss (31), Nyamsi (22), Senaya (32), Aholou (6), H. Diarra (19), Ajourque (25), D. Jean (38).

Principaux absents : Fila, Pierre-Gabriel, Kandil (blessés), Dagba (reprise), Bi. Kamara (g.), Risser (g.), I. Sissoko, Mothiba (choix de l'entraîneur).

Strasbourg

Une défense en souffrance

Solide la saison dernière (43 buts encaissés), l'arrière-garde de Strasbourg grince cet été.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET

« Je n'avais plus l'habitude d'être aussi sollicité. » Matz Sels, le gardien de Strasbourg, a effectivement eu beaucoup de travail (9 arrêts, record en carrière) samedi dernier contre Monaco (1-2). L'ASM a tenté 24 tirs (dont 17 dans la surface alsacienne) pour 2,82 expected goals. Un chiffre jamais atteint par un adversaire du Racing la saison dernière. « Défensivement, on ne se replace pas assez, pestait Adrien Thomasson à la pause. On donne trop de ballons bêtement. »

Gerzino Nyamsi, l'un des meilleurs Strasbourgeois en 2021-2022, s'est montré fébrile et a souvent été pris dans son dos ou sur des trajectoires aériennes. Lucas Perrin, lui, a vécu une seconde période très compliquée. Seul Alexander Djiku, qui bénéficie d'un bon de sortie à un an de la

fin de son contrat, alors que les latéraux Caci et Guilbert ont déjà quitté le club cet été, a été au niveau en défense centrale. Sur le moment, Julien Stéphan avait de nouveau pointé le « manque de dynamisme » de ses joueurs : « On a concédé trop d'occasions. Notre bloc équipe a été trop ouvert sur les transitions. »

Des soucis déjà observés pendant la préparation

Vendredi, l'entraîneur alsacien a affirmé ne pas avoir travaillé plus spécifiquement l'aspect défensif. Il a élargi le débat : « La ligne défensive n'est pas la seule concernée. Tout le monde est impliqué. Je pense aux sorties de balle, par exemple. » Dans l'entrejeu, Sanjin Prcic ne s'était pas montré à son avantage face à Monaco. Or, quand il gratte moins de ballons, c'est tout le Racing qui toussé. « Il faut arriver à concéder

moins d'occasions, a reconnu le milieu bosnien. Mais nous ne sommes pas très loin de notre niveau de la saison dernière. »

Cette première journée a en tout cas été dans la lignée de la préparation estivale, qui a vu le Racing être friable. Les matches contre Brentford (2-2), Fribourg (3-3) et Cagliari (1-2) avaient été compliqués alors que la défense centrale type était alignée. « Strasbourg, ça doit être dur à jouer, combattif, agressif, engagé », avait lâché Stéphan après la défaite contre les Italiens, le 27 juillet. Équipe qui a le plus couru de la première journée, donc prête physiquement, Strasbourg est encore en phase de réglages, notamment derrière, alors qu'il avait la 6^e défense de L1 en 2021-2022 (43 buts encaissés). Aujourd'hui, son arrière-garde diminuée - privée des pistons droits Fila, Dagba et Pierre-Gabriel - sera encore sous pression.

FOOTBALL Ligue 1 2^e journée



Déjà connectés

Loïs Openda, arrivé cet été, et Florian Sotoca affichent une complicité prometteuse qui a grandement participé au succès face à Brest, le week-end dernier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) - Jonathan Clauss a filé cet été à l'OM. Prêté les deux dernières saisons en Artois par le PSG, Arnaud Kalimuendo vient d'être transféré au Stade Rennais. Loïs Openda n'est arrivé à Lens qu'il y a un mois. Mais, dans un couloir droit en évolution, c'est comme si son entente avec Florian Sotoca datait de plusieurs mois.

« On a une très bonne connexion, admettait l'international belge après la victoire de Lens contre Brest (3-2), dimanche dernier. On l'a construite lors des entraînements et des matches amicaux. Flo sait très bien ma propension à prendre la profondeur. »
« C'est tout à l'honneur de nos dirigeants qui ont tout fait pour qu'on

bénéficie d'un recrutement de qualité le plus tôt possible, complétait Sotoca. On a pu faire la préparation ensemble. Avec Loïs, c'est plus facile car c'est un attaquant assez complet. »

“Florian et Loïs m'ont bluffé. Ils se sont cherchés naturellement sans forcer”

JONATHAN GRADIT,
DÉFENSEUR CENTRAL DU RC LENS

Sotoca (31 ans) et Openda (22 ans) ont des profils complémentaires. En soutien et sur le flanc droit, le premier dézone énormément, apporte son volume de courses et l'intensité. Le deuxième fixe dans l'axe plus haut, joue de sa vitesse et de la verticalité, cale les ballons dos au but en appui, voire les remise en première intention.

« Une connexion entre deux joueurs, ça vaut cher, reconnaît leur entraîneur Franck Haise. Le match contre Brest m'a plu dans le sens où Flo a aussi beaucoup attaqué la profondeur, ce qu'il faisait un peu moins ces derniers temps car il est généreux et collectif. C'est pour ça qu'il a marqué 3 buts. Loïs commence à bien comprendre là où il est le plus percutant, où il peut faire le plus mal à l'adversaire. Florian a cette propension à bien se connecter. Comme Frankie (Frankowski),

Acheté 10 M€ au Club Bruges, Loïs Openda (à gauche) s'est déjà bien intégré dans l'effectif lensois, où évolue Florian Sotoca depuis 2019.

Salis (Abdul Samed), David (Peireira) aussi. Sur le troisième but, il ya deux superbes appels de Loïs et de Flo. Seko (Fofana) se connecte avec eux. On avance sur l'intégration de nos recrues. »

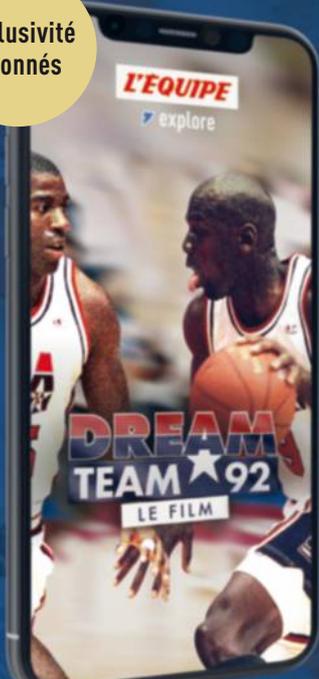
Brest n'a jamais su contrer les accélérations du Diable Rouge, les appels et l'efficacité de Sotoca, le jeu en triangle.

« Florian et Loïs m'ont bluffé sur ce match, avoue Jonathan Gradi. Ils se sont cherchés naturellement sans forcer. Ça nous fait énormément de bien d'avoir un

joueur aussi rapide (Openda). Avec Kali (Kalimuendo), on avait de la profondeur, mais un peu moins qu'avec Loïs. On a des repères. Quand j'ai le ballon, j'ai toujours deux ou trois solutions. Mon piston (Frankowski) joue un peu plus haut sur ma droite, Flo décroche dans les intervalles et parfois Loïs. Le milieu adverse sort sur moi mais ne sait pas où je peux la mettre. Et si je vois un espace, l'idée première est de percer pour franchir une ou deux lignes avec le ballon. » **E**

L'ÉQUIPE
explore

exclusivité abonnés



à découvrir sur L'Équipe explore

▶ documentaire

Dream team 92

NOUVEAU

L'Équipe explore, inclus dans l'abonnement L'Équipe à partir de 7€99/mois

les créations et contenus originaux sur le site et l'application

L'ÉQUIPE

Offre Découverte à partir de 7,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Essentiel à partir de 9,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Offre Intégrale à partir de 13,99€/mois avec un engagement de 12 mois. Voir conditions complètes sur lequipe.fr

25

Le nombre de sprints tentés par Loïs Openda face à Brest (3-2, 1^{re} journée). L'attaquant belge a gagné six de ses huit duels et touché neuf ballons dans la surface adverse.

Opta

4-4-2		AC Ajaccio 15h		Lens		3-4-2-1	
Arbitre : Mme Frappart. Stade François-Coty.							
3	Is. Diallo	5	R. Nouri	29	Frankowski	24	Gradi
21	Avinel	8 c	Marchetti	7	Sotoca	26	Abdul Samed
1	B. Leroy	7	El-Idrissy	11	Openda	4	Danso
25	O. Gonzalez	23	Mangani	11	Moussiti-Oko	8 c	S. Fofana
2	Alphonse	14	Bayala	20	Pereira Da Costa	3	Machado
Entr. : O. Pantaloni				Entr. : F. Haise			
Remplaçants : Sollacaro (g.) (16), Mayembo (77), C. Vidal (15), Barreto (4), Cimignani (22), Coutadeur (6), Laci (10), M. Youssouf (20), Spadanuda (27).				Remplaçants : Leca (g.) (16), Boura (32), Haïdara (21), Wooh (5), Berg (6), Cabot (19), Poreba (13), Ganago (9), W. Saïd (22).			
Principaux absents : Hamouma (suspendu), Chabrolle (reprise), Alhadhur, Arconte, Botué (choix de l'entraîneur).				Principaux absents : Kakuta, Buksa (blessés), Pandor (g.) (choix de l'entraîneur).			
5 duels à Ajaccio				2 v. 3 n.			

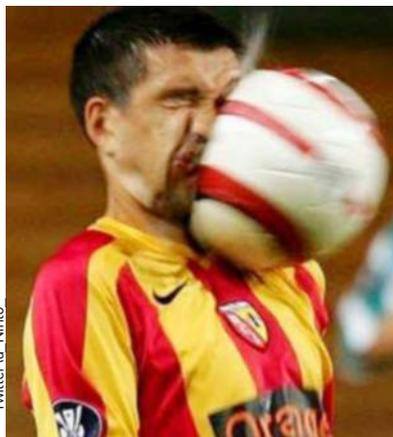
Pénurie offensive à Ajaccio

Le groupe communiqué hier par l'AC Ajaccio sépare les gardiens et les défenseurs mais mélange les milieux et les attaquants, ce qui est une façon de masquer la pauvreté du secteur offensif corse. Confronté à la suspension de sa recrue Romain Hamouma, expulsé contre Lyon (1-2, le 5 août), le promu a vu partir cette semaine Gaëtan Courtet à Guingamp (L2). En attendant les deux attaquants qui doivent arriver avec un latéral gauche lors des deux dernières semaines du mercato, l'entraîneur Olivier Pantaloni a donc peu de solutions pour bâtir son 4-4-2. Cette pénurie n'altère toutefois pas l'enthousiasme populaire car les retrouvailles d'Ajaccio avec la Ligue 1 vont avoir lieu à guichets fermés, devant 9 070 spectateurs et face à un parage visiteurs qui sera aussi rempli par les supporters lensois. **A. CL.**

Charles Itandje

«On voyait son visage déformé sous l'impact du ballon !»

L'ancien gardien de Lens n'a pas oublié la saisissante photo d'Éric Carrière prise lors d'un match de Coupe de l'UEFA.



Cette photo d'Éric Carrière a été prise lors de Lens-Grodzisk en septembre 2005.



Seydou Keita (à gauche) est le joueur le plus fort qu'Itandje a côtoyé.



Connu pour sa rudesse sur le terrain, Cyril Rool n'en était pas moins pourvu d'un grand sens de l'humour.



Mario Yepes était, selon Charles Itandje, vicieux sur coups de pied arrêtés.

EN BREF

39 ans
International camerounais (12 sélections)

Carrière : Red Star (2000-2001), Lens (2001-2007), Liverpool (ANG, 2007-2009), Kavala (GRE, 2009-2010), Liverpool (ANG, juil. 2010 - jan. 2011), Atromitos (GRE, jan. 2011 - jan. 2013), PAOK Salonique (GRE, jan. -juin 2013), Konyaspor (TUR, 2013-2014), PAOK Salonique (GRE, 2014-2015), Çaykur Rizespor (TUR, 2015-2016), Gaziantepspor (TUR, 2016-janvier 2017), Adanaspor (TUR, janvier-juin 2017).

Palmarès : Coupe Intertoto (2005).

SA VIE D'EX

Entraîneur adjoint de Versailles (promu en National), Charles Itandje a vécu le parcours de géant accompli par le Petit Poucet en Coupe de France la saison dernière (demi-finales). « Je suis vraiment arrivé par hasard, dit-il. Ma famille était là, c'était à côté de chez moi. J'avais arrêté ma carrière après Adanaspor (juin 2017) mais le ballon me manquait. C'est un ami qui m'a conseillé de venir ici pour rejouer. »

Mais, une fois de retour dans le but, il s'est vite rendu compte que son corps et sa tête ne le soutenaient plus. Ses diplômes passés, le voilà désormais sur le banc d'un club qu'il ne se voit pas quitter : « J'ai eu des opportunités au niveau pro, mais je ne me voyais pas trop bouger. » V. V.

VINCENT VILLA

«Le joueur le plus fort avec lequel vous avez joué ?

À Lens, j'en ai connu des phénomènes ! Seydou Keita vient en numéro 1. J'adore les milieux, c'est un poste qui me fascine. Il savait tout faire : récupérer des ballons, jouer court, jouer long, anticiper, marquer des buts. En plus, il était régulier. À l'époque où il est arrivé à Lens (2002), la première année a été un peu difficile. Mais quand il a commencé à jouer, je me suis dit : "C'est pas possible !" C'était monstrueux.

Le joueur le plus fort que vous ayez affronté ?

Avec la sélection camerounaise, c'est Neymar (à la Coupe du monde 2014, 1-4). En Ligue 1, c'est Juninho. Il était capable de faire la décision à partir de n'importe quel endroit du terrain. Il était complet, pas très rapide mais intelligent, il savait se projeter, il était fort sur coups de pied arrêtés. Il n'avait pas des qualités exceptionnelles, il faisait rarement plus de quatre touches de balle... et encore je dis quatre, je suis gentil ! Mais il était trop intelligent, ce mec. Il faisait jouer les autres, se projetait, était dangereux à des moments clés.

Le joueur le plus drôle ?

Cyril Rool, de loin ! Palme d'or ! Un jour, à Nice (le 7 février 2004), on est sous les douches à l'échauffement avant le match dans les vestiaires du Ray. Il y a Patrick Barul, notamment. Cyril arrive et d'un coup lui dit (il imite Rool) : "Allez Pat, qu'est-ce que tu fais, c'est bon arrête !" Vingt minutes de jeu (38 en fait) : Cyril part au duel avec un Niçois, se prend le bras dans le maillot de son adversaire et se démet l'épaule. À la fin, on lui dit : "La prochaine fois, tu t'étireras." Il nous répond : "Hé, c'est bon, j'ai pas besoin de ça, c'est juste que j'aime pas la musculation !" Il s'est quand même fait opérer, c'était une grosse blessure.

Le plus fêtard ?

El-Hadjji Diouf, c'était quelque chose. Le jeudi, il n'était pas là. Il rentrait le vendredi mais, le dimanche, c'était le plus fort. Il nous a fait le coup une fois à Marseille. Il est rentré le vendredi matin, la nuit avait été un peu longue. Gervais Martel (ancien président de Lens) l'a pris à part pour lui dire : "T'as intérêt

«Mario Yepes avait tendance à écraser les pieds du gardien sur coups de pied arrêtés. Parfois, c'était méchant, c'était sale. Mais quel joueur aussi !»



Pierre Lahalle/L'Équipe

à nous faire gagner ce week-end." Il a mis un but, on a gagné 2-1 (26 décembre 2001) ! Il était tellement talentueux. Je ne dis pas que c'est ce qu'il faut faire, mais c'est ce dont il avait besoin pour être performant.

Le joueur que vous détestiez rencontrer ?

Mario Yepes. Sur coups de pied arrêtés, il avait tendance à écraser les pieds du gardien, à se montrer un peu beaucoup très vicieux ! C'était vraiment la malice sud-américaine. Parfois, c'était méchant, c'était sale. Mais quel joueur aussi !

Votre plus grand fou rire ?

Quand Éric Carrière a pris un ballon en pleine face (lors d'un premier tour retour de Coupe de l'UEFA contre le Groclin Grodzisk, le 15 septembre 2005) et que la photo est parue dans le magazine *Entrevue*. On voyait son visage déformé sous l'impact du ballon, c'était très, très drôle. Ça avait fait le tour du vestiaire, et d'Internet surtout. C'est la plus belle image de ces vingt dernières années (il cherche). Regardez, elle est monstrueuse cette image. Le pauvre. Qu'est-ce qu'il a pris. C'était exceptionnel, quel fou rire ! Lui qui n'aimait pas le contact ni être agressif. C'était un magicien lui aussi, il était fort.

Votre plus grand regret ?

La manière dont je suis parti de Lens (en 2007). J'aurais aimé qu'on me dise que le club souhaitait changer de cap. Je ne dis pas que Lens m'était redevable. J'aurais juste voulu qu'on me prévienne un peu

avant. J'apprends qu'on signe deux gardiens le 25 juin, alors que la reprise est le 27 et que je rentre de vacances avec ma femme. Il me restait un an de contrat, les autres joueurs avaient prolongé, moi non, je l'ai très mal vécu. Ça fait quinze ans et j'ai toujours la même aigreur envers Gervais Martel et Francis Collado (ancien directeur administratif et financier). Je suis amer envers ces deux personnes, pas envers le club. Ce que m'a apporté ce club à ce moment-là je ne pourrai jamais l'oublier, car Lens a changé ma vie.

La défaite qui vous a fait le plus mal ?

Mon dernier match avec Lens, à Troyes (le 26 mai 2007). On perd 3-0. J'étais partagé entre plusieurs sentiments. À la télé, on disait que j'allais partir, ne pas partir. Personne au club n'a démenti, jamais le président n'est venu me voir pour me dire : "Ça va se passer comme ça, ça va pas se passer comme ça. On parle de ça avant ou après le match." J'en ai fait un cas personnel car je me suis senti délaissé à ce moment-là. Au moins, ouvrons la discussion (pour prolonger). Mais ça n'a jamais été fait, si bien que ma deuxième moitié de saison a été très difficile à vivre mentalement. C'était dur de s'accrocher. Si j'avais eu une offre inférieure à celle de Liverpool mais supérieure à mes conditions lensoises, je serais resté tous les jours. » E

«On n'avait jamais vécu ça»

Comme l'affirme Mathieu Jacquot, le président des Ultras Auxerre, l'AJA est portée par un engouement populaire inédit depuis plusieurs semaines, à l'heure où la L1 s'apprête à faire son retour à l'Abbé-Deschamps.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

TEXTE : SÉBASTIEN BURON
PHOTOS : JEREMY LEMPIN

AUXERRE – Le record est pulvérisé et il continue de tomber, jour après jour. À Auxerre, c'est «la folie», «un truc de malades», «du jamais vu», et personne ne tentera de vous persuader du contraire. L'AJA était habituée, dans ses grandes heures, à fréquenter les Coupes d'Europe ? Après dix années de purgatoire en L2, près de 9000 personnes ont déjà pris leur abonnement cette saison, un seuil jamais atteint. «Il y avait plus de 100 mètres de queue à l'ouverture des abonnements !», raconte, encore estomaqué, Lucien Denis. Depuis plusieurs semaines, la dinguerie s'est emparée de la ville, à l'image des scènes de liesse aperçues en barrages contre Sochaux (0-0 a.p., 5-4 aux t.a.b.), puis Saint-Étienne (1-1, 1-1 a.p., 5-4 aux t.a.b.).

Auteur du but de la première montée du club en D1, le 21 mai 1980 face à Cannes (2-1), Denis reste sous le choc, à 67 ans. «Je n'avais jamais vécu ça en quarante ans, explique, toujours ému, l'actuel consultant de France Bleu Auxerre dans sa maison située juste à côté du stade. C'était tout simplement fabuleux, invraisemblable. Contre Sochaux, les supporters ont envahi le terrain, pris les mecs adverses dans les bras, leur ont dit qu'ils étaient désolés, des gens pleuraient. Moi, j'avais les larmes aux yeux. J'ai pleuré aussi contre Saint-Étienne. Pour moi, ça a été plus fort que mon but de la montée.»

Mathieu Jacquot «traîne au stade depuis 1989» et lui aussi demeure scotché par ce qu'il s'est passé. «Les accueils des cars, le stade qui est plein une heure trente avant le

match, le voir tout en bleu et blanc, on n'avait jamais vécu ça à Auxerre», souligne le massif président des Ultras Auxerre, dont le nombre d'adhérents a grimpé de 300 à 700 depuis juin. Passé par d'autres clubs respirant le foot, comme Brest ou Lens, le milieu Mathias Autret confie avoir été «choqué» de voir «un stade aussi chaud» alors que l'Abbé-Deschamps a affiché complet trois matches d'affilée pour la première fois de son histoire.

“C'est la première fois que pour faire les 300 derniers mètres, on mettait trente minutes, avec plusieurs milliers de personnes qui étaient là et nous faisaient avancer le car au pas”

JEAN-MARC FURLAN, ENTRAÎNEUR DE L'AJA

Jean-Marc Furlan, lui, a été «stupéfait» de voir une telle attente. «C'est la première fois que pour faire les 300 derniers mètres, on mettait trente minutes, avec plusieurs milliers de personnes qui étaient là et nous faisaient avancer le car au pas, affirme le technicien icaunais. Je me suis dit : mais qu'est-ce que c'est que ça ? Les mecs croient vraiment qu'on va aller en L1 ? Sincèrement, j'étais sur le cul. Une fois, 25 jeunes m'ont vu en voiture, ils se sont mis à sauter dessus, à la secouer, et à crier : "On t'aime, on t'aime." Le fait d'être monté, ça secoue beaucoup les gens.»

Croisé mercredi à la boutique du club alors qu'il se faisait remettre son accréditation pour la saison, Guy Roux acquiesce. «Il y a eu un très beau remue-ménage dans les cœurs, confirme-t-il. C'est vrai, cette effervescence a eu peu d'égalé dans l'histoire de la

situation

Yonne



Auxerre

40 KM



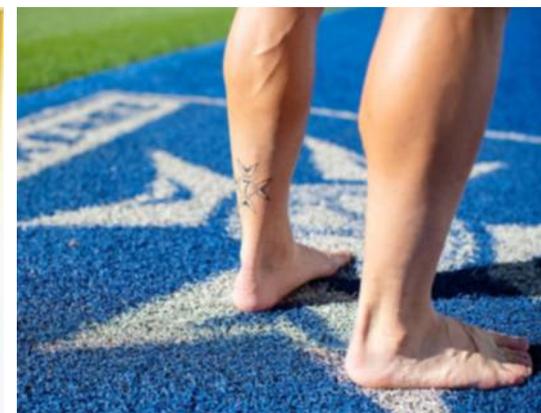
ville.» Le légendaire ancien entraîneur de l'AJA (1961-2000, 2001-2005) la compare à celle de la première finale de la Coupe de France (1-4 a.p. contre Nantes en 1979), à une époque où le club n'avait encore jamais évolué dans l'élite.

Le tatouage «AJA» d'Autret et Hein

«Il y a un engouement incroyable, apprécie Baptiste Malherbe, désormais président exécutif et directeur général du club. Ça peut s'expliquer par la longue attente en L2, l'attachement des gens aux valeurs du club, à son histoire, à Guy Roux, ce qu'a dégagé

l'équipe en termes de qualité de jeu et d'état d'esprit, au fait de remettre l'AJA sur la carte de la Ligue 1 et que les supporters se sont identifiés aux joueurs.» Lucien Denis insiste d'ailleurs sur ce dernier point. «Un truc s'est passé, les gens se sont rapprochés des joueurs, de l'équipe, comme si c'était de la famille, développe l'ancien défenseur. Ils se sont identifiés à eux d'une manière que je n'avais jamais vue.» «L'être humain n'est pas con, lance Furlan. Il s'identifie à un discours, à un comportement.»

La dernière folie de Gauthier Hein et Mathias Autret témoigne de cette alchimie, car les deux milieux viennent de se faire tatouer ►►



À gauche, Mathieu Jacquot, président des Ultras Auxerre. Au centre, Lucien Denis, défenseur du club en 1979-1980, comme il le montre sur un mur de son domicile, lors de la première promotion en D1. À droite, Gauthier Hein s'est fait tatouer le logo de l'AJA sur le mollet.

Ligue 1 2^e journée / reportage

►► le logo du club. «C'est gravé en moi, c'est le moment le plus fort de ma carrière. C'est mon premier tatouage, et ça montre aussi mon amour et l'histoire que j'ai avec l'AJA, confie Hein, originaire de Moselle, après avoir exposé son mollet. C'était pour marquer le coup et je le garderai à jamais.» Sur le bras gauche d'Autret, le logo a pris place à côté d'autres tatouages dont un pirate, issu d'une montée avec Brest en 2019. «On a passé une saison de ouf et on a aidé un club très important du foot français à retrouver sa place, se réjouit le milieu. Ce n'est pas rien.»

Car l'AJA bénéficie, bien sûr, grandement de ce retour en Ligue 1. Deux sociétés chinoises se sont par exemple manifestées dès le lendemain de la promotion pour devenir sponsors, tous ses matches vont être diffusés sur une plate-forme en Chine, le merchandising réalise ses meilleurs chiffres (et de loin) depuis dix ans, et les demandes affluent de nouveau chez les jeunes. «Il

y en a vraiment beaucoup plus, indique Fabien Cool (49 ans), joueur le plus capé du club bourguignon (467 apparitions de 1992 à 2007) et actuel coordonnateur responsable de la section amateur et de la préformation. Tous les gamins du coin veulent signer à l'AJA.»

“L'effectif est juste. Ça m'inquiète un petit peu, ça ferait chier de faire l'ascenseur”

ALEXANDRE DE OLIVEIRA, UN SUPPORTER DE L'AJA

Dans la ville, des décorations continuent de fleurir dans la commerçante rue du Temple, dont une guirlande aux couleurs bleues et blanches avec l'inscription «Merci». Les dernières semaines ont boosté la ville de 35000 habitants et lui ont en même temps offert un coup de projecteur national. «J'ai reçu sept ou huit demandes d'interviews pour cette semaine, indique Lucien Denis. D'habi-

Au centre, l'engouement des supporters auxerrois lors de l'arrivée du car de l'AJA à l'Abbé-Deschamps pour le barrage aller contre l'ASSE, le 26 mai. En haut à droite, le milieu Mathias Autret pose avec une jeune supportrice devant le centre d'entraînement, jeudi. En bas à droite, l'ancien entraîneur Guy Roux signe des autographes.

tude ? Mais c'est zéro ! » « Mais qu'est-ce que vous avez tous à vouloir m'interroger ? se marre Victor Francisco, le patron du Saint-Nicolas, bar fréquenté par les ultras et membres du club. Ce qui me marque ? J'ai vu des supporters et supportrices de l'AJA revenir manger dix ans après. On retrouve ce qu'on avait perdu. »

De son lieu de vacances en Toscane, Crescent Marault, le maire LR de la ville, abonde sur le rôle clé joué par cette remontée. «Ceux qui doutaient de l'impact économique d'un club en L1 dans une ville ont eu leur réponse, constate l'édile. J'ai reçu des sollicitations de mes collègues maires. Tout de suite, on sort de l'ombre. Ça donne de la notoriété, de la visibilité à la ville et ça ne peut que contribuer à sa dynamique. »

Propriétaire de l'Espacio Piscina, restaurant situé à proximité du stade et dans lequel Furlan a organisé un grand repas la saison dernière, Dimitri Quillin ne dira pas le contraire. «On était fermés normalement le dimanche, mais là, forcément, on ouvre, explique le gérant. On sera complet avec 150 couverts.» Mais ne comptez pas sur lui pour assurer le service : «Je vais au stade depuis tout petit et on peut compter sur les doigts d'une main les matches que j'ai manqués. Hors de question que je rate ça ! »

C'est aussi l'avis de James Zhou. Le propriétaire chinois de l'AJA devait rentrer demain dans son pays. Il n'en sera rien. «J'avais déjà pris mon billet, mais comme on a le match la veille, je n'ai pas le temps de préparer mon départ, nous annonce-t-il dans son bureau, après avoir reposé sa pipe en début d'entretien. Bien sûr que c'est immanquable, c'est le premier match à domicile en

L1 depuis dix ans ! » Une semaine auparavant, à Villeneuve-d'Ascq, 414 supporters auxerrois avaient pris place dans le parking visiteurs pour la première journée contre Lille (1-4), et ce total est encore parvenu à surprendre Mathieu Jacquot, qui «visait 200». Le soufflé n'est donc pas retombé, bien au contraire. Malgré la canicule, les supporters se sont d'ailleurs massivement rendus aux entraînements cette semaine et des barrières ont même été installées entre le vestiaire et la salle de musculation. «C'était pour quadriller les gens, sinon ils entrent dans le vestiaire», souligne Christophe Grosso, le team manager.

Pourtant, malgré cette ferveur, certains supporters ne masquent pas leurs interrogations. Affublé d'une casquette AJA et d'un maillot du FC Porto, jeudi, Alexandre De Oliveira est dubitatif. «L'effectif est juste, ça ferait chier de faire l'ascenseur.» Une chose est sûre en tout cas : pour tous les acteurs du club, le soutien populaire a joué un rôle important dans l'opération montée, et il sera essentiel dans la mission maintien.

Clin d'œil de l'histoire, Auxerre avait disputé le premier match de son histoire à domicile en Division 1 contre... Angers, son adversaire du jour. Le 29 juillet 1980, 5914 spectateurs avaient garni l'Abbé-Deschamps pour cette rencontre conclue sur le score de 2-2. Aujourd'hui, même si le stade verra sa capacité réduite en raison de travaux, il affichera complet avec 15500 personnes pour son grand retour en L1. Preuve d'une passion pour l'AJA devenue débordante. **FE**

Le stress de Roux, les larmes de Zhou

Guy Roux, l'ancien entraîneur emblématique de l'AJA, ne s'est pas rendu à Saint-Étienne pour le barrage retour décisif pour la montée, le 29 mai (1-1 a.p., 5-4 aux t.a.b.). «J'ai eu trois opérations cardiaques, je sais ce que je ne dois pas faire, explique-t-il, du haut de ses 83 ans. J'ai pris mes précautions, je suis resté chez moi et j'ai gardé mes médicaments à portée de la main. Mais quand on a marqué, un stress est né immédiatement. Je suis parti. J'ai quitté la maison à la 52^e minute ! J'ai fermé à clé et suis allé faire un grand tour à pied. Il n'y avait

personne dans les rues, tout le monde était devant la télé. Personne ne m'a renseigné, je suis rentré chez moi au début de la prolongation. Et j'ai eu confiance.» James Zhou, le propriétaire de l'AJA depuis 2016, confie, lui, avoir été «assez stressé» lors des tirs au but. «J'étais dans le tunnel, je n'ai pas regardé la séance, explique-t-il. Après, j'ai pleuré car c'était un moment très émouvant. J'ai vécu beaucoup de choses mais le soir de la montée, c'était mémorable, inoubliable. C'est gravé dans mon cœur.» **S. Bu.**

599

L'AJA disputera ce soir son 599^e match dans l'élite au stade de l'Abbé-Deschamps. Le bilan est jusque-là de 340 victoires, 158 nuls et 100 défaites.

Opta

Troyes 15 h **Toulouse**
Auxerre 15 h **Angers**


Nicolas Luthiau/L'Équipe

Toulouse ose

Le promu se démarque cette saison par son projet de jeu ambitieux. Une situation rare mais qui, dans un passé récent, a déjà réussi à d'autres clubs.

HUGUES SIONIS

Cette question revient sans cesse aux oreilles de Philippe Montanier depuis la reprise. Après sa saison très réussie en Ligue 2, conclue par une remontée dans l'élite, Toulouse va-t-il pouvoir enchaîner au niveau supérieur, tout en gardant les principes de jeu chers à son entraîneur ? Le premier match de la saison, globalement maîtrisé contre Nice (1-1), a livré une partie de la réponse. Les Violettes ont confirmé qu'ils n'avaient pas l'intention de se laisser marcher sur les pieds.

« On a vu que même contre des grosses équipes, ça pouvait marcher », constate le coach toulousain. *L'équipe, les joueurs et moi le premier, on a envie de jouer sur nos points forts. On veut continuer dans cette ligne-là.* Qu'importe si les promus ont pour habitude de faire profil bas, en visant le maintien. Le Téfécé, lui, a choisi de ne se fixer aucune limite. Mais est-ce bien raisonnable alors que quatre clubs seront relégués en juin ?

Toulouse n'est pas le premier à tenter le pari. Lors de la saison 2020-2021, Lens avait aussi étonné par son style de jeu tourné vers l'avant, qui l'avait conduit jusqu'à la 7^e place de Ligue 1. « Toulouse peut être le Lens d'il y a deux ans. Il y a des similitudes dans le profil, estime l'agent d'un ancien Sang et Or d'alors. C'est un club historique qui s'est donné les moyens d'avancer en étant cohérent » dans le choix de garder l'ossature de son groupe, comme dans son recrutement.

Pour Christophe Pelissier, l'ancien entraîneur de Lorient qui avait maintenu les Merlus la même saison (16^{es} en 2020-2021) en prônant aussi un jeu offensif, « il n'y a même pas de débat : c'est le projet de jeu qui fait une réussite, que ce soit en Ligue 2 ou en Ligue 1. Celui de Toulouse est porté vers l'offensive, alors il doit continuer. Ils ont les qualités pour, même s'il faudra trouver un équilibre. »

“On ne peut pas dire seulement qu'on veut produire du jeu. On ne réussit pas comme ça”

KADER MANGANE, COORDINATEUR SPORTIF DU RC STRASBOURG.

Un avis partagé par Kader Mangane qui, en 2017-2018, avait vécu le même type de situation à Strasbourg, alors sauvé (15^e) grâce à cette envie de jouer transmise par Thierry Laurey. « Produire du jeu a des avantages et des inconvénients, affirme l'actuel coordinateur sportif du Racing. Tu vas sûrement marquer des buts mais tu vas aussi y laisser des plumes. Peut-être que ça va marcher au début (pour Toulouse), mais avec le temps, il faudra avoir plus de diversité. On ne peut pas dire seulement qu'on veut produire du jeu. On ne réussit pas comme ça. » Pour preuve, cette saison-là, les Alsaciens avaient battu le PSG (2-1), en subissant tout le match.

Pelissier et Lorient aussi avaient surpris Paris (3-2) en 2021. Malgré les difficultés rencontrées, les Bretons n'avaient pas renié leurs idées et c'est finalement « l'attaque qui nous sauve »,

Prime Video 15h
4-5-1 **Troyes**
4-3-3 **Toulouse**
 Arbitre : M. Bollengier. Stade de l'Aube.


Troyes
 Entraîneur : B. Irlès.
 Remplaçants : J. Moulin (g.) (40), T. Baldé (3), N'Jo (37), Porozo (2), Dingomé (5), Dong (27), Odobert (29), Y. Touzghar (7), Ugbo (9).
 Principaux absents : A. Conté (blessé), Mah. Dembélé, Mutombo, Zoukrou, Domingues, Fage, Ilic, Mazou-Sacko, Lumeka, Dongmo (choix de l'entraîneur).

Toulouse
 Entraîneur : P. Montanier.
 Remplaçants : (à choisir parmi) Haug (g.) (16), L. Costa (14), M. Diarra (23), Keben (31), Zandén (18), Genreau (5), Mvoué (25), Aboukhat (6), Begraoui (11), Healey (9), Onaiwu (7).
 Principaux absents : Chaïbi (malade), Himeur (g.), Pettersson (g.), Restes (g.), Rapnouil, Serber, Skyttå, Flemmings (choix de l'entraîneur).

se souvient le nouveau consultant pour Prime Video. « Il faut avoir foi en son projet de jeu. »

Cette méthode avait pourtant failli fonctionner en 2006-2007 avec Sedan. Mais même transformés par l'arrivée de José Pasqualetti aux commandes en cours de saison, les Sangliers (19^{es}) n'avaient pu éviter la relégation immédiate. Signe qu'en Ligue 1, dans « un Championnat plus ouvert où peu d'équipes bétonnées à tout-va, ce qui va dans le bon sens », selon Pelissier, « tu ne peux pas gagner des matches si tu ne défends pas (aussi) », conclut Mangane, en guise de conseil aux Toulousains. **E**

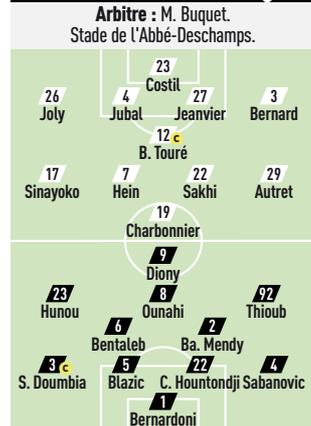
Le Toulousain Stijn Spierings devant le Niçois Jordan Lotomba lors de la première journée (1-1).

S. Bu., L. Ha.

Boufal, trois mois plus tard

Une semaine après la défaite à Lille (1-4), Jean-Marc Furlan espère profiter contre Angers de « l'engouement et de la joie » suscités par le retour de la L1 à l'Abbe-Deschamps (voir pages 14-15). Il souhaite aussi voir ses joueurs s'adapter « à l'intensité et au rythme » de l'élite, alors qu'ils ont encaissé deux buts après seulement trois minutes dans le Nord. Le technicien ne pourra pas compter sur Brayann Pereira, blessé. Contrairement à Gideon Mensah, arrivé hier, le milieu Rayan Raveloson et l'attaquant Nuno Da Costa sont désormais qualifiés.

Côté angevin, Nabil Bentaleb, remis de sa gêne au dos, réapparaît dans le groupe, avant de purger deux matches de suspension. Sofiane Boufal, plus aperçu depuis le 20 avril (cuisse), revient aussi. Plutôt satisfait du contenu du match contre Nantes (0-0), le coach du SCO, Gérald Baticle, espère voir son équipe « plus efficace offensivement et encore plus hermétique derrière ». Quant à Souleyman Doumbia, seul rescapé de l'arrière-garde de la saison dernière, il estime : « Il y a encore beaucoup de travail, mais défensivement, on reste sur une bonne performance. »

S. Bu., L. Ha.
Prime Video 15h
4-1-4-1 **Auxerre**
4-2-3-1 **Angers**


Auxerre
 Entraîneur : J.-M. Furlan.
 Remplaçants : Léon (g.) (16), Boto (24), Coeff (20), M'Changama (6), G. Perrin (10), Raveloson (11), Ruiz-Atil (18), Da Costa (9), Dugimont (21).
 Principaux absents : Pellennard, B. Pereira (blessés), Mensah (non qualifié), Laiton (g.), De Percin (g.), Georgan, Ous. Camara, Silvestre (choix de l'entraîneur).

Angers
 Entraîneur : G. Baticle.
 Remplaçants : Ya. Fofana (g.) (30), Ab. Bamba (25), Chetti (31), Abdelli (10), Bobichon (21), Boufal (7), Capelle (15), Taïbi (26), Salama (11).
 Principaux absents : Kalla, Eneme-Ella, Sima (blessés), Jakolis (choix de l'entraîneur).

Reims 15 h **Clermont**

Ils veulent rebondir

Même si Reims a moins sombré à Marseille (1-4) que Clermont contre le PSG (0-5), les deux équipes voudront réagir. Toujours sans Foket (ischios), Mbuku (genou), ni Cajuste (dos), mais avec l'attaquant japonais Junya Ito - remis de sa gêne aux adducteurs - le SDR veut retrouver son équilibre défensif et progresser à domicile, où il n'a pris que 21 points en 19 matches la saison dernière.

Avec le latéral belge Maxime Busi, de retour, mais sans son compatriote axial Wout Faes - convoité par plusieurs clubs - qu'Oscar Garcia n'a pas retenu, le coach champenois veut observer sur 90 minutes « la personnalité » affichée en seconde période au Vélodrome : « On ne doit pas attendre de recevoir des coups pour réagir et jouer comme on sait le faire ! » Pascal Gastien, son homologue clermontois, s'attend à un « match compliqué, mais peut-être un peu moins que face au PSG quand même (sourire) ». À la tête d'une équipe beaucoup plus remaniée à l'intersaison, le technicien avertisseur - toujours privé du latéral Mehdi Zeffane (ischios), absent jusqu'à début octobre - compte sur « la bonne forme physique et l'état d'esprit positif » des siens.

L. Ha.
Prime Video 15h
3-4-1-2 **Reims**
4-2-3-1 **Clermont**
 Arbitre : M. Hamel. Stade Auguste-Delaune.


Reims
 Entraîneur : O. Garcia (ESP).
 Remplaçants : (à choisir parmi) Y. Diouf (g.) (94), Penneteau (g.) (30), De Smet (25), I. Diakité (41), Adeline (18), K. Doumbia (3), Ito (39), Koeberle (48), D. Lopy (26), Flips (70), E.B. Touré (7).
 Principaux absents : Foket, Guitane, Mbuku, Sierhuis (blessés), Duparchy (g.), Faes, Berisha, Cajuste, Cassama, Kebbal, Kutesa, Donis (choix de l'entraîneur).

Clermont
 Entraîneur : P. Gastien.
 Remplaçants : (à choisir parmi) Djoco (g.) (40), Billong (5), Kamdem (17), Ar. Mendy (19), Baiye (23), Dossou (20), Khaoui (10), Magnin (7), Bela (91), Berthomier (8), Kyei (95).
 Principaux absents : Zeffane (blessé), Margueron (g.), So. Cissé, B. Diallo, Bellache, Y. Diaby, Gnalega, Jaby, Massolin (choix de l'entraîneur).

Bordeaux 1-0 Niort

Bordeaux trace sa route

Malmenés jusqu'en fin de match, les Girondins, encore emmenés par ses jeunes, ont trouvé les ressources pour s'imposer et se hisser à la deuxième place.



Logan Delaurier-Chaubet a inscrit l'unique but des Bordelais, hier, contre Niort.

LAURENT GRANDCOLAS

Ce matin, les Girondins de Bordeaux sont donc de retour en L1 ! On plaisante mais cette première victoire à domicile face à Niort (1-0), dans un Matmut Atlantique bien garni et au soutien, propulse en tout cas le club à la deuxième place au classement. C'est évidemment un peu anecdotique à ce stade de la saison mais les sept points glanés en trois journées valident déjà tout le travail entamé depuis la relégation en mai dernier. « À coup sûr, c'est une victoire qui va compter », disait tout sourire l'entraîneur bordelais David Guion à l'entame de la conférence de presse d'après-match. On avait tous besoin, les joueurs en premier, de vite gagner à la maison et de fêter cela avec les supporters. C'est un pas de plus dans l'apprentissage de ce groupe. »

Le technicien girondin n'avait rien changé à sa ligne directrice tracée depuis le début de la saison. En attendant le règlement de la situation des joueurs indésirables et l'arrivée des recrues, dont celles déjà signées et à homologuer (Barbet, Nsimba, Lössl), David Guion avait reconduit un onze toujours aussi poupon. Même le latéral gauche Jacques Ekomié (18ans), touché à un genou à Rodez la semaine dernière et forfait, était suppléé au coup d'envoi par un autre gamin, Johaneko Louis-Jean, 18ans également.

On ne sait pas vraiment jusqu'où pourrait aller cette jeunesse culottée mais le scénario de la rencontre face aux Niortais en dit beaucoup sur l'état d'esprit qui règne aujourd'hui dans le vestiaire : « Face à Niort, c'était très difficile et, quelque part, cela met les joueurs devant la réalité de la Ligue 2. La plupart ont fini avec des crampes mais sont restés sur la pelouse. Mais je dois dire qu'ils apprennent très vite », confirmait Guion.

Aucun but encaissé

Devant au score à l'heure de jeu sur un but de Logan Delaurier-Chaubet (20ans) lancé parfaitement dans l'axe par Josh Maja (61^e), les Bordelais auront dû batailler et repousser les velléités adverses, surtout avec un Bilal Boutobba en forme. L'attaquant niortais avait déjà mis le feu en fin de première période (45^e+2), avant de récidiver dès la reprise sur une frappe repoussée par Gaëtan Poussin (46^e). Le gardien bordelais commettait une bourde sans conséquence (67^e) avant de se rattraper par un arrêt en extension sur une nouvelle tentative de Boutobba (69^e).

Il aura fallu aussi du courage et de la solidarité pour arracher ces trois points et quelques mises au point dans le vestiaire à la mi-temps : « L'équipe n'avait pas fait ce qu'on avait travaillé dans la semaine. Donc on les a bien recadrés sur le jeu. Mais bon, avec les

Bordeaux	0	1
Niort	0	0

Arbitre : M. Angoula. 20 000 spectateurs environ.

Bordeaux	But : Delaurier-Chaubet (61 ^e).
Équipe	: Poussin - Bokele, Mwanga, Gregersen, Louis-Jean - Fransergio (Sissokho, 89 ^e), Lacoux (cap.) (J. Onana, 72 ^e), Ignatenko - Bakwa (Hwang, 88 ^e), Maja (Eliis, 74 ^e), Delaurier-Chaubet.
Entraîneur	: D. Guion.
Cartons	: - 2 avertissements : Gregersen (81 ^e), Ignatenko (87 ^e).

Niort	Équipe : M. Michel (cap.) - Moutachy, Kilama, I. Conté, Vallier - Boutobba, Benchamma (El-Hassani, 88 ^e), Zemzemi, Sagna (R. Bakayoko, 82 ^e) - Bentil (Olaitan Ishola, 62 ^e), Merdji.
Entraîneur	: A. Dona Ndoh (CAM).
Cartons	: aucun.

jeunes, il faut répéter, rabâcher, c'est un peu normal. Au moins, ils ont entendu car notre seconde période était bien meilleure », reconnaissait David Guion, pas mécontent de n'avoir toujours pas encaissé de but, lucide sur cette deuxième place et assez épaté par ses gamins : « Aucun but contre nous ? C'est vraiment une bonne chose. Cela récompense l'organisation et la discipline du bloc défensif. La deuxième place ? Je connais assez bien ce Championnat pour ne pas jubiler. On reste sur l'idée de poser le curseur sur la confiance que les jeunes sont en train d'acquiescer. Tant qu'ils mettent au-dessus d'eux, ils seront récompensés. Quand on donne, on reçoit. Toujours. » **E**

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

Ligue 2 3 ^e journée		
	pts	diff.
1 Guingamp	7	+5
2 Bordeaux	7	+4
3 Caen	7	+2
4 SC Bastia	6	+4
5 Metz	6	+4
6 Laval	6	+2
7 Amiens	6	-1
8 Dijon	5	+1
9 Paris FC	5	+1
10 Nîmes	4	0
11 Valenciennes	4	-1
12 Grenoble	4	-2
13 Niort	3	-3
14 Le Havre	2	-1
15 Pau	2	-4
16 Quevilly-Rouen	1	-1
17 Sochaux	1	-2
18 Rodez	1	-4
19 Annecy	0	-3
20 Saint-Étienne	-2	-1

HIER		
Guingamp - Paris FC	0-0	
Annecy - Laval	0-1	
Bordeaux - Niort	1-0	
Dijon - Caen	2-2	
Le Havre - Pau	1-1	
Metz - Valenciennes	2-0	
Nîmes - Rodez	1-0	
SC Bastia - Grenoble	3-0	
Sochaux - Amiens	0-1	

DEMAIN		
Quevilly-Rouen - Saint-Étienne	20h45	beIN Sports 1

prochaine journée 4^e

SAMEDI 20 AOUT

Saint-Étienne - Le Havre	15h
Amiens - SC Bastia	■
Caen - Guingamp	■
Dijon - Nîmes	■
Laval - Metz	■
Niort - Paris FC	■
Pau - Sochaux	■
Rodez - Annecy	■
Valenciennes - Quevilly-Rouen	19h

LUNDI 22 AOUT

Grenoble - Bordeaux	20h45
---------------------	-------

buteurs

1. Magri (+1) (SC Bastia)	3 buts.
2. Br. Soumaré (+1) (Dijon), Gaudin, Livolant (Guingamp), Naidji (Laval), Mikautadze (+1) (Metz), Boutobba (Niort)	2 buts.

passes

1. Luvambo (Guingamp), Maggiotti (Laval), Alfarela (+2) (SC Bastia)	2 passes.
---	-----------

Guingamp	0
Paris FC	0

Arbitre : M. Paradis. 10 114 spectateurs.

Guingamp	Équipe : Basilio - Do. Gomis, Eboa Eboa (Courtet, 70 ^e), B. Roux - Manceau, Louiserre, Muyumba (Tchimbembé, 82 ^e), Quemper - Barthelmé (Mergem, 71 ^e), Livolant (cap.), Cathline (Baaloudj, 82 ^e).
Entraîneur	: S. Dumont.
Cartons	: - 3 avertissements : Barthelmé (53 ^e), Do. Gomis (83 ^e), Courtet (87 ^e).

Paris FC	Équipe : Filipovic - Le Cardinal, S. Chergui, Bernauer, Hanin (cap.) - Lasne, Name, Iglesias - Gory (Ax. Bamba, 80 ^e), Hamel (J. Lopez, 70 ^e), Chahiri (M. Guilavogui, 70 ^e).
Entraîneur	: T. Laurey.
Cartons	: - 2 avertissements : Le Cardinal (55 ^e), Laurey (73 ^e) ; 1 expulsion : Lasne (63 ^e).

Annecy	0	0
Laval	1	1

Arbitre : M. Valnet. 4 600 spectateurs.

Annecy	Équipe : Escalles - Lajugie, Bi. Mendy (cap.), G. Jean - Temanfo, Philpouey (Farade, 64 ^e), Kashi, El-Jaouhari (Testud, 31 ^e), Bastian (I. Baldé, 81 ^e) - Bosetti (Rocchi, 81 ^e), Sahi (Billemez, 63 ^e).
Entraîneur	: L. Guyot.
Cartons	: - 1 avertissement : Bi. Mendy (74 ^e).

Laval	But : Maggiotti (14 ^e).
Équipe	: Sauvage - Y. Baldé, Baudry, Y. Tavares - An. Goncalves, Sanna, Roye (cap.), Maggiotti (Tapoko, 88 ^e), Seidou (Duterte, 88 ^e) - Nchobi (Naidji, 64 ^e), Durbant (Adéoti, 73 ^e).
Entraîneur	: O. Frapolli.
Cartons	: - 3 avertissements : Y. Baldé (43 ^e), Seidou (83 ^e), Tapoko (90 ^e).

Sochaux	0	0
Amiens	0	1

Arbitre : M. Landry. 10 263 spectateurs.

Sochaux	Équipe : Prévot - Faussurier, Aaneba, Agouzoul, Armougom (Faraj, 76 ^e) - F. Kanouté (Henry, 67 ^e), Mauricio (M. Doumbia, 76 ^e), Pereira de Sa (Alvero, 60 ^e), Weissbeck (cap.) - A. Kalulu, I. Sissoko (Mayenda, 59 ^e).
Entraîneur	: O. Guégan.
Cartons	: - 2 avertissements : F. Kanouté (16 ^e), Faraj (89 ^e).

Amiens	But : M.D. Fofana (71 ^e).
Équipe	: Gurtner (cap.) - F. Mendy, Opoku, M. Fofana - Leautey, Gélén, Benet (M.D. Fofana, 70 ^e), Xantippe (Ring, 70 ^e) - Arokodare (Bianchini, 59 ^e), I. Gomis, Chibozo (Lachuer, 80 ^e).
Entraîneur	: P. Hirschberger.
Cartons	: - 8 avertissements : M. Fofana (7 ^e), Benet (22 ^e), F. Mendy (67 ^e), Bianchini (79 ^e , 83 ^e), M.D. Fofana (81 ^e), Lachuer (87 ^e), Leautey (90 ^e) ; 1 expulsion : Bianchini (83 ^e).

Le Havre	1	1
Pau	0	1

Arbitre : M. Souffi. 4 612 spectateurs.

Le Havre	But : Kechta (21 ^e).
Équipe	: Desmas - El-Hajjam, A. Sangante, G. Lloris, Operi - Kechta (Richardson, 59 ^e), Lekhal (cap.), Abd. Ba (Kitala, 68 ^e) - Casimir (Ibrou, Ba, 85 ^e), Thiaré (Mahmoud, 68 ^e), N. Alioui.
Entraîneur	: L. Elsner (SLN).
Cartons	: - 2 avertissements : Operi (43 ^e), Lekhal (74 ^e).

Pau	But : Beusnard (82 ^e).
Équipe	: Olliero - E. Koffi, Batisse (cap.), Kouassi, Abzi (Jarmouni, 63 ^e) - Beusnard, Sylvestre - Boli (Da. Gomis, 74 ^e), Quang Hai (D'Almeida, 63 ^e), Evan's - George (Saivet, 74 ^e).
Entraîneur	: D. Tholot.
Cartons	: - 3 avertissements : Evan's (33 ^e), Sylvestre (39 ^e), D'Almeida (86 ^e).

Nîmes	0	1
Rodez	0	0

Arbitre : M. Petit. 2 615 spectateurs.

Nîmes	But : Omarsson (62 ^e).
Équipe	: L. Dias - De Gevigney, Poulain (cap.), Guessoum - Vargas, Thomasen (Benrahou, 56 ^e), Fomba, N'Guessan, Sadzoute (Burner, 83 ^e) - Omarsson (Mo. Koné, 64 ^e), Tchokounté (Labonne, 83 ^e).
Entraîneur	: N. Usai.
Cartons	: - 1 avertissement : Guessoum (90 ^e).

Rodez	Équipe : Cibois - Mouyokolo, Raux Yao, Danger - Ouammou (Savignac, 83 ^e), Boissier (cap.) (Buni Jorge, 88 ^e), Rajot (Depres, 72 ^e), Valerio (Far, 72 ^e), A. Abdallah (Coelho, 72 ^e) - Corredor, J. Mendes.
Entraîneur	: L. Peyrelade.
Cartons	: - 2 avertissements : Boissier (34 ^e), Mouyokolo (50 ^e).

Dijon	0	2
Caen	0	2

Arbitre : M. Legat. 7 342 spectateurs.

Dijon	Buts : X. Silva (60 ^e), Br. Soumaré (90 ^e s.p.).
Équipe	: Reynet - Che. Traoré, Z. Touré, Congrè, Rocchia - Marié (Ahlhivi, 67 ^e), Ndong - Br. Soumaré (S. Coulibaly, 90 ^e), Le Bihan (cap.) (Assalé, 86 ^e), Nassi (X. Silva, 46 ^e) - I. Camara (Thioune, 66 ^e).
Entraîneur	: O. Daf (SEN).
Cartons	: - 3 avertissements : Le Bihan (45 ^e), Congrè (66 ^e), Thioune (79 ^e).

Caen	Buts : AL. Mendy (49 ^e), Che. Traoré (87 ^e c.s.c.).
Équipe	: Mandrea - Vandermersch, Teikeu, I. Cissé, R. Thomas (cap.), Abdi - Daubin (Court, 76 ^e), Dian, Zady Sery (Kyeremeh, 61 ^e) - Essende (B. Brahimi, 62 ^e), AL. Mendy (Jeannot, 76 ^e).
Entraîneur	: S. Moulin.
Cartons	: - 2 avertissements : Daubin (76 ^e), Abdi (89 ^e).

Metz	1	2
Valenciennes	0	0

Arbitre : M. Lesage. 14 253 spectateurs.

Metz	Buts : Jallow (15 ^e), Mikautadze (86 ^e).
Équipe	: Oukidja - Mikelbrensis, I. Traoré, Candé, Udol (cap.) - Bo. Traoré, Maïga - Jallow (Vagner, 90 ^e), Mikautadze (L. Joseph, 89 ^e), Gueye (Alakouch, 90 ^e) - I. Niane (N'Doram, 75 ^e).
Entraîneur	: L. Bölöni (ROU).
Cartons	: - 1 avertissement : Mikelbrensis (53 ^e).

Valenciennes	Équipe : Larssonner - Rabuel (A. Zinga, 63 ^e), Vandanebele, Cuffaut (cap.) - Linguet, F. Martin (Boutoutaou, 63 ^e), Kaba, Masson (Innocenti, 88 ^e), Leccocheu (El-Amri, 88 ^e) - U. Bonnet, Hamache.
Entraîneur	: N. Rabuel.
Cartons	: - 2 avertissements : Leccocheu (83 ^e), Masson (83 ^e).

SC Bastia	2	3
Grenoble	0	0

Arbitre : M. Wattellier. 11 415 spectateurs.

SC Bastia	Buts : Magri (8 ^e), Salles-Lamonge (24 ^e), Santelli (85 ^e).
Équipe	: Placide - Sainati, A.N. Ndiaye, Kaïboue - Van den Kerkhof, Ducrocq (Roncaglia, 90 ^e), D. Tavares (Schr, 86 ^e), Vincent (cap.), Salles-Lamonge (Tatal, 86 ^e) - Alfarela (Robic, 90 ^e), Magri (Santelli, 75 ^e).
Entraîneur	: R. Brouard.
Cartons	: - 3 avertissements : Magri (70 ^e), D. Tavares (73 ^e), Kaïboue (88 ^e).

Grenoble	Équipe : Maubleu (cap.) - Gersbach, Paquiez, Monfray, Gaspar - Sanyang (Sbaï, 61 ^e), Bambock (F. Michel, 81 ^e), Jeno (Touray, 46 ^e), Tell (Okardi, 81 ^e) - Correa (Phaëton, 61 ^e), Meissa Ba.
Entraîneur	: V. Hognon.
Cartons	: - 2 avertissements : Gersbach (28 ^e), Gaspar (72 ^e).

FOOTBALL transferts

Nantes



JB Aulicier/Panoramia

Vers une fin de mercato tendue

Le coup de gueule d'Antoine Kombouaré après le nul de Nantes face à Lille (1-1), vendredi, traduit les tensions internes quant à la politique à mener sur la fin du marché.

À un peu plus de deux semaines de la fin du mercato, Antoine Kombouaré a perdu le sourire. L'entraîneur de Nantes l'a expliqué à la sortie du match nul contre Lille, vendredi (1-1) : « Je vais être très clair. Aujourd'hui, je veux zéro départ, il me faut surtout des arrivées. [...] On a suffisamment discuté et on sait qu'aujourd'hui, il faut surtout des renforts. Je n'ai pas envie que mon équipe s'affaiblisse. »

Les bons de sortie accordés en juin ne semblent donc plus d'actualité. Ils concernaient Alban Lafont, Moses Simon et Ludovic Blas. Le gardien de 23 ans intéressé de solides clubs mais n'a pas reçu d'offre concrète à ce jour, et c'est sans doute un soulagement pour le FCN au vu de son niveau sur ce début de saison. Le constat est assez similaire pour Simon, mais l'attaquant nigérian de 27 ans a fait l'objet de sollicitations plus concrètes. La situation

la plus indécise pour les prochains jours concerne le milieu offensif de 24 ans. Lille est sur les rangs et compte accélérer après avoir bouclé le départ d'Amadou Onana à Everton pour 40 M€.

Blas souhaite rejoindre Lille

Le joueur souhaite rejoindre le Nord et a trouvé un accord salarial. La situation pourrait évoluer la semaine prochaine, mais les discussions risquent d'être au moins aussi animées entre l'entraîneur nantais et sa direction que celles déjà en cours entre les deux clubs pour un transfert autour de 15 M€.

Quel que soit l'état de ces dossiers, et comme il le clame, le manager attend aussi des renforts. Il exprime déjà en privé de la déception et de l'incompréhension de ne pas voir l'équipe renforcée en vue de la Ligue Europa. Le Kanak est inquiet face à une équipe en souffrance et craint

que son club ne fasse des erreurs en recrutant en fin de marché. Dans ce sens, le dossier menant à un prêt avec option d'achat de l'attaquant ivoirien de la Fiorentina, Christian Kouamé, n'avance pas. La piste conduisant à Yann Karamoh (Parma), déjà évoquée dans nos colonnes, est toujours d'actualité en cas de départ de Blas.

Le coup de gueule de Kombouaré, après une défaite dans le Trophée des champions (0-4 contre le PSG) et deux nuls en Championnat, fait écho à la réflexion que le manager avait menée en fin de saison sur son avenir. Il avait décidé d'honorer sa dernière année de contrat malgré des brouilles avec Waldemar Kita, le propriétaire du club. « Il m'a assuré qu'il allait investir », déclarait alors Antoine Kombouaré, tout en s'attendant à des départs. Jusqu'ici, rien ne s'est passé comme prévu. **ZE**

L. T., F. T., H. De.

Antoine Kombouaré au milieu de ses joueurs, vendredi, lors du match nul contre Lille (1-1).

Angleterre 2^e journée

Brentford 4-0 Man. United

Cauchemardesque

Inerte et dépassé, Manchester United a rendu une copie affligeante à Brentford, hier, logiquement sanctionnée d'une très lourde défaite.

QUENTIN COLDEFY

Chaque année, le début du mois d'août s'accompagne d'un vent d'optimisme à l'orée d'une nouvelle saison. Mais pour Manchester United, l'air s'est vite refroidi. Peu importe l'espoir suscité par la venue d'Erik ten Hag cet été ou le retour de Cristiano Ronaldo dans le onze de départ samedi, ces Red Devils souffrent d'un mal qui ne se soigne pas en une intersaison. En déplacement à Brentford, une semaine après la déconvenue contre Brighton (1-2), les Mancuniens ont subi une déculotté mémorable et largement méritée après une prestation consternante (0-4).

La différence entre une institution à la gestion erratique et un club à la ligne directrice claire a crevé l'écran dès les premières minutes. Sans guide sur le terrain, United n'a montré aucun caractère face au pressing intense et collectif des Bees. Sans surprise, les visiteurs se sont retrouvés K.-O. dès la première piqûre : un tir anodin de Josh Dasilva sur lequel David De Gea s'est troué (10^e). Dans la foulée, une nouvelle relance ratée sous la pression offrait le break à Mathias Jensen (18^e). « On avait l'impression d'être au-dessus de tout. Ils ne pouvaient pas faire face à notre pressing, nos deuxièmes ballons, notre intensité. On voyait qu'ils avaient du mal », a reconnu ce dernier dans un constat accablant en sortie de match.

Ten Hag déjà sous pression

Ben Mee sur corner (31^e) et Bryan Mbeumo en contre (35^e) ont prolongé l'avalanche. C'est la troisième fois de son histoire que Manchester United encaisse quatre buts dans une première période de Premier League. Toutes ont eu lieu dans les deux dernières années. Comme lors des deux premières, les coéquipiers

Brentford 4
Manchester United 0

Arbitre : M. Attwell.

Brentford

Équipe : Raya - Hickey (Bech Sorensen, 80^e), Jansson (cap.), Mee, Henry - Roersted, Norgaard (Onyeka, 80^e), Jensen (Baptiste, 74^e) - Mbeumo (Wissa, 73^e), Toney, Dasilva (Janelt, 62^e).

Entraîneur : F. Thomas (DAN).**Carton** : aucun.

Manchester United

Équipe : De Gea - Dalot, Maguire (cap.), Martinez (Varane, 46^e), Shaw (Malacia, 46^e) - Eriksen (Van de Beek, 87^e), Fred (McTominay, 46^e), B. Fernandes - Sancho (Elanga, 60^e), Ronaldo, Rashford.

Entraîneur : E. ten Hag (HOL).**Cartons** : - 4 avertissements : Maguire (16^e), McTominay (82^e), Rashford (89^e), B. Fernandes (90^e+4).

de Harry Maguire ne s'en sont pas relevés et sont lanterne rouge de Premier League.

Après son magnifique passage à l'Ajax Erik ten Hag devait redonner de l'allant à une équipe déjà loin de ses objectifs la saison passée. Mais force est de constater que le manager néerlandais part de très loin. Il fallait le voir, le regard dans le vide avant même la mi-temps. Sans doute à se demander par où commencer entre un De Gea d'une fébrilité criante, un Maguire bien trop lent dans ses prises de décision, ou encore un Marcus Rashford qui n'est que l'ombre de lui-même depuis des mois.

Ten Hag n'avait d'ailleurs pas d'explication à une telle défaite. « L'équipe doit prendre ses responsabilités. Je suis désolé pour les fans, s'est-il lamenté au micro de Sky Sports après la partie. Je leur ai demandé de jouer avec conviction et de prendre leurs responsabilités, mais ils ne l'ont pas fait. »

Le voilà déjà dans l'urgence. Avec ce nouveau revers, il est le premier entraîneur des Red Devils à perdre ses deux premières rencontres depuis John Chapman en novembre 1921. Et Liverpool se présentera à Old Trafford le 22 août.



David Klein/Reuters

La déception de Cristiano Ronaldo et Bruno Fernandes, largement dominés par Brentford, hier.

ITALIE NDOMBELE SE RAPPROCHE DE NAPLES



Après un prêt de six mois à Lyon, Tanguy Ndombele (25 ans, sous contrat jusqu'en 2025) va de nouveau quitter Tottenham. Il ne reste que quelques détails à régler - notamment concernant l'option d'achat - entre les Spurs et Naples pour un prêt d'une saison, comme annoncé par la presse anglaise. Le milieu international français (7 sélections) a validé l'idée d'un départ en Italie, alors qu'Antonio Conte ne compte plus sur lui. Un accord contractuel est en passe d'être trouvé entre le joueur et les dirigeants italiens. **L. T.**

RENNES ANGERS ET AUXERRE VISENT ABLINE

Après une parenthèse de six mois réussie en Ligue 2, du côté du Havre (16 matches, 6 buts), Matthis Abline pourrait désormais continuer son apprentissage à l'échelon supérieur. Deux clubs se sont positionnés pour accueillir le jeune attaquant du Stade Rennais (19 ans). Il s'agit d'Auxerre et, comme révélé par France Bleu, d'Angers, qui semble avoir un temps d'avance dans ce dossier. Les dirigeants des deux clubs souhaitent recruter l'international Espoirs dans le cadre d'un prêt sec. Abline a pris part à 8 rencontres de Ligue 1 lors de ces deux dernières saisons. **F. T., E. T.**

PARIS-SG (F) HAMRAOUI SOUHAITE RESTER

Ce sont deux parties qui ont de plus en plus de mal à communiquer ces dernières semaines. Le Paris-Saint-Germain affirme tout faire pour trouver une porte de sortie à sa milieu de terrain Kheira Hamraoui (32 ans). Au PSG, on explique qu'il n'est pas concevable de conserver l'internationale française (39 sélections) pour la laisser sur le banc. Et que plusieurs propositions ont déjà été transmises à Hamraoui. Une version démentie par l'entourage de la joueuse, dont le discours reste le même depuis plusieurs semaines : aller au bout de son contrat, qui court jusqu'en juin 2023. **L. T.**

MERCATO
express

FOOTBALL Étranger

TABLEAU DE BORD



Ronald Wittek/EPA-EFE/MaxPPP

Nkunku sur sa lancée
 Surmotivé ! Déjà buteur contre le Bayern en finale de la Supercoupe (3-5, le 30 juillet) et dimanche dernier face à Stuttgart (1-1) à l'occasion de la première journée du Championnat, Christopher Nkunku a de nouveau marqué hier. Un troisième but, en trois matches, qui confirme le bon début de saison de l'attaquant français du RB Leipzig, mais qui n'a pas suffi aux siens pour l'emporter contre Cologne (2-2). Réduits à dix avant la pause après l'expulsion de Dominik Szoboszlai (45^e+1), les hommes de Domenico Tedesco n'ont pas réussi à prendre l'ascendant sur leurs adversaires et sont déjà à quatre longueurs de Dortmund, vainqueur à Fribourg hier (3-1).



Kai Pfaffenbach/Reuters

Après le Real, c'est fini pour Ancelotti
 « Le Real Madrid est le sommet du football. Il est donc logique de mettre un point final après cette expérience », a confié Carlo Ancelotti au journal italien *Il Messaggero*. Âgé de 63 ans et vainqueur de 24 trophées, l'entraîneur des Merengues prendra sa retraite à l'issue de son aventure dans la capitale espagnole. Lié, pour l'heure, au club jusqu'en 2024, l'Italien a précisé qu'il poursuivrait autant de temps que ses dirigeants le souhaiteraient : « Si le Real me garde ici pendant dix ans, j'entraînerai pendant dix ans ». Titré pour la deuxième fois en Ligue des champions avec le Real Madrid, le 28 mai dernier (victoire 1-0 contre Liverpool), Carlo Ancelotti est à la fois devenu le technicien le plus sacré en C1 et l'unique à avoir remporté chaque Championnat du « Big 5 ».

Un Milan à réaction

Le champion d'Italie en titre inaugurerait la saison de Serie A et n'avait visiblement pas encore totalement récupéré des festivités, puisque Becao a ouvert le score de la tête sur corner pour l'Udinese dès la 2^e minute. Mais le doute n'a pas eu le temps de s'installer, Theo Hernandez (*note photo*) égalisant sur penalty (11^e). Il faisait partie des trois Français titulaires du côté de Milan, en compagnie de Kalulu et Maicon. Adli et Bakavoko sont restés sur le banc, tandis que Giroud, diminué, a remplacé Ante Rebic, double buteur lors de cette victoire un brin laborieuse (4-2). En effet, Milan s'est fait rejoindre juste avant la pause, mais n'a pas eu le temps de gamberger grâce à Brahim Diaz, qui lui a redonné l'avantage 30 secondes après le retour des vestiaires. Puis Rebic a inscrit son second but de la soirée, celui de la tranquillité. V.P.



Daniela Mascolo/Reuters

ALLEMAGNE	
BUNDESLIGA	
2 ^e journée	
pts	matches buts
J G N P	p. c. diff
1 B. Dortmund	6 2 2 0 0 4 1 +3
2 M'gladbach	4 2 1 1 0 5 3 +2
FC Cologne	4 2 1 1 0 5 3 +2
4 Bayern	3 1 1 0 0 6 1 +5
5 Fribourg	3 2 1 0 1 5 3 +2
6 Union Berlin	3 1 1 0 0 3 1 +2
7 Mayence	3 1 1 0 0 2 1 +1
8 Hoffenheim	3 2 1 0 1 4 5 -1
9 Augsburg	3 2 1 0 1 2 5 -3
10 Werder Brême	2 2 0 2 0 4 4 0
11 RB Leipzig	2 2 0 2 0 3 3 0
VfB Stuttgart	2 2 0 2 0 3 3 0
13 Wolfsburg	1 1 0 1 0 2 2 0
14 Schalke 04	1 2 0 1 1 3 5 -2
15 Hertha Berlin	1 2 0 1 1 2 4 -2
16 E. Francfort	1 2 0 1 1 2 7 -5
17 Bochum	0 2 0 0 2 3 5 -2
18 Leverkusen	0 2 0 0 2 1 3 -2

VENDREDI
 Fribourg - B. Dortmund.....1-3

HIER
 Leverkusen - Augsburg.....1-2
 Leverkusen : C. Aranguiz (43^e). Augsburg : F. Jensen (15^e), Hahn (82^e).
 Hertha Berlin - E. Francfort.....1-1
 Hertha Berlin : Serdar (3^e). E. Francfort : Kamada (48^e).
 Hoffenheim - Bochum.....3-2
 Hoffenheim : Baumgartner (14^e), Kabak (23^e), Dabbur (88^e). Bochum : Zoller (10^e, 13^e).
 RB Leipzig - FC Cologne.....2-2
 RB Leipzig : Werner (36^e), Nkunku (56^e). FC Cologne : Dietz (40^e), Gvardiol (72^e c.s.c.).
 Werder Brême - VfB Stuttgart.....2-2
 Werder Brême : Füllkrug (4^e), Burke (90^e+5). VfB Stuttgart : Endo (38^e), Wamangituka (77^e).
 Schalke 04 - M'gladbach.....2-2
 Schalke 04 : Zalazar (29^e), Büttler (90^e+3 s.p.). M'gladbach : Hofmann (72^e), M. Thuram (78^e).

AUJOURD'HUI
 Mayence - Union Berlin.....15h30
 beIN Sports 1
 Bayern - Wolfsburg.....17h30
 beIN Sports 1

buteurs
 1. Musiala (Bayern), Zoller (+2) (Bochum), M. Thuram (+1) (M'gladbach), Gregoritsch (+1) (Fribourg), Onisiwo (Mayence), Nkunku (+1) (Leipzig), Büttler (+1) (Schalke 04), Füllkrug (+1) (Werder Brême).....2 buts.

prochaine journée 3^e
 VENDREDI 19 AOÛT
 M'gladbach - Hertha Berlin.....20h30
 SAMEDI 20 AOÛT
 Augsburg - Mayence ■ Leverkusen - Hoffenheim ■ B. Dortmund - Werder Brême ■ VfB Stuttgart - Fribourg ■ Wolfsburg - Schalke 04.....15h30
 Union Berlin - RB Leipzig.....18h30
 DIMANCHE 21 AOÛT
 E. Francfort - FC Cologne.....15h30
 Bochum - Bayern.....17h30

ANGLETERRE	
PREMIER LEAGUE	
2 ^e journée	
pts	matches buts
J G N P	p. c. diff
1 Man. City	6 2 2 0 0 6 0 +6
2 Arsenal	6 2 2 0 0 6 2 +4
3 Brentford	4 2 1 1 0 6 2 +4
4 Newcastle	4 2 1 1 0 2 0 +2
5 Leeds	4 2 1 1 0 4 3 +1
6 Brighton	4 2 1 1 0 2 1 +1
7 Tottenham	3 1 1 0 0 4 1 +3
8 Chelsea	3 1 1 0 0 1 0 +1
9 Aston Villa	3 2 1 0 1 2 3 -1
10 Bournemouth	3 2 1 0 1 2 4 -2
11 Fulham	2 2 0 2 0 2 2 0
12 Liverpool	1 1 0 1 0 2 2 0
13 Wolverhampton	1 2 0 1 1 1 2 -1
14 Leicester	1 2 0 1 1 4 6 -2
15 Southampton	1 2 0 1 1 3 6 -3
16 Everton	0 2 0 0 2 1 3 -2
17 Crystal Palace	0 1 0 0 1 0 2 -2
Nottingham Forest	0 1 0 0 1 0 2 -2
West Ham	0 1 0 0 1 0 2 -2
20 Man. United	0 2 0 0 2 1 6 -5

VENDREDI
 Aston Villa - Everton.....2-1
 Aston Villa : Ings (31^e), Buendia (85^e). Everton : Digne (87^e c.s.c.).
 Arsenal - Leicester.....4-2
 Arsenal : Gabriel Jesus (23^e, 35^e), G. Xhaka (55^e), Martinelli (75^e). Leicester : Satiba (53^e c.s.c.), Maddison (74^e).
 Brighton - Newcastle.....0-0
 Man. City - Bournemouth.....4-0
 Gündogan (19^e), De Bruyne (31^e), Foden (37^e), Lerma (79^e c.s.c.).
 Southampton - Leeds.....2-2
 Southampton : Aribó (72^e), Walker-Peters (81^e). Leeds : Rodrigo (46^e, 60^e).
 Wolverhampton - Fulham.....0-0
 Brentford - Man. United.....4-0
 Dasilva (10^e), M. Jensen (18^e), Mee (30^e), Mbeumo (35^e).

AUJOURD'HUI
 Nottingham Forest - West Ham.....15h
 Canal +
 Chelsea - Tottenham.....17h30
 Canal +

DEMAIN
 Liverpool - Crystal Palace.....21h
 Canal + Sport

buteur
 1. Rodrigo (+2) (Leeds).....3 buts.

prochaine journée 3^e
 SAMEDI 20 AOÛT
 Tottenham - Wolverhampton.....13h30
 Crystal Palace - Aston Villa ■ Everton - Nottingham Forest ■ Fulham - Brentford ■ Leicester - Southampton.....16h
 Bournemouth - Arsenal.....18h30
 DIMANCHE 21 AOÛT
 Leeds - Chelsea ■ West Ham - Brighton.....15h
 Newcastle - Man. City.....17h30
 LUNDI 22 AOÛT
 Man. United - Liverpool.....21h

ESPAGNE	
LIGA	
1 ^{re} journée	
pts	matches buts
J G N P	p. c. diff
1 Villarreal	3 1 1 0 0 3 0 +3
2 Osasuna	3 1 1 0 0 2 1 +1
3 Celta Vigo	1 1 0 1 0 2 2 0
Esp. Barcelone	1 1 0 1 0 2 2 0
5 FC Barcelone	1 1 0 1 0 0 0 0
R. Vallecana	1 1 0 1 0 0 0 0
7 Almeria	0 0 0 0 0 0 0 0
Ath. Bilbao	0 0 0 0 0 0 0 0
Atl. Madrid	0 0 0 0 0 0 0 0
Betis Séville	0 0 0 0 0 0 0 0
Cadix	0 0 0 0 0 0 0 0
Elche	0 0 0 0 0 0 0 0
Getafe	0 0 0 0 0 0 0 0
Gérone	0 0 0 0 0 0 0 0
Majorque	0 0 0 0 0 0 0 0
Real Madrid	0 0 0 0 0 0 0 0
Real Sociedad	0 0 0 0 0 0 0 0
Valence CF	0 0 0 0 0 0 0 0
19 Séville FC	0 1 0 0 1 1 2 -1
20 Valladolid	0 1 0 0 1 0 3 -3

VENDREDI
 Osasuna - Séville FC.....2-1

HIER
 Celta Vigo - Esp. Barcelone.....2-2
 Celta Vigo : Aspas (45^e+2), Paciencia (63^e). Esp. Barcelone : Exposito (72^e), Joselu (90^e+8 s.p.).
 Valladolid - Villarreal.....0-3
 Jackson (49^e), Baena (81^e, 90^e).
 FC Barcelone - R. Vallecana.....0-0

AUJOURD'HUI
 Cadix - Real Sociedad.....17h30
 beIN Sports Max 5
 Valence CF - Gérone.....19h30
 beIN Sports 1
 Almeria - Real Madrid.....22h
 beIN Sports 1

DEMAIN
 Ath. Bilbao - Majorque.....17h30
 beIN Sports 2
 Getafe - Atl. Madrid.....19h30
 beIN Sports 2
 Betis Séville - Elche.....21h30
 beIN Sports 2

buteur
 1. Baena (+2) (Villarreal).....2 buts.

prochaine journée 2^e
 VENDREDI 19 AOÛT
 Esp. Barcelone - R. Vallecana.....20h
 Séville FC - Valladolid.....22h
 SAMEDI 20 AOÛT
 Osasuna - Cadix.....17h30
 Majorque - Betis Séville.....19h30
 Celta Vigo - Real Madrid.....22h
 DIMANCHE 21 AOÛT
 Ath. Bilbao - Valence CF.....17h30
 Atl. Madrid - Villarreal.....19h30
 Real Sociedad - FC Barcelone.....22h
 LUNDI 22 AOÛT
 Elche - Almeria.....20h
 Gérone - Getafe.....22h

ITALIE	
SERIE A	
1 ^{re} journée	
pts	matches buts
J G N P	p. c. diff
1 AC Milan	0 1 1 0 0 4 2 +2
2 Atalanta	0 1 1 0 0 2 0 +2
3 Inter Milan	0 1 1 0 0 2 1 +1
Torino	0 1 1 0 0 2 1 +1
5 AS Rome	0 0 0 0 0 0 0 0
Bologne	0 0 0 0 0 0 0 0
Cremonese	0 0 0 0 0 0 0 0
Empoli	0 0 0 0 0 0 0 0
Fiorentina	0 0 0 0 0 0 0 0
Hellas V.	0 0 0 0 0 0 0 0
Juventus	0 0 0 0 0 0 0 0
La Spezia	0 0 0 0 0 0 0 0
Lazio Rome	0 0 0 0 0 0 0 0
Naples	0 0 0 0 0 0 0 0
Salernitana	0 0 0 0 0 0 0 0
Sassuolo	0 0 0 0 0 0 0 0
17 Lecce	0 1 0 0 1 1 2 -1
Monza	0 1 0 0 1 1 2 -1
19 Udinese	0 1 0 0 1 2 4 -2
20 Sampdoria	0 1 0 0 1 0 2 -2

VENDREDI
 AC Milan - Udinese.....4-2
 AC Milan : T. Hernandez (11^e, s.p.), Rebic (15^e, 68^e), Diaz (46^e). Udinese : Rodrigo Becao (2e), Masina (45^e+3).
 Sampdoria - Atalanta.....0-2
 Toloï (26^e), Lookman (90e+4).
 Lecce - Inter Milan.....1-2
 Lecce : Ceasey (48^e). Inter Milan : Lukaku (2^e), Dumfries (90^e+4).
 Monza - Torino.....1-2
 Monza : Dany Mota (90^e+4). Torino : Miranchouk (43^e), Sanabria (66^e).

AUJOURD'HUI
 Lazio Rome - Bologne.....18h30
 beIN Sports 2
 Fiorentina - Cremonese.....18h30
 beIN Sports Max 4
 La Spezia - Empoli.....20h45
 beIN Sports 2
 Salernitana - AS Rome.....20h45
 beIN Sports Max 4

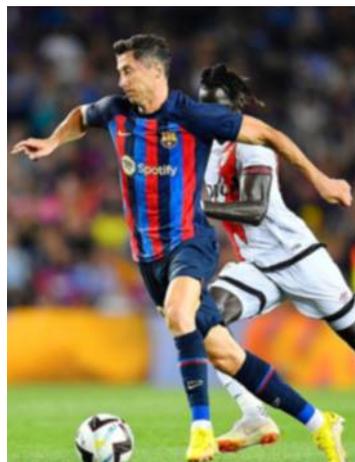
DEMAIN
 Hellas Vérone - Naples.....18h30
 beIN Sports 2
 Juventus - Sassuolo.....20h45
 beIN Sports 2

buteur
 1. Rebic (+2) (AC Milan).....2 buts.

prochaine journée 2^e
 SAMEDI 20 AOÛT
 Torino - Lazio Rome.....18h30
 Udinese - Salernitana.....18h30
 Inter Milan - La Spezia.....20h45
 Sassuolo - Lecce.....20h45
 DIMANCHE 21 AOÛT
 Naples - Monza.....18h30
 Empoli - Fiorentina.....18h30
 Atalanta - AC Milan.....20h45
 Bologne - Hellas Vérone.....20h45
 LUNDI 22 AOÛT
 AS Rome - Cremonese.....18h30
 Sampdoria - Juventus.....20h45

Le Barça accroché d'entrée

Le FC Barcelone a buté contre le Rayo Vallecano (0-0) hier à domicile lors de la première journée du Championnat. Malgré la présence des recrues Robert Lewandowski (*note photo*), Raphinha, Andreas Christensen et Franck Kessié, les hommes de Xavi n'ont pas réussi à se défaire de la défense compacte de leurs adversaires. Les Blaugranas ont même fini à dix, après l'expulsion de Busquets (90^e+3), qui a écopé de deux cartons jaunes. C'est la sixième fois de son histoire que le club catalan concède un nul à l'occasion de son premier match de la saison en Liga.



Pau Barrena/AFP

PORTUGAL	
LIGA	
2 ^e journée	
1. Benfica, 6 pts ;	
2. Braga ; Sporting Portugal, 4 ;	
4. FC Porto, 3 ; 5. Estoril, 3 ;	
6. Boavista ; Gil Vicente ; Vitoria Guimaraes ; Vizela, 3 ;	
10. Santa Clara, 1 ;	
11. Casa Pia, 1 ;	
12. Chaves ; Paços de Ferreira ; Portimonense, 0 ;	
15. Marítimo, 0 ; 16. Arouca ; Rio Ave, 0 ;	
18. Famaciao, 0.	

VENDREDI
 Famaciao - Braga.....0-3

HIER
 Casa Pia - Benfica.....0-1
 Sporting - Rio Ave.....3-0

AUJOURD'HUI
 Boavista - Santa Clara.....16h30
 Vizela - FC Porto.....19h
 RMC Sport 1
 V. Guimaraes - Estoril.....21h30

DEMAIN
 Marítimo - Chaves.....16h30
 Arouca - Gil Vicente.....19h
 Paços de Ferreira - Portimonense.....21h30

natation 100 m hommes

VENI, VIDI, POPOVICI

C'est un incroyable record du monde du 100 m que le Roumain David Popovici (17 ans) a établi en 46''86, treize ans après celui du Brésilien César Cielo, déjà à Rome, en tout polyuréthane (46''91).

Antonio Brunic/Reuters

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

CÉLINE NONY

ROME – On l'attendait, sans trop oser y croire. Après une série en 47''20, David Popovici avait déjà frappé fort en devenant le quatrième homme à descendre sous les 47 secondes (46''98), vendredi en demi-finales. «C'est un pas dans la bonne direction. Ça me semble normal d'avancer pas à pas et d'améliorer mes temps», déclarait alors le gringalet de 17 ans. Mais hier, alors que le ciel de Rome était redevenu bleu, le jeune Roumain a provoqué un coup de tonnerre. En 46''86, il est devenu champion d'Europe en effaçant le record du monde tout-polyuréthane que le Brésilien César Cielo avait établi dans ce même bassin en 2009 et qui n'a pas tardé à féliciter l'impétrant sur les réseaux sociaux. «Il n'y a pas beaucoup d'adjectifs que je peux utiliser pour décrire ce que je ressens. Je

suis juste heureux de battre ce record mythique. C'est chouette d'établir de nouvelles limites», promet David Popovici.

Ce n'est pourtant pas lui, mais Maxime Grousset qui est parti le plus vite hier, flashé en 22''72 aux 50m. Le Français a tenté de bousculer le schéma de son cadet pour espérer le perturber un peu. Ce qu'il avait déjà essayé, et presque réussi en juin, ne lui abandonnant le titre mondial qu'à la touche. Cette fois, le Néo-Calédonien a fini par caler. En manque de fraîcheur, il bute même sur ce podium historique (4^e en 47''78) que gravissent le Hongrois Kristof Milak (47''47) et l'Italien Alessandro Miressi (47''63).

Quant à Popovici, il est prêt à admettre qu'il a approché la course parfaite. «Enfin, c'est à mon coach de décider ça. Mais, pour le moment, je pense que c'est probablement la meilleure course que j'ai jamais faite», sourit le jeune

PROGRAMME

AUJOURD'HUI

séries

à partir de 9 heures

200 m (H) : Salvan, Yebba, Tesic, Fuchs.
100 m papillon (F) : Wattel, Jehl.
50 m dos (H) : Ndoye-Brouard, Tomac, Herlem.
200 m brasse (F) : Blanchetière.
4 x 100 m (H) : équipe de France.
1500 m (F).

demi-finales

à partir de 18 h 10

200 m (H) ; 100 m papillon (F) ;
50 m dos (H) ; 200 m brasse (F).

finale

à partir de 18 heures

100 m papillon (H).
50 m dos (F) : Pigrée, Moluh.
200 m brasse (H) : Viquerat.
200 m (F) : Bonnet.
4 x 100 m (H).

homme, révélé à Rome (déjà) lors des Euro juniors de l'été dernier, avant de frôler le podium olympique du 200 m (4^e) et de finir 7^e sur le 100m de Tokyo. Déjà, il avait impressionné par sa nage, l'impression de légèreté qu'il dégage. «Il a un rapport poids-puissance exceptionnel», observe Denis Auguin, l'ancien entraîneur d'Alain Bernard, le premier à passer sous les 47 secondes (46''94), mais sans que ce chrono ne soit jamais validé à cause d'une combinaison non homologuée. Je ne parle pas de force athlétique pure, mais de sa capacité à transmettre un maximum de force, de vitesse dans l'eau.» David Popovici ne dit pas autre chose : «Ce qui me différencie, je crois, c'est ma technique, son efficacité et le jeu mental bien sûr.»

Pour s'en convaincre, il suffit de questionner son entraîneur, Adrian Radulescu (32 ans). Il a vu débarquer un gamin de neuf ans, avec les cheveux longs, qui

n'écoutait pas grand-chose et avait envie de s'amuser, quitte à tricher si besoin pour éviter de trop travailler. Mais il a très vite compris que son esprit allait le singulariser. Lors d'un stage, le coach avait lancé un jeu : à chaque 25 mètres nagés, le dernier du groupe était éliminé. «Systématiquement, David a fini avant-dernier, alors que deux autres garçons, qui étaient plus forts, voulaient montrer leur valeur. Eux se sont tellement épuisés à chaque tour, que c'est David qui a fini par gagner», sourit Radulescu.

La natation, c'est «fun»

Depuis moins de dix ans, ces deux-là cheminent ensemble. Le coach ne cesse d'apprendre, de lire, d'inciter l'élève à la réflexion aussi. Ce n'est pas très compliqué tant l'adolescent est curieux, gourmand. Il étudie dans une école internationale, ce qui explique qu'il parle parfaitement l'an-

glais. Il s'ouvre à la philosophie (qu'enseigne sa mère) et se revendique des Stoïciens. «La base du stoïcisme, c'est de vivre une vie heureuse. Je l'utilise dans ma vie de tous les jours. Quand je veux me motiver à plonger dans l'eau froide, quand je n'ai plus envie de ne rien faire...»

Il a beau dire, il sait qu'il consent à de nombreux sacrifices, comme tous les sportifs de haut niveau. Mais avec son regard posé sur les choses, sa maturité épatante, il réussit quand même à interpeller son auditoire quand il traduit ce qu'il entend par le côté «fun» de la natation. «Tout est fun : le sport, se mettre dans une fatigue extrême, pas loin de vomir. Avoir des lactates partout dans le corps, le sang qui remonte dans la tête... C'est fun ! Enfin, pour moi. Pas sur le moment, mais après trente minutes, quand tu ne veux plus tuer personne et que tu comprends que cette vie d'ascète en vaut la peine.»

En 46''86, David Popovici (qui aura 18 ans le 15 septembre) a effacé hier le vieux record du monde du 100 m du Brésilien César Cielo (46''91), établi en 2009.

RÉSULTATS

FEMMES
SÉRIES

200 m

III 1. Steenbergen (HOL), 2'0''01 (Q) ; 2. Bonnet, 2'0''21 (Q) ; ... 7. Carnez, 2'2''19.

50 m dos

II 1. De Waard (HOL), 27''87 (Q) ; ... 4. Mahieu, 28''39.
III 1. Pigrée, 27''53 (Q).
IV 1. Moluh, 27''96 (Q) ; ... 4. Gastaldello, 28''18.

DEMI-FINALES

200 m

I : 1. Steenbergen (HOL), 1'57''40 (Q) ; 2. Anderson (GBR), 1'57''76 (Q).

II : 1. Gose (ALL), 1'57''70 (Q) ; 2. Bonnet, 1'57''73 (Q).

50 m dos

I : 1. Scalia (ITA), 27''39 (Q) ; 2. Harris (GBR), 27''68 (Q).
II : 1. Pigrée, 27''68 (Q) ; 2. Moluh, 27''86 (Q).

FINALES

50 m papillon

1. Sjöström (SUE), 24''96 ;
2. Wattel, 25''33 ;
3. De Waard (HOL), 25''62.

100 m brasse

1. Pilato (ITA), 1'5''97 ;
2. Angiolini (ITA), 1'6''34 ;
3. Meylutyte (LIT), 1'6''50.

400 m 4 nages

1. Mihalyvari (HON), 4'37''56 ;
2. Jakabos (HON), 4'39''79 ;
3. Colbert (GBR), 4'40''06.

relais 4 x 100 m

1. G^{de}-Bretagne (Hope, Hopkin, Harris, Anderson), 3'36''47 ;
2. Suède (Sjöström, Hansson, Junevik, Astedt), 3'37''29 ;
3. Pays-Bas (Busch, Giele, Van Roon, Steenbergen), 3'37''59 ;
... 6. France (Moluh, Jehl, Tessariot, Gastaldello), 3'39''61.

HOMMES
SÉRIES

100 m papillon

II 1. Piron, 53''87.
V 1. Ponti (SUI), 51''56 (Q) ;
... 5. Secchi, 52''56 (Q).

200 m brasse

II 1. Pizzini (ITA), 2'12''72 (Q) ;
... 4. Viquerat, 2'13''35 (Q).

DEMI-FINALES

100 m papillon

I : 1. Korstanje (HOL), 51''46 (Q) ; 2. Bucher (AUT), 51''62 (Q) ;
... 5. Secchi, 52''10.

II : 1. Milak (HON), 51''01 (Q) ;
2. Ponti (SUI), 51''16 (Q).

200 m brasse

I : 1. Mattson (FIN), 2'9''88 (Q) ;
2. Pizzini (ITA), 2'10''48 (Q).
II : 1. Sidlauskas (LIT), 2'10''59 (Q) ; 2. Viquerat, 2'11''14 (Q).

FINALES

200 m dos

1. Ndoye-Brouard, 1'55''62 (RF) ; 2. Kovacs (HON), 1'56''03 ;
3. Greenbank (GBR), 1'56''15 ;
... 7. Tomac, 1'57''71.

100 m

1. Popovici (ROU), 46''86 (RM, ancien record par Cielo [BRE], 46''91 en 2009) ; 2. Milak (HON), 47''47 ; 3. Mireisi (ITA), 47''63 ;
4. Grousset, 47''78.

800 m

1. Paltrinieri (ITA), 7'40''86 ;
2. Maertens (ALL), 7'42''65 ;
3. Galossi (ITA), 7'43''37 ;
... 6. Joly, 7'48''82 ;
7. Bouchaut, 7'50''69.

Enfin à l'or

À 21 ans, Yohann Ndoye-Brouard est devenu champion d'Europe sur 200 m dos (1'55''62). C'est le premier titre des Bleus à Rome, le premier aussi pour ce grand habitué des mésaventures.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

CÉLINE NONY

ROME - Il grimpe sur la ligne, ouvre grand les bras au ciel. Il frappe l'eau et laisse exploser une joie immense. Intense. À 21 ans, Yohann Ndoye-Brouard vient d'offrir à la France son premier titre européen de la semaine à Rome, qui s'ajoute aux trois médailles d'argent de Charlotte Bonnet (100 m), Marie Wattel (50 m papillon) et Maxime Grousset (50 m papillon), et au bronze du relais 4 x 200 m hommes. « C'est une première Marseillaise pour moi », insiste-t-il surtout. Vainqueur du 200 m dos en 1'55''62, l'Annecien savait qu'il devrait améliorer son propre record de France (1'56''10 l'an dernier) pour se parer d'or. Il a su répondre à l'enjeu.

On lui accorderait même le bénéfice de sa teinture blonde empruntée au hurdleur Sasha Zhoya, « parce que ça le fait courir plus vite », justifie le nageur. Après tout, lui aussi a donc accéléré. « Mais je n'ai pas senti grand-chose. J'ai viré aux 150 m et je me sentais frais. J'ai vu que j'étais avec tout le monde. Je me suis mis en ligne, j'ai tourné les bras, j'ai mis les jambes... Je sais que les derniers 50, c'est ma force. Je sens que je suis devant, que je vais toucher le premier. Je me suis dit : tu vas être champion d'Europe, profite ! »

S'il peine encore à se concentrer à l'entraînement, il aime le jeu et la compétition. « Il n'y a pas grand-chose qui peut le perturber, sauf peut-être la confiance en lui, relève Michel Chrétien, son entraîneur à l'Insep. On sait depuis longtemps qu'il est capable de tout, mais il n'a jamais eu le loisir de le prouver. C'est quelqu'un de surprenant à qui il arrive toujours un petit quelque chose. » Ndoye-Brouard ne le démentira pas. Personne n'a oublié sa disqualification en demi-finales des Jeux de Tokyo à cause d'un virage raté. Une image rarissime : il avait heurté le mur avec le bras, puis la tête. Face aux moqueries, il



Antonio Brunico/Reuters

Au lendemain d'une qualification acquise en nageant seul après un cale-pied cassé au départ de sa demi-finale, Yohann-Ndoye Brouard est devenu champion d'Europe du 200 m dos en battant son record de France.

avait admis souffrir d'un kératocône, une maladie dégénérative des yeux qui déforme la cornée. S'il regrette toujours l'épisode, il a réglé le problème en subissant en septembre une intervention au laser pour stopper l'évolution et porte des lunettes dans l'eau qu'un partenaire a spécialement conçues pour lui.

« Jusqu'en 2017, je nageais moins vite que Marie Wattel »

Impossible également de ne pas évoquer sa mésaventure de vendredi quand, au départ de sa demi-finale, son cale-pied a cassé. Yohann Ndoye-Brouard a

alors obtenu le droit de renager en fin de session, seul. Et sans doute a-t-il gagné là le cœur du public italien, qui l'a encore ovationné hier quand la médaille d'or lui a été remise. « Il y avait du monde, beaucoup de bruit, ça m'a fait chaud au cœur. Je crois qu'ils m'aiment bien, les Italiens. Et il y avait toute ma famille dans les gradins. J'étais content de les rendre fier. C'est une belle histoire, qui se termine bien. » Une histoire qui en appelle d'autres. Même si le jeune homme reste en construction. Formé par sa maman à Annecy, il a d'abord papillonné. « Jusqu'en 2017, je nageais moins vite que Marie Wattel, qui s'entraînait aussi à Annecy », avoue-t-il, hilare. Et s'il

s'est redécouvert des qualités dans cette nage récemment, c'est bien sur le dos qu'il a appris à exceller. Mais sur quelle distance ? Jusque-là, on lui imaginait un avenir sur le 100 m dos (4^e des récents Mondiaux, alors qu'il s'était arrêté en demi-finales sur le 200 m dos). « Mais cette victoire conforte mon idée que c'est justement sur le 200 dos que je vais pouvoir faire des podiums plus tard, estime cet amoureux de son sport. Je montre que je peux monter sur la boîte des Jeux. Si je m'améliore encore, je pense pouvoir rivaliser avec les meilleurs mondiaux. Avec ce temps-là, je n'aurais pas été médaillé à Budapest. » L'Américain Murphy s'était imposé en 1'54''52, le bronze nécessitant un chrono de 1'55''35.

Pour autant, ni lui ni son coach ne veulent lui fermer de porte. « Depuis trois semaines, je ne pense qu'au 200 dos, mais je n'avais pensé qu'au 100 dos avant les Mondiaux. Quand je me concentre sur une seule chose, ça marche mais il va falloir que j'essaie d'être un peu moins mono-tâche, sourit-il. Pour faire une grosse semaine aux JO, il faudra être plus polyvalent. » Et s'inventer de nouveaux incidents. D'ici là, il entame ce matin un deuxième chapitre avec le 50 m dos.

►► Décidément, lui qui bénéficie d'un staff étoffé, de moyens illimités pour progresser, n'a pas d'autres alternatives. Il est devenu une star absolue en Roumanie, doit parfois grimper dans un taxi avec des lunettes noires pour échapper à la foule. Surtout depuis qu'il a conquis deux titres mondiaux sur 100 et 200 m à Budapest. Pour autant on lui demande comment il peut expliquer cette fulgurance. « On a posé la même question à Erling Haaland [le footballeur norvégien], répond David Popovici. Il ne savait pas trop parler anglais à l'époque, mais il a très bien résumé ce que je pense en disant "work, hard work". C'est vraiment ça, beaucoup de travail. C'est une question de savoir à quel point tu as faim. Et moi, je suis affamé. » Il avale jusqu'à 60 km par semaine, s'est taillé une caisse qui lui permet d'endurer l'enchaînement des courses. Il lui en reste plusieurs au programme, dont le 200 m, dès aujourd'hui. **E**



Alberto Pizzoli/AFP

50M PAPILLON FEMMES

Wattel capitalise

Elle n'avait plus nagé aussi vite depuis 2019, avait même zappé le 100 m pour garder de la fraîcheur et répondre à cet objectif. Marie Wattel (25 ans) a ressenti un peu de pression à l'instant d'assumer ce choix, mais elle a réussi à s'emparer, en 25''33, de la médaille d'argent du 50 m papillon, derrière la Suédoise Sarah Sjöström (24''96). « Je suis super contente du chrono après ma frustration des Mondiaux (7^e en 25''79), a réagi la Française. J'étais à côté de Sarah aux 25 mètres, j'espère me rapprocher d'elle le plus souvent possible. Ce soir (hier), elle était intouchable. » Si l'épreuve n'est pas olympique, elle reste un indice de la vitesse que possède actuellement Wattel dans la perspective du 100 m papillon qui débute ce matin. Médaillée d'argent mondiale en juin, elle compte défendre son titre européen de l'été dernier. « Il y a de la fatigue, c'est évident », mais elle entend « (se) battre, (s') accrocher, (se) faire plaisir. » **C. N.**

Bergère décroche son étoile

Deuxième mondial, le Français a remporté, avec la manière, son premier succès dans une course majeure en carrière. Le tout ponctué par un triplé bleu.

ROMAIN DONNEUX

MUNICH (ALL) – Celle-là, il avait dû y penser un paquet de fois, seul, dans son perchoir de Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). Tout là-haut, entre les 1850 m réels du Centre national d'entraînement en altitude et les 2700 m créés par sa chambre hypoxique, Léo Bergère a eu le temps de se faire des films, le tout avec un pouls autour des 30 pulsations par minute.

Pendant quatre semaines, il a construit son succès d'hier, vérifiant à l'aide d'un saturomètre (pour connaître la saturation du sang en oxygène) au bout du doigt et de pipis quotidiens dans un bocal si la charge d'entraînement et les nuits en manque d'oxygène ne le flinguaient pas trop, lui qui, en plus, traîne des traces d'une infection au Covid lointaine. Le but de la manœuvre était de savoir si le triathlète de 26 ans allait performer dans la fenêtre des trois-quatre jours après son retour en plaine afin de valider une préparation idoïne pour les Jeux Olympiques de Paris. Sa démonstration munichoise, dans une ambiance de Tour de France sur OlympiaBerg (colline du site de compétition), devrait valider le protocole.

C'est d'ailleurs peu avant cette difficulté (750 m à 5%) que l'actuel deuxième mondial a fait la différence. On venait de passer la moitié de la course à pied (5^e km) et l'escadron bleu (avec Dorian Coninx et Pierre Le Corre) volait déjà bien haut, avec le Hongrois Csongor Lehmann comme seul poil à gratter. Visage impassible, Bergère en mettait alors une, l'air de rien, mais c'était de trop pour « ses potes ». Et le voilà qui s'envo-

lait vers ce qu'il n'avait jamais encore réussi.

Pourtant, depuis les JO de Tokyo (21^e), le garçon était plus que régulier avec six podiums en huit WTCS (World Triathlon Championship Series). Mais la victoire n'était encore jamais arrivée. En juin, il avait mené à Leeds, après un coup de force à vélo avec Vincent Luis, mais il avait dû baisser les armes contre le Néo-Zélandais Hayden Wilde. Cette fois, ni le modèle Luis (choix), ni le leader mondial n'étaient présent – tout comme le Britannique Yee (au repos après les Jeux du Commonwealth) et le Belge Van Riel (blessé) – et Bergère ne pouvait pas laisser passer ça. « J'avais l'habitude de tourner autour du podium, lâchera-t-il après sa course. Au bout d'un moment, j'avais envie de faire mieux. »

Dans le dernier tour à pied (2,5 km), malgré des « jambes de plus en plus dures », il ne rompait pas pour passer la ligne avec les yeux de celui qui a coché ce qu'il avait lui-même écrit sur sa liste. Car, dans l'ombre des Luis, Le Corre ou Coninx, Bergère a grandi à l'ombre, toujours annoncé comme un espoir. Une étiquette qu'il a peut-être trop entendue puisqu'à l'heure de bousculer les gros poissons il n'osait pas.

“J'avais un complexe d'infériorité par rapport aux leaders du circuit. Je me considérais, inconsciemment, toujours moins fort qu'eux”

LEO BERGÈRE

Cet hiver, entre une préparation axée sur la longue distance (victoire à l'half Ironman de Lanzarote), il a donc pris les choses en

main en se rapprochant de Marie-Laure Brunet, double médaillée olympique en biathlon, reconvertie en préparation mentale. « J'ai vraiment passé un cap d'un point de vue mental grâce à elle, nous livrait-il il y a quelques jours. Elle a cassé des barrières dans ma tête. J'avais un complexe d'infériorité par rapport aux leaders du circuit. Je me considérais, inconsciemment, toujours moins fort qu'eux. Au départ d'une course, je me voyais plus faire dixième que podium. On a fait un travail important qui porte ses fruits. Maintenant, je me sens légitime à jouer les premiers rôles. Je n'ai plus l'impression d'être un imposteur ou d'être là par chance. Je vais chercher mes résultats. »

Exactement ce qu'il a fait hier, ouvrant son palmarès avec un titre de champion d'Europe, pas le plus prestigieux mais qui montre le chemin pour la suite. « Cette victoire va l'aider à lever cette barrière qu'il pouvait avoir, ajoute Benjamin Maze, le DTN. C'est magistral la façon dont il a conduit son 10 km de course à pied. Ça va lui permettre d'attaquer la fin de saison avec le plein de confiance. »

À quelques unités d'Hayden Wilde au classement mondial, Bergère, est dans le coup pour envisager le titre dès cette année, avec encore deux WTCS à courir (Cagliari et les Bermudes) et la grande finale à Abu Dhabi, même si Wilde, meilleur à pied, garde l'avantage. « Il faut trouver des stratégies pour éliminer les meilleurs coureurs avant la partie course à pied, expliquait-il récemment. Il ne faut pas baisser les bras. Il y a des failles. »

À Munich, il a su trouver les recettes, et la confiance emmagasinée devrait l'aider à viser encore plus haut. **E**



La patrouille de France

Portés vers l'avant dès le début du vélo, les Bleus ont récité parfaitement leur partition.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MUNICH – Le contexte n'est pas exactement le même qu'au niveau mondial, mais il faut quand même le faire le triplé aux Championnats d'Europe, surtout quand votre double champion du monde (Vincent Luis) et leader depuis des années, est à la maison.

Forte d'une densité sans équivalent, l'équipe de France a la puissance pour influencer sur les courses. L'année dernière, en sortie de JO conclus avec la médaille de bronze du relais mixte, le tiercé bleu-blanc-rouge avait déjà eu lieu à Montréal (Coninx, Luis, Bergère) sur une WTCS.

“On a réussi à mettre loin les bons coureurs et ça a payé”

DORIAN CONINX, MÉDAILLE DE BRONZE

Depuis, les Bleus avaient pour consigne d'appuyer dès la natation pour faire le tri et enchaîner à vélo. C'est exactement ce qu'ils ont fait hier avec un Dorian Coninx sorti de l'eau très proche de la tête et Pierre Le Corre et Léo Bergère, revenus à l'avant dès

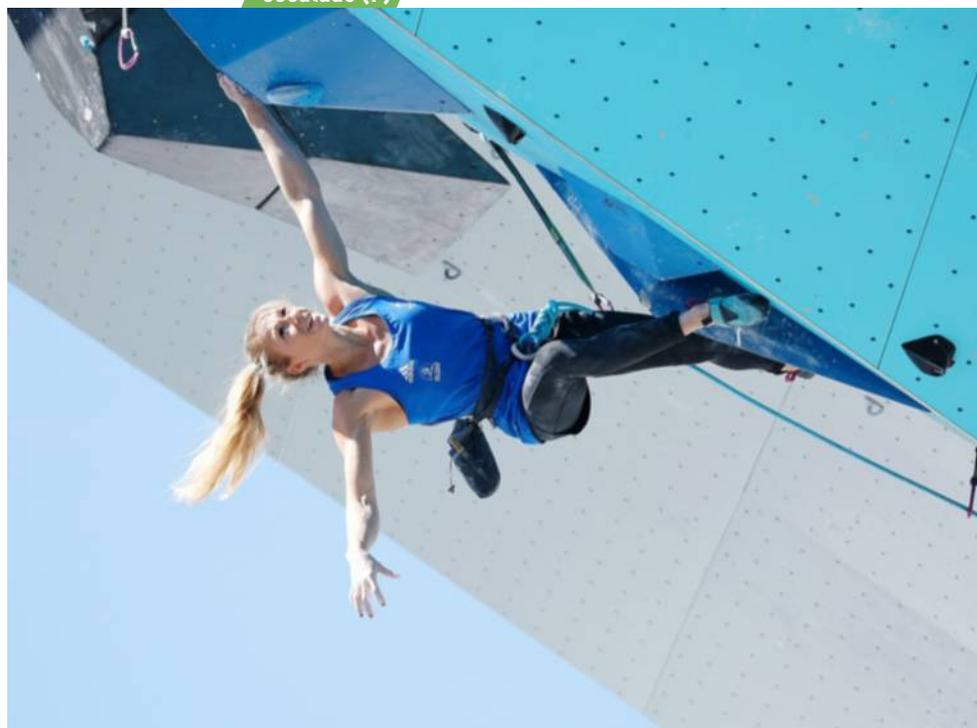
les premiers hectomètres à vélo. « Dès le départ, on a tous joué dans la même direction, expliquait Le Corre, titré sur ce format en 2018. Il fallait faire le trou même si on a laissé des forces dans la bataille. La stratégie était au point. C'est rare que ça se passe aussi bien. »

Après 40 km de vélo, les Français – à trois dans un groupe de 12 – posaient avec 45" d'avance sur les gros coureurs comme Geens, Vilaca et Bicsak. Une grande partie du boulot était fait. « C'est un plan qu'on avait en tête avec les gars depuis l'an passé et qui n'est pas facile à réaliser, savourait Coninx, heureux troisième, deux mois après une déchirure du mollet. Là, on a réussi à mettre loin les bons coureurs et ça a payé. Il faut qu'on continue dans cette voie-là. »

La force collective devrait d'ailleurs se voir de nouveau ce dimanche sur le relais mixte, où la France, quintuple championne du monde, n'a pas d'équivalent sur le papier. L'occasion d'une nouvelle *Marseillaise*, enlacés sur la première marche du podium.

R. Do.

Hier, Manon Hily a trouvé la juste trajectoire pour s'offrir une médaille continentale.



Sébastien Boué/L'Équipe

Hily s'est hissée

En décrochant une médaille de bronze à 28 ans, la Française, qui compose avec sa vie d'infirmière en soins intensifs, confirme son retour au plus haut niveau après trois ans perturbés par des blessures.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
DORINE BESSON

MUNICH – Sur le podium muniçois, Manon Hily semblait la plus émue des trois médaillées. Si la Slovène Janja Garnbret, dorée, et l'Autrichienne Jessica Pilz, argentée, cumulent pas moins de huit titres mondiaux à elles deux, Hily vient, elle, de signer son tout premier podium international, dix ans après avoir brillé dans les catégories jeunes. À 28 ans, la Réunionnaise, 4^e du classement général de la Coupe du monde en 2018, savoure d'autant plus ce bronze après trois années compliquées, marquées notamment par des blessures. Mais depuis le début de saison, Hily revit sur les murs : 3 tops 10 en Coupe du monde, dont une 5^e place.

Alors ce bronze européen, elle tient à le partager avec son coach de la Réunion, Vincent Etchar, avec qui elle travaille à distance. « C'est hyper compliqué, je l'appelle tous les jours », assure-t-elle. Car

la championne de France jongle entre deux vies au quotidien : athlète de haut niveau, entre les séances à Marseille où elle vit, le pôle France de Voiron, en Isère, et infirmière en soins intensifs à l'hôpital Clairval (Marseille).

“Je crois que dans ma tête, c'était un peu acté, mais rien n'est encore officiel”

MANON HILY,

QUI ENVISAGE DE PRÉPARER LES JO 2024

« Je suis à 80 %, explique-t-elle. C'est pas facile, mon quotidien est bien chargé, mais ça m'équilibre. Depuis toujours, j'ai envie de faire les deux : travailler, la vie normale, et l'escalade. » Grâce au soutien de la FFME (Fédération), de l'ANS (Agence nationale du sport) et de son hôpital, elle dispose d'un emploi du temps aménagé. « J'ai pas mal stoppé cet été, pendant deux mois, pour bien me préparer, précise la championne de France. Sans ça, je n'aurais pas été là aujourd'hui. »

Hily a donc trouvé un équilibre entre les chaussons d'escalade et la blouse blanche. Avec la grimpe en falaise en bol d'air. « On sent qu'elle a besoin de tout ça, elle ne pourrait pas faire que de la compétition, confirme Cécile Avezou, entraîneuse de l'équipe de France. La falaise fait aussi partie de son entraînement. Son endurance, une de ses grandes forces, vient de là aussi. »

Avec ses belles performances cette saison, la question de se lancer dans la course à la qualification pour les JO 2024 se pose. Se remettre donc au bloc, discipline où elle a performé chez les jeunes ? Décision en fin de saison. « Je crois que dans ma tête, c'était un peu acté, même avant cette médaille, mais rien n'est encore officiel, répond Hily, avec un sourire en coin. À voir après avec mon hôpital, il faudrait que je me libère un peu, mais j'ai vraiment envie de continuer sur cette lancée, sur de gros projet escalade. »



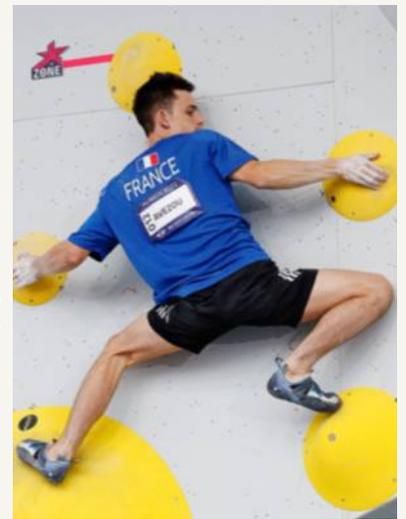
Sébastien Boué/L'Équipe

Première argentée pour Avezou

Le quadruple champion du monde jeunes l'attendait, cette première médaille internationale chez les seniors. Quatre ans après son podium aux JOJ, Sam Avezou (21 ans) s'est paré d'argent lors d'une finale du bloc corsée, reléguant le quadruple champion du monde tchèque Adam Ondra à tâter du bronze et couronnant l'Autrichien Nicolai Uznik.

« La finale, c'est juste du combat, sourit Avezou. Je suis hyper content. J'attendais depuis quelques temps de pouvoir faire une bonne compétition chez les seniors, là c'est la preuve que ça prend forme. » Également qualifié pour la demi-finale de la difficulté aujourd'hui, Avezou, auteur d'une belle 5^e place en juillet à Chamonix en Coupe du monde de difficulté, est tourné vers le combiné olympique de Paris 2024, bloc et difficulté.

« À l'entraînement, il a fait le choix de se développer athlétiquement pour compenser la grande marche entre le niveau jeunes et seniors, explique Laurent Lagarrigue, coach des Bleus en bloc. Ce travail-là a pris quelques temps. Il était lui-même un peu affecté que ça ne fonctionne pas en termes de résultat, ou pas assez vite pour lui. Mais ce n'est pas une surprise pour nous qu'il soit là. » D. B.



Michaela Rehle/Reuters

Jeanjean en jouant

En remportant sans crainte son troisième titre européen d'affilée hier à Munich, le Français a confirmé son excellente forme et voit déjà plus loin : l'or à Paris en 2024.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
DORINE BESSON

MUNICH (ALL) – En haut du Park, concentré, Anthony Jeanjean (24 ans) ajuste ses gants tricolores. Là-haut, sur les collines du parc olympique vallonné de Munich, alors que le soleil se couchait derrière la tour Olympiaturm de 291 mètres, le public munichois a hurlé lors de l'ultime passage décisif du grand favori de cette finale européenne de BMX Freestyle Park, discipline spectaculaire avec ses runs d'une minute si intenses et ses figures aériennes.

Il fallait sortir un run parfait pour détrôner le Britannique Kieran Reilly, auteur quelques minutes plus tôt d'un passage à 92,10 points, poussant ainsi le Français dans ses retranchements. S'il avait signé quelques erreurs sur sa première tentative (89,70 points), déjà au-dessus du lot techniquement, il ne le fit pas cette fois (93,60 pts). En lâchant son vélo et en haran-

quant la foule, il savait qu'il venait de décrocher son troisième titre continental d'affilée. Rayonnant.

Dans ce Park un peu plus petit que ceux qu'il a l'habitude de rider en Coupe du monde, il a trouvé une ligne unique comme il aime, originale, démarant notamment par un drop flair bien engagé (un backflip – un tour sur lui-même tête en arrière – sur le côté, avec un départ à l'arrêt), puis plaquant un double backflip (deux tours tête en arrière) un peu plus tard.

Avec ce triplé européen, Anthony Jeanjean confirme donc une progression exponentielle depuis quatre ans. Le gamin de Béziers, qui a découvert la discipline en venant sur le Festival international des sports extrêmes de Montpellier avant d'y faire ses premiers pas et ses premières compétitions, explose cette saison à l'international.

L'été dernier, dans la chaleur tokyoïte, Jeanjean n'était déjà pas passé si loin de surprendre le mi-

lieu avec une médaille olympique lors de l'entrée de son sport aux JO (7^e). Une erreur technique, une chute, et il faudra patienter trois ans de plus. Mais il le dit depuis le début de saison : « Tokyo m'a surmotivé pour Paris 2024. » Et après cette finale maîtrisée, son coach Patrick Guimez confirme tout sourire : « Rien n'est trop petit. »

“Il y a plein de figures qu'il ne montre pas, qui seront dévoilées peut-être avant Paris, on ne sait pas”

PATRICK GUIMEZ, COACH DES BLEUS, À PROPOS D'ANTHONY JEANJEAN

Début juillet, il a même renversé le champion olympique australien et dix fois médaillé des X Games, Logan Martin, pour s'offrir sa toute première Coupe du monde à Bruxelles. Envoyant au passage un message clair à la concurrence américaine et australienne, ultra-dominante ces dernières années. « Ils ont commencé le vélo sur les plus grosses



Sébastien Boue/L'Équipe

Hier, à Munich, Anthony Jeanjean s'est révélé impérial dans la conquête d'un nouveau titre européen.

structures du monde, donc je pense que ça aide beaucoup. Nous, on est en retard mais c'est en train d'arriver, il y en a de plus en plus, apprécie Jeanjean. Maintenant, ça nous a donné aussi beaucoup plus envie de travailler. On a une motivation supplémentaire. Les Européens, on n'a rien à envier au reste du monde. » La preuve avec cette finale européenne, un cran au-dessus de la précédente, il y a juste un an.

Grâce à l'arrivée du projet olympique, l'investissement de la Fédération et des meilleures structures, comme celle de niveau international à Grammont, près de Montpellier, qui date de janvier 2020 (seulement), Anthony Jeanjean a changé de di-

mension et le ressent dans son quotidien d'athlète de haut niveau.

Et il ne compte pas s'arrêter à Munich, il en a encore sous la pédale. « S'il avait fait un premier run parfait (en finale), il y avait un deuxième run prévu, avec un changement de figure, qui lui permettait de scorer peut-être 2 points de plus, assure Patrick Guimez, coach des Bleus et ex-rider pro. Tout est bâti autour de ça : il y a plein de figures qu'il ne montre pas, qui seront dévoilées peut-être avant Paris, on ne sait pas. C'est la beauté de ce sport. Le BMX freestyle est un sport infini. La seule limite, c'est celle de l'esprit. Tant qu'il y a cette créativité, ça ne pourra qu'évoluer. Et nous, chaque jour, on se réinvente. » **E**

cyclisme course en ligne (H)

« On ne vient pas pour faire septième »

Thomas Voeckler, le sélectionneur de l'équipe de France, dévoile les ambitions des Bleus dans la course en ligne d'aujourd'hui.

GRÉGOIRE ALLAIN

Après la réussite des pistards, le sélectionneur Thomas Voeckler compte rebondir sur la dynamique engendrée pour obtenir les meilleurs résultats sur la course en ligne d'aujourd'hui. Avec Arnaud Démare en tête.

« Dans quel état d'esprit l'équipe de France arrive-t-elle sur ces Championnats d'Europe ?

On peut dire que l'équipe de France de cyclisme, au sens large, a lancé ces Championnats de la meilleure des manières. On pouvait difficilement rêver d'une meilleure dynamique (les Tricolores ont récolté quatre médailles sur piste vendredi, dont les titres en poursuite par équipes et de Benjamin Thomas lors de la course aux points). Concernant la route, on est concentrés sur l'épreuve d'aujourd'hui. Pour l'instant, tout roule en terme d'approche. »

“Arnaud Démare sera notre carte maîtresse”

Quelles ambitions les Bleus peuvent-ils nourrir ? Le parcours semble assez favorable pour un sprinteur comme Arnaud Démare...

J'ai du mal à imaginer une autre issue qu'une arrivée au sprint, sur un tel parcours. Arnaud Démare fait partie des meilleurs sprinteurs mondiaux mais la concurrence est très relevée, avec notamment le Néerlandais Fabio Jakobsen. Hormis les Jeux Olympiques, ma conception du vélo, c'est uniquement la gagne. On ne vient pas pour faire septième et on va tout mettre en place pour aller chercher le



Etienne Garnier/L'Équipe

Thomas Voeckler est confiant pour ses Bleus.

titre. J'ai composé une équipe avec Arnaud, c'est vrai, mais pas que (Démare sera accompagné de Rudy Barbier, Thomas Boudat, Bryan Coquard, Dorian Godon, Hugo Hofstetter, Jérémy Lecroq et Clément Russo). On ne veut pas avoir de regrets.

Les Italiens ont remporté les quatre dernières éditions tandis qu'Arnaud Démare s'était classé deuxième en 2020. Tirez-vous des leçons de ces précédentes courses ?

Chaque événement est différent en termes de stratégie, en fonction des éléments engagés. Je tiens compte de beaucoup de paramètres pour composer l'équipe, à savoir comment je pense la course, le parcours, les adversaires, les états de forme... Il est clair que l'Italie a une mainmise au niveau des chiffres. Ils sont réputés pour avoir un collectif très fort. Si la course se termine comme je le pense, ils ont plusieurs cartes à jouer, mais on va s'adapter. Moi, je m'occupe d'Arnaud Démare, qui sera notre carte maîtresse, et je me porte garant de l'état d'esprit collectif de l'équipe de France. »

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

HIER

Aviron
HOMMES
Finales
Deux sans barreur : 1. Roumanie, 6'44"28 ; 2. Grande-Bretagne, 6'46"52 ; 3. Espagne, 6'49"13
Quatre sans barreur : 1. Grande-Bretagne, 6'15"43 ; 2. Pays-Bas, 6'17"69 ; 3. Roumanie, 6'19"49
Quatre de couple : 1. Italie, 6'6"77 ; 2. Pologne, 6'7"85 ; 3. Roumanie, 6'8"27 ; ...
6. France (V. Onfroy-Brunet-Marcelot-T. Onfroy) , 6'16"27
Huit : 1. Grande-Bretagne, 5'49"67 ; 2. Pays-Bas, 5'54"21 ; 3. Italie, 5'55"08.
FEMMES
Finales
Deux sans barreuse : 1. Roumanie, 7'34"41 ; 2. Grande-Bretagne, 7'36"20 ; 3. Pays-Bas, 7'39"49.
Deux de couple : 1. Roumanie, 7'14"85 ; 2. Pays-Bas, 7'21"84 ; 3. Italie, 7'23"04.
Quatre sans barreuse : 1. Grande-Bretagne, 6'50"92 ; 2. Irlande, 6'52"99 ; 3. Roumanie, 6'53"83. Finale B : 1. France (Cornelis-Brosse-Feutrie-M. Cornut), 6'55"45
Quatre de couple : 1. Grande-Bretagne, 6'49"21 ; 2. Pays-Bas, 6'52"52 ; 3. Ukraine, 6'53"76. Finale B : 1. France (Jacquet-Aernoudts-Bailleul-Lunatti), 6'42"37..

BMX - Freestyle

HOMMES
Finale
1. Jeanjean ; 2. Reilly (GBR) ; 3. Rantes (CRO) ; ... 11. Cailliet ; 12. Fabregue.

Cyclisme sur piste

HOMMES
Finales
Poursuite : 1. Heinrich (ALL) ; 2. Plebani (ITA) ; 3. Moro (ITA).
Scratch : 1. Leitao (POR) ; 2. Malcharek

(ALL) ; 3. Eefing (HOL) ; ... 6. Grondin.
FEMMES
500 m : 1. Hinze (ALL) ; 2. Starikova (UKR) ; 3. Vece (ITA). Abandon : Kouame.
Poursuite : 1. Kröger (ALL) ; 2. Brennauer (ALL) ; 3. Guazzini (ITA).
Élimination : 1. Kopecky (BEL) ; 2. Georgi (GBR) ; 3. De Zoete (HOL) ; 4. Fortin.

Escalade

HOMMES
Finale
Bloc : 1. Uznik (AUT) ; 2. Avezou ; 3. Ondra (RTC).
FEMMES
Finale
Difficulté : 1. Garnbret (SLV) ; 2. Pilz (AUT) ; 3. Hily.

Gymnastique

FEMMES
Finale
Par équipes : 1. Italie (As. et AL D'Amato, Maggio, Villa, Andreoli), 165,163 pts ; 2. Grande-Bretagne, 161,164 ; 3. Allemagne, 158,430 ; ... 6. France (Hédouit, Friess, Charpy, Boyer, Osysek), 155,162.

Tennis de table

HOMMES
Qualifications
Double : Lebesson-Gauzy b. Radovic-Radulovic (MTN), 3-0.
FEMMES
Qualifications
Double : Guisnel-Ch. Lutz b. Toftaker-Carlson (DAN), 3-2 ; Rodriguez-Munne (ESP) b. Pavade-Lutz, w.o.

Triathlon

HOMMES
Individuel
1. Bergère, 1 h 41'9" ; 2. Le Corre, à 8" ; 3. Coninx, à 15".

AUJOURD'HUI

Aviron

À partir de 9 heures
Finales.
Français engagés : Deux de couple PL (Tarantola-Bové).

Cyclisme sur piste

À partir de 13h50
Qualifications : sprint (F), sprint (H).
À partir de 19h11
Finales. vitesse (H) ; élimination (H) ; course aux points (F).

Cyclisme sur route

À partir de 10h15
Course en ligne (H).

Escalade

À partir de 9 heures
Demi-finales puis finale bloc (F) ; Demi-finales puis finale difficulté (H).

Gymnastique

À partir de 14h30
Finales par appareil (F).

Tennis de table

À partir de 9h30
16 ^{es} , 8 ^{es} et quarts de finale (double mixte) ; qualifications (F)
Français engagés : Lebesson-Yuan (double mixte), Gauzy-Pavade (double mixte), Guisnel, Ch. Lutz (F).

Triathlon

À partir de 18 heures
Relais mixte.
Français engagés : Bergère (H), Périaud (F), Coninx (H), Beaugrand (F).
Principaux engagés : Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Espagne, Suisse.

EQUITATION Championnats du monde



Pierre Costabadie/Icon Sport

Delestre: « Un crack parmi les cracks »

Malgré la déception lors de l'épreuve par équipes, l'ancien numéro 1 mondial est encore en lice pour l'individuel aujourd'hui et a pu valider le potentiel de « Cayman » qui a tenu toutes ses promesses lors de son premier Championnat.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

SOPHIE DORGAN

HERNING (DAN) – Juste après la visite vétérinaire, le cavalier français Simon Delestre s'est posé, hier en fin de journée, pour évoquer son Championnat du monde. Au-delà de la 6^e place décrochée par équipes, vendredi, et de la finale qu'il disputera aujourd'hui en individuel, le Messin était heureux de voir les performances de son jeune *Cayman* (10 ans) qu'il a déjà prévu de monter aux JO de Paris.

« Avec le recul, que vous a-t-il manqué pour une médaille par équipes ? »

Un peu de réussite. Ça s'est joué à rien (*la France finit à moins de 4 points du podium*). Les gens doivent comprendre que quand Usain Bolt court trois dixièmes plus lentement, c'est une contre-performance, mais il sera quand même médaille d'argent. Nous n'avons pas cette sécurité. Nous, 4 points, on rentre à la maison avec rien et tout le monde pense que c'était nul. La vérité n'est pas là. On bosse énormément, ce sont des années de travail et parfois, c'est juste une touchette. Hier (*vendredi*), on était encore argent

après huit parcours. Après neuf parcours, ça se joue à 3 points. L'équitation de ce niveau s'est tellement resserrée sur ces quinze-vingt dernières années. Le parcours d'hier avec les verticaux à 1,67 m, double oxer, sortie oxer, c'était très violent. À la fin, il y a six sans-faute et seulement quelques 4 points.

« Tout ce que j'emmagasine, ce sont des repères pour la suite, en vue de Paris avec ce cheval »

Avez-vous déjà basculé vers l'individuel ?

Dans notre sport, quand on gagne, ça dure de l'après-midi jusqu'au soir. Quand on perd, c'est pareil. On peut se remettre très vite d'une défaite et après une victoire on reprend une défaite dans la tête. On ne peut avoir une contrepartie sans l'autre. Je suis encore 10^e en individuel à une barre du podium avec un jeune cheval qui fait partie, pour moi, des meilleurs chevaux du monde vu ce qu'il a fait ici. Ce n'est que du positif. Il aurait eu une médaille, c'aurait été fabuleux, il la méritait, mais ça reste très positif pour le couple. *Cayman* n'a que 10 ans, c'était son premier Championnat, il a été plus que



PROGRAMME

AUJOURD'HUI
finale individuelle
à partir de 14 heures

Le classement avant les deux manches de la finale :

1. Henrik von Eckermann, King Edward (SUE) : 0,58 point.
2. Jens Fredricson, Markan Cosmopolit (SUE) : 2,71 points.
3. Jérôme Guery, Quel Homme de Hus (BEL) : 3,35 points.
4. Martin Fuchs, Leone Jeli (SUI) : 4,36 points.
5. Max Kühner, Elektric Blue P (AUT) : 4,49 points.
- (...)
10. Simon Delestre, Cayman Jolly Jumper (FRA) : 6,93 pts.

parfait par rapport au peu d'expérience à ce niveau-là. **Julien Épaillard a décidé de renoncer pour préserver son cheval, « Caracole de la Roque », qui a 10 ans. Avez-vous hésité ?** Non. Même s'il est jeune, avec sa ressource et ses moyens, la possibilité du double sans-faute est là. Demain (*aujourd'hui*), il ne va pas baisser de pied, j'en suis sûr. Après, il y aura peut-être un enchaînement technique avec une faute. Ce sont encore des fautes de jeunesse. Tout ce que j'emmagasine, ce sont des repères pour la suite, en vue de Paris avec ce cheval. Il faut vraiment collecter toutes les données pour essayer d'améliorer au maximum tous les petits points. Un parcours comme celui d'hier, on va le rencontrer aujourd'hui en première manche, puis on ne va plus le rencontrer. C'est intéressant de se confronter à ce genre de situation. **Vous pensez déjà aux JO à Paris ?** Avec ce cheval, oui. Il a été acheté et sécurisé pour Paris. Il faut le préserver, continuer de le faire progresser et y aller étape par étape. Au début, on peut toujours se dire que l'idée, c'est Paris, mais c'est quand on est là qu'on valide.

La parcours d'hier, il y a vingt chevaux dans le monde qui peuvent le sauter et lui le fait avec six mois d'expérience à haut niveau. Si on met deux ans d'expérience en plus...

« Au fil de la saison, « Cayman » s'est beaucoup assagi, beaucoup livré à moi, il commence vraiment à me faire confiance »

Comment avez-vous géré votre journée de repos ?

Je l'ai monté deux fois. Il était bien, pas trop de raideur. Son énergie fait que le premier jour est toujours le plus délicat. Plus on avance dans la semaine, plus on est content d'avoir cette ressource d'énergie. Demain (*aujourd'hui*), je sais qu'il va être un peu fâché parce que je le connais (*sourire*). Plus il fait des efforts, plus il se met sous pression. Je pense qu'il est plus intelligent que tous les chevaux que j'ai pu croiser dans ma vie, si ce n'est *Ryan*. *Ryan* vers 10-11 ans, c'étaient mes jambes. Avec *Cayman*, j'en suis loin, peut-être encore une saison. Mais il sait à quel moment on part des box pour aller sauter par rapport à la préparation d'*Audrey (Morandat, sa groom)*, à comment je me tiens

et comment je suis habillé. Il décode tout. Lui, il a la parole, il nous fait tout comprendre directement. Il ne faut jamais le trahir. L'erreur est interdite. Sa confiance, il la donne mais il peut la reprendre. Avec les meilleurs chevaux, c'est comme ça. Ils savent, ils voient le parcours, ils analysent l'obstacle, ils ne se font pas avoir où tout le monde se fait avoir.

La médaille mondiale est-elle encore possible ?

Oui, il faut rester concentré. Au fil de la saison, il s'est beaucoup assagi, beaucoup livré à moi, il commence vraiment à me faire confiance. Sur les sauts, il n'a plus de craintes. Quand il voit les gros obstacles, il se met de la pression et il veut y aller, c'est pour bien faire. Il pense que plus il donne de galop, plus ce sera facile. Il faut qu'il comprenne que je suis là pour lui donner les bonnes distances et lui donner à la fin l'impulsion qu'il faut. J'essaie de l'aider, mais il a tout en lui. Il a de plus en plus confiance en moi. C'est juste de l'expérience, un an de plus à sauter, plusieurs Championnats. C'est un crack parmi les cracks qui est au démarrage de son ascension. » **E**

RUGBY Rugby Championship 2^e journée

Afrique du Sud 23-35 Nouvelle-Zélande

Siphive Sibeko/Reuters

Un avenir pas si noir

Avec un net succès (23-35) face à l'Afrique du Sud, les All Blacks ont éteint la crise qui enflammait la Nouvelle-Zélande après trois défaites d'affilée. Il leur faudra maintenant confirmer leur rédemption face à l'Argentine, dans deux semaines.

RICHARD ESCOT

Les grandes équipes ne meurent jamais. C'est en glissant cet apophtegme qu'en 1961 le capitaine des All Blacks, Wilson Whineray, tenta de remonter le moral de son vis-à-vis François Moncla à l'issue de la série de test-matches perdue, trois défaites à zéro, par le quinze de France à Auckland, Wellington et Christchurch.

Hier, alors que les plus virulents détracteurs leur promettaient l'enfer vert à l'Ellis Park, les All Blacks ont rappelé, quatre essais à l'appui, qu'il ne fallait pas les enterrer pour une poignée de défaites. « C'est dans l'adversité que le caractè-

re s'exprime, et du caractère, notre groupe en a plein », a ainsi réagi le capitaine néo-zélandais Sam Cane après la rencontre, avant d'ajouter : « Nous n'avons jamais douté de notre volonté ou de notre implication ». Ils étaient bien les seuls.

Après avoir perdu cinq de leurs six derniers tests, les All Blacks ont vécu « un moment très stressant, oui. Et on a du mal à trouver l'équilibre », lâchait le coach kiwi lan Foster, soulagé à l'idée de laisser cet orage médiatique derrière lui. Mais le plus inquiétant, dans cette histoire, ce n'est pas que les All Blacks aient connu huit mois de trou d'air, mais bien que personne ne leur ait fait

crédit. Après tout, depuis l'après-guerre, ils n'ont connu que quatre sombres périodes : en 1949 (six défaites), entre 1971 et 1973 (six défaites), entre 1998 et 2000 (dix défaites) et en 2009 (trois défaites d'affilée face aux Springboks). Pas de quoi les empêcher de remporter trois titres mondiaux (1987, 2011, 2015) et d'émerveiller foules et spécialistes par leur jeu millimétré construit autour de trois préceptes immarcescibles : rythme, conquête, position (pace, possession, placement).

Rien de glamour : à l'Ellis Park, hier, les All Blacks s'en sont sortis grâce à leur implication dans le

Les All Blacks, ici l'ailier Will Jordan (à droite) à la lutte avec son homologue Makazole Mapimpi, ont retrouvé hier à Johannesburg les qualités de jeu qui font leur force.

jeu au sol, et surtout en mêlée. L'hommage appuyé du coach est sans équivoque : « Ethan de Groot and Tyrel Lomax (les deux piliers titulaires) ont parfaitement tenu l'édifice ».

Foster pas inquiet pour le futur

Foster précisa aussi que la grande transformation de son équipe était avant tout d'ordre psychologique. « Nous étions trop impatients, nous nous précipitions, alors qu'hier, au contraire, nous avons su être patients », soulignait-il, en regardant ses joueurs. Patience certes, mais aussi virulence au combat pour éteindre peu à peu l'imposant pack sud-africain qui avait fait le choix de titulariser ses remplaçants, afin de leur donner du temps de jeu, option qui ne dura que trente minutes, le temps que Marx, Kitshoff, Wiese et consorts fassent leurs entrées.

Si les noms de Leon McDonald, coach des Auckland Blues, de Scott Robertson, entraîneur des Canterbury Crusaders, et même

de Joe Schmidt (Clermont, Leinster, Irlande) ont circulé pour remplacer Foster en cas de défaite, hier c'est celui de Jason Ryan qui a été cité, par Foster lui-même. Ancien membre du staff des Crusaders, Ryan a effectivement quitté les Fidjiens fin juillet pour venir booster les avants kiwis. Et la greffe a pris.

Dans les coursives de l'Ellis Park, tous les regards étaient tournés vers le coach kiwi qui n'osait pas assurer que cette victoire (23-35) venait de lui sauver la peau. Cette incertitude, qui plane encore un peu sur son avenir, n'avait pas l'air de l'inquiéter.

Foster parla surtout de son équipe et s'il fut question de futur, il n'englobait que la perspective du prochain match, contre l'Argentine large vainqueur des Australiens (48-17, voir par ailleurs), dans quinze jours, à Christchurch. « Mais tout cela a eu du bon pour moi, a-t-il conclu, goguenard. Le stress m'a fait perdre du poids, encore quelques week-ends comme celui-là et je serai en pleine forme... » **»**

RÉSULTATS

RUGBY CHAMPIONSHIP

1^{re} journée

SAMEDI 6 AOÛT

Afrique du Sud - Nouvelle-Zélande.....	26-10
Argentine - Australie.....	26-41

2^e journée

HIER

Afrique du Sud - Nouvelle-Zélande.....	23-35
Argentine - Australie.....	48-17

CLASSEMENT :

1. Argentine, 5 pts ;
2. Australie, 5 pts
3. Afrique du Sud, 4 ;
4. Nouvelle-Zélande, 4.



Afrique du Sud	10	23
Nouvelle-Zélande	15	35

Arbitre : M. Luke (GBR). Ellis Park. 61 519 spectateurs.

Afrique du Sud

15 Willemsse-14 Kriel, 13 Am, 12 De Allende, 11 Mapimpi-10 (o) Pollard, 9 (m) Hendrikse-7 Du Toit, 8 Vermeulen, 6 Kolisi (cap.) - 5 De Jager, 4 Etzebeth-3 Malherbe, 2 Dweba, 1 Nche.

Réalisations : 2 E, Am (37°), Mapimpi (59°) ; 3 B, Pollard (40°+2, 45°, 68°) ; 2 T, Pollard.

Remplacements : 9° : Kriel par Le Roux ; 29° : Dweba par Marx ; 36° : Nche par Kitshoff, Vermeulen par Wiese ; 46° : De Jager par Mostert ; 51° : Malherbe par Koch, Kolisi par Smith ; 75° : Hendrikse par H. Jantjies.

Carton : 1 jaune : Willemsse (4°).

Entraîneur : J. Nienaber.

Nouvelle-Zélande

15 J. Barrett-14 Jordan, 13 R. Ioane, 12 Havili, 11 Clarke-10 (o) Mo'unga, 9 (m) A. Smith-7 Cane (cap.), 8 A. Savea, 6 Frizzell-5 S. Barrett, 4 S. Whitelock-3 Lomax, 2 Taukei'aho, 1 De Groot.

Réalisations : 4 E, Cane (28°), Taukei'aho (33°), Havili (74°), S. Barrett (79°) ; 3 B, Mo'unga (25°, 49°, 58°) ; 3 T, Mo'unga (33°, 74°, 79°).

Remplacements : 55° : De Groot par Bower, Lomax par Newell ; 56° : Taukei'aho par C. Taylor ; 58° : Frizzell par A. Ioane ; 59° : Clarke par B. Barrett ; 69° : A. Smith par Christie, Cane par Tupaea ; 78° : R. Ioane par Vaa'i.

Carton : 1 jaune : B. Barrett (67°).

Entraîneur : I. Foster.

Magne : « Ils ont dû ferrailer »



Entraîneur des Espoirs du LOU, le consultant de la chaîne L'Équipe analyse la nette victoire des All Blacks hier face aux Springboks, alors qu'ils étaient sous pression.

« Pour vous, qu'indique ce succès des All Blacks à Johannesburg ?

Qu'ils ont refait surface ! Non sans mal... En revenant sur leurs fondamentaux, des choses simples, une conquête retrouvée, même si tout ne fut pas parfait dans ce domaine, et une conservation du ballon qui leur a permis d'inscrire des essais (quatre). Remettre un temps fort derrière un temps fort de l'adversaire, c'est bien la marque de fabrique des All Blacks.

Ils ont néanmoins fait preuve de maladroitness, multipliant les fautes techniques...

Ce n'est pas sur la technique individuelle que les All Blacks ont des soucis, c'est sur l'aspect tactique. Ils se sont retrouvés dans

des situations de jeu où leurs gestes n'étaient pas adaptés. Mais dès qu'ils ont retrouvé de l'avancée, on a bien vu qu'ils n'avaient pas perdu leur technique individuelle car ils ont multiplié les gestes justes dans le temps juste.

« J'avais l'impression qu'ils avaient un peu la grosse tête »

Avez-vous douté lorsqu'ils ont aligné trois défaites d'affilée ?

Oui. Sur ces trois rencontres, ce qui me gênait particulièrement, c'était l'absence de prise d'initiatives. Les All Blacks ne jouaient pas leur rugby. Était-ce un manque de confiance ? De l'incompréhension par rapport à ce que leur coach, Ian Foster,

voulait mettre en place ? Un peu de suffisance aussi ? Car j'ai eu l'impression qu'ils avaient un peu la grosse tête...

Que voulez-vous dire ?

Perdre ces trois test-matches les a ramenés sur terre. Ils pensaient qu'enfiler le maillot noir était suffisant. Ils misaient trop sur leur domination dans le jeu de mouvement, sur leurs qualités techniques individuelles et sur des joueurs hors norme capables de changer à eux seuls le cours d'un match... Alors, quand je vois leur performance (hier), l'intensité de leur engagement physique, je me dis qu'ils ont drôlement dû ferrailer... Cette équipe all black a agressé les Sud-Africains : elle n'a pas voulu se laisser dominer.

Avez-vous été choqué par la violence des critiques, cette semaine, avant ce match ?

Ce déferlement de haine, gratuite et anonyme, fait peur. Mais les All Blacks, joueurs et staff, ont tenu bon. Ils ont fait preuve de solidarité. Ils ont trouvé des solutions en interne. Je suis content pour Ian Foster et pour Sam Cane (capitaine), même si ce n'est pas un joueur que j'affectionne particulièrement. Ils se sont retrouvés dans la tourmente et ils ont su résister.»

R. E.

L'Argentine pulvérise l'Australie

Très indisciplinés, les Australiens ont lourdement chuté (48-17) face aux Pumas, hier soir à San Juan. Très rapidement en action, les Argentins ont inscrit deux essais transformés en six minutes pour mener (14-0). Ils ne furent ensuite jamais rejoints. Sans être géniaux, ni dominateurs, ils se sont nourris des erreurs australiennes pour augmenter leur avance au score.

À la pause, les Pumas, opportunistes dans le sillage de l'intenable Racingman Juan Imhoff, menaient 26-10. Si les Wallabies eurent quelques sursauts, en témoignent leurs deux essais (12°, 67°), ils passèrent vraiment à côté de ce match, maladroit et trop peu inspirés. Avec ce large succès bonifié, sept essais à deux, avec un doublé du pilier Tomas Gallo, l'Argentine occupe désormais la première place du classement à l'issue de la deuxième journée du Rugby Championship.

SUPERSEVENS

Pau casse la baraque

La troisième édition du Supersevens, l'officiel Championnat de France des clubs de Top 14, a débuté hier à Perpignan. Et ce sont les Palois qui se sont imposés hier soir au stade Aimé-Giral et remporté la première étape du In Extremo SuperSevens. Si les deux équipes se sont neutralisées au cours du premier acte (5-5 à la mi-temps), Rayne Barka et les siens ont ensuite pris les commandes pour assurer une large victoire (29-5), cinq essais à un, face à des Monégasques qui n'avaient pas encaissé le moindre point depuis le début de la compétition. La prochaine étape se déroulera à La Rochelle, samedi prochain, et la troisième et dernière à Pau, le 27 août. Avant le tournoi final, prévu le 19 novembre 2022 à La Défense Arena avec les huit meilleures équipes pour le titre de champion de France de rugby à 7, sous l'égide de la LNR.

PAROLE DE SPONSOR

ALDI : PLACE AU NOUVEAU SPONSOR !

Nouveau venu dans la communication grand public, ALDI France a choisi très rapidement d'intégrer le sponsoring sportif à sa stratégie, pour promouvoir sa vision et son modèle raisonné de distribution.

Un besoin de communiquer

En 2020, ALDI France fait sensation avec sa première campagne publicitaire TV en France. Un film à la poésie post-industrielle, rehaussé par l'entêtant titre « Moon » de Kid Francescoli. En montrant un caddie vide (allusion aux limites de la surconsommation) et en se détournant des codes de la grande distribution, le message est clair : ALDI est différent. La signature, « Place au nouveau consommateur », invite à découvrir qu'il existe un autre modèle de consommation plus raisonné, en phase avec les attentes d'une nouvelle génération. L'inventeur allemand du discount, 4ème distributeur mondial, fait une entrée remarquée dans le grand bain de la communication grand public, avec l'intention de montrer que proposer un assortiment de références réduit, n'empêche pas d'offrir chaque jour la meilleure qualité au meilleur prix.

Une place importante pour le sponsoring

Pour relayer ce discours, l'enseigne a lancé moins d'un an après, sa stratégie de sponsoring sportif. Des engagements sur 3 ans totalement orientés vers l'esport. D'abord pour cultiver sa différence, puisque les concurrents sectoriels étaient présents sur les grands sports médiatiques. Ensuite parce que l'esport combat des préjugés (sur le fait que ce ne soit pas un vrai sport) comme ALDI combat les préjugés sur la qualité des produits discount. Enfin parce que l'esport s'adresse à une cible plus jeune, les « nouveaux consommateurs », moins exposés à la publicité classique et davantage friands de streams sur Twitch. C'est donc avec la volonté de développer cet écosystème qu'ALDI a annoncé

ses trois partenariats. Deux avec des clubs majeurs d'esport français : VITALITY (club leader en Europe, aux 250 podiums, présent sur de nombreuses licences) et SOLARY (club et première web TV française aux 1 million d'utilisateurs). Un dernier avec la Ligue Française de League of Legends (LFL) qui regroupe les 10 meilleures teams françaises. En 2022, ALDI ajoute le volet amateur avec le projet « CONTINUITY ». L'organisation d'un tournoi sur Rocket League (qui présente l'avantage d'être un jeu gratuit), entre 450 équipes amateurs de 3 joueurs, pour constituer le team « CONTINUITY », à qui ALDI fait découvrir le monde de l'esport professionnel pendant une saison. Ainsi ALDI a su créer un pont entre le monde des gamers et celui du grand public pour que ce sport développe aussi sa notoriété auprès de tous.

La volonté de transformer l'image de marque

En termes de message, ALDI a choisi le territoire du bien-manger et de l'alimentation de ces sportifs de haut niveau. Pas inutile quand on sait que, souvent, les gamers enchainent les heures de pratique sans s'arrêter pour manger. C'est là qu'ALDI intervient en sensibilisant les joueurs sur l'importance de bien manger pour mieux performer au plus haut niveau. Pour rendre cet engagement concret l'enseigne publie régulièrement



La Cantine ALDI x SOLARY avec le chef Guillaume

« La Cantine ALDI matérialise notre soutien à ces sportifs de haut niveau dans leur recherche de performance et propose un espace de convivialité où les joueurs peuvent se retrouver autour de la qualité de nos produits. »

Benjamin TAOUSS, Sponsoring Manager ALDI France

ment des vidéos où des « Chefs » créent des recettes avec les joueurs, à partir de produits venant des magasins ALDI. Pour aller plus loin une « Cantine ALDI » dirigée par un Chef à demeure, a même été aménagée au sein des locaux de SOLARY. Un lieu de convivialité qui permet de faire une pause dans les sessions de gaming et d'avoir accès au quotidien à des repas équilibrés. Un nouveau modèle en somme.

BASKET équipe de France



Armand Lenoir/FFBB

Les Bleus avancent crescendo

Réunie moins de quarante-huit heures à Bologne, en Italie, l'équipe de France y a lancé pour de bon sa préparation à l'Eurobasket (1^{er}-18 septembre) avant de rejoindre hier Montpellier, nouveau camp de base pour une semaine.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAMI SADIK

MONTPELLIER – « Bienvenue à bord et bravo pour votre match hier soir ».

En plus des recommandations de sécurité habituelles, l'équipe de France a droit aux félicitations du personnel du vol privé affrété pour Montpellier après la victoire arrachée vendredi à Bologne, face aux Italiens (78-77 a.p.). Répartis à l'avant de l'appareil, Rudy Gobert (2,16 m) en tête, et à l'arrière, les Bleus ont le sourire au moment de quitter l'Émilie-Romagne.

En queue d'avion, l'ailier-fort Guerschon Yabusele échange des plaisanteries avec ses potes Timothé Luwawu-Cabarrot et Elie Okobo, placés juste devant lui. « On ne peut pas voyager en short ! Il fait trop froid », lance-t-il à l'adresse d'Amath Mbaye avant d'énumérer avec « TLC » les joueurs de leur génération 1995 passés professionnels (Petr Cornelie, Damien Inglis). Dans son dos, plus studieux, le meneur

Théo Maledon attaque stylo en main un livre de culture générale.

Un premier examen de passage

« On était en déplacement et on a vu une équipe qui jouait dur car, dès qu'on se reposait, on voyait l'agressivité de l'Italie. Nous, on essaie de trouver notre identité, celle d'une équipe défensive », débrie-fe le manager général Boris Diaw, satisfait du succès en terre italienne. Un adversaire contre qui les Bleus n'ont plus perdu depuis août 2008. Installés pour moins de 48 heures au septième étage de leur hôtel, les joueurs de Vincent Collet ont lancé pour de bon leur préparation au Championnat d'Europe (1^{er}-18 septembre en Allemagne). Arrivés au comptegouttes au Bourget (Seine-Saint-Denis), jeudi matin, pour décoller vers « Basket City », les Bleus ont retrouvé Isaïa Cordinier et Timothé Luwawu-Cabarrot une fois en Italie. Les deux anciens joueurs d'Antibes avaient fait le voyage ensemble depuis la Côte d'Azur.

À Bologne, les hôtes de l'équipe de France n'ont rien laissé au hasard. Une voiture de police, gyrophare bleu sur le toit, précédait le bus des vice-champions olympiques. « On n'en avait pas forcément besoin pour ouvrir la route, il n'y avait pas d'embouteillages », pouffe Boris Diaw.

Seule une salle de sport fait défaut à l'hôtel, au grand dam du préparateur physique Manuel Lacroix. Son collègue du staff des Bleus et de l'Asvel, l'assistant vidéo Bryan George, a eu plus de chance. Il a pu trouver une salle de réunion pour le briefing d'avant-match.

Bien plus que les modestes Néerlandais, dominés dimanche dernier à Rouen (89-65), les deux oppositions concoctées par le staff contre l'Italie sont le premier examen de passage pour Evan Fournier et ses coéquipiers. « Ces doubles confrontations sont très utiles : on a joué l'Espagne comme ça pendant plusieurs saisons en préparation et ça nous a permis de beaucoup progresser. Cet été, on

avait d'autres options (les Bleus auraient pu jouer en Serbie) mais on voulait jouer un maximum à domicile pour que notre public puisse voir les joueurs NBA ou d'Euroleague qui ont peu d'occasions de disputer des matches en France », explique Ruddy Nelhomme, assistant de Vincent Collet en équipe de France depuis douze ans.

Cordinier et Jaiteh presque à domicile

Ovationnés par le public de Bologne, Isaïa Cordinier et Mouhammadou Jaiteh étaient déjà (presque) à domicile, après une saison sous les couleurs de la Virtus. « Je ne m'attendais pas à ce qu'on joue à l'Unipol Arena. Je pensais qu'on jouerait dans notre salle habituelle (Virtus Segafredo Arena) ou à PalaDozza (la salle du Fortitudo, l'autre club de Bologne), ça aurait été quelque chose », sourit Cordinier, très précieux contre l'Italie (7 points).

Les Bleus ne se sont pas éternisés à Bologne. Convoqués dans

le hall de l'hôtel hier matin, ils ont aussitôt pris la direction de l'aéroport, pour un retour par vol privé. « C'est une solution pour limiter la fatigue et les risques de blessure, mais aussi car on n'avait pas de trajet direct vers Montpellier », précise Boris Diaw.

En salle d'embarquement, le retard de l'avion permet à certains de prendre de l'avance sur le débrief vidéo. Bien contenu par les Italiens (3 points, 1 sur 5 au tir), le capitaine Evan Fournier est de ceux-là. « J'ai découpé le match en séquence pour les coaches. Les joueurs veulent plutôt le voir en entier mais, hier, la production télévisée italienne a eu un souci : il manque cinq minutes dans le troisième quart-temps », glisse l'assistant vidéo Bryan George. Les 35 minutes restantes et les cinq de la prolongation donnent malgré tout beaucoup de matière au staff pour préparer la venue d'Italiens « revanchards », mardi, à Montpellier, nouveau camp de base des Bleus jusqu'au 19 août. **E**

Ntilikina a quitté le groupe, Kamagaté arrive

Arrivés à 14 à Bologne, les Bleus ont quitté à l'Italie à 13. Blessé, Frank Ntilikina a déclaré forfait pour le Championnat d'Europe (1^{er}-18 septembre). « Il a eu le temps de dire au revoir et il a envoyé un message à tout le monde sur le groupe (WhatsApp) », raconte le manager général, Boris Diaw. Encore gêné par des douleurs similaires à celles (pied droit) qui l'avaient privé de la fenêtre de qualification à la Coupe du monde fin juin, Ntilikina ne sera pas remplacé. L'arrivée à Montpellier permet en revanche à Vincent Collet de récupérer Ismaël Kamagaté. Convoqué comme « partenaire d'entraînement », le jeune pivot (21 ans, 2,11 m, 0 sélection) va passer la semaine avec le groupe France.

Vincent Collet (à gauche) et ses joueurs ont quitté l'Italie hier sans Frank Ntilikina (en gris), forfait pour le Championnat d'Europe.

L'AGENDA DES BLEUS

amicaux

VENDREDI

Italie - France 77-78 a.p.

MARDI

France - Italie
à Montpellier 20 h 30

JEUDI

France - Belgique
à Montpellier 20 h 30Coupe du monde 2023 /
qualifications

MERCREDI 24 AOÛT

France - République tchèque
à Paris (AccorArena) 20 h 30

SAMEDI 27 AOÛT

Bosnie-Herzégovine - France
à Sarajevo.

Euro

1^{er} - 18 SEPTEMBRE

1^{er} tour à Cologne (Allemagne), dans le groupe B, avec l'Allemagne, la Lituanie, la Hongrie, la Bosnie-Herzégovine et la Slovaquie.

LA LISTE DES 13 BLEUS

2 meneurs :

Thomas Heurtel (1,88 m, 33 ans, 86 sél.) ;
Théo Maledon (1,91 m, 21 ans, 9 sél.) ;

3 arrières :

Isaïa Cordinier (1,91 m, 25 ans, 15 sél.) ;
Evan Fournier (1,99 m, 29 ans, 82 sél.) ;
Élie Okobo (1,90 m, 24 ans, 12 sél.).

3 ailiers :

William Howard (2,02 m, 28 ans, 6 sél.) ;
Timothé Luwawu-Cabarrot (1,98 m, 27 ans, 14 sél.) ;
Terry Tarpey (1,96 m, 28 ans, 8 sél.).

2 ailiers-forts :

Amath Mbaye (2,06 m, 32 ans, 32 sél.) ;
Guerschon Yabusele (2,01 m, 26 ans, 13 sél.).

3 pivots :

Rudy Gobert (2,16 m, 30 ans, 76 sél.) ;
Mouhammadou Jaiteh (2,06 m, 27 ans, 31 sél.) ;
Vincent Poirier (2,13 m, 28 ans, 42 sél.).

EN BRÈVES **OMNISPORTS**

CYCLISME

Coup double pour Lafay



Victor Lafay signe sa première victoire de la saison.

ARTIC RACE OF NORWAY Les Français de Cofidis n'en finissent plus de briller sur l'Arctic Race of Norway. Deux jours après la victoire d'Axel Zingle lors de la première étape, Victor Lafay (26 ans) s'est imposé en solitaire sur la troisième, hier, entre Namsos et Skallstuggu. Le Lyonnais en profite pour s'emparer du maillot jaune grâce à dix secondes de bonification.

« Axel (Zingle) m'a dit dans l'oreillette qu'il n'était pas bien et que je devais jouer pour moi. J'avais mal aux jambes dans les deux derniers kilomètres mais, finalement, j'ai tenu grâce à la tête. Je suis vraiment content d'arriver à faire ça après les galères que j'ai eues pendant le Tour », a réagi Lafay.

Si les derniers échappés étaient toujours à la lutte pour la victoire à une quinzaine de kilomètres de

l'arrivée, le Néerlandais Tacovan der Hoorn ayant tenté une dernière offensive que seul l'Allemand Maurice Ballerstedt a pu suivre, la Cofidis de Victor Lafay a pu rejoindre la tête de course avant de placer une attaque salvatrice de son puncheur à un peu plus de deux bornes du sommet de Skallstuggu (3,8 km à 6,5%).

Trois secondes derrière Lafay, son compatriote Kévin Vauquelin (Arkéa-Samsic) et le Canadien Hugo Houle (Israel-Premier Tech), vainqueur de la 16^e étape du dernier tour de France, complètent le podium de l'étape et sont désormais deuxième et troisième du classement général, à respectivement sept et neuf secondes du leader à la veille de l'arrivée à Trondheim, aujourd'hui (159,1 km). **G.A.**

TENNIS

Serena Williams hérite de Raducanu

CINCINNATI Serena Williams, qui a annoncé mardi sa prochaine retraite, sera opposée à Emma Raducanu (10^e), lauréate surprise de l'US Open l'an passé, au premier tour du WTA 1000 de Cincinnati, qui débute demain. Ce tournoi semble être l'avant-dernier de la carrière de l'Américaine de 40 ans aux 23 titres du Grand Chelem. Elle devrait faire ses adieux lors de l'US Open (à partir du 29 août). Alizé Cornet (40^e) sera opposée à Sloane Stephens (59^e). Dans le tournoi masculin, Benjamin Bonzi (49^e), seul Français du tableau, jouera au premier tour contre John Isner (33^e).

BASKET

Griner bientôt libérée ?

Alexandre Dartchiev, le directeur du département Amérique du Nord au ministère russe des Affaires étrangères, a confirmé hier que les États-Unis et son pays discutaient d'un possible échange de prisonniers, impliquant l'Américaine Brittney Griner (notre photo), condamnée début août à neuf ans de prison pour détention de stupéfiants (du cannabis thérapeutique, pour lequel elle bénéficiait d'une prescription médicale). Les États-Unis avaient plusieurs fois déclaré avoir fait une « offre conséquente » pour obtenir la libération de deux de ses concitoyens, Griner et un ancien soldat, Paul Whelan.

Selon des médias américains, il s'agirait de les échanger contre Viktor Bout, un célèbre trafiquant d'armes, surnommé le « marchand de mort », qui purge actuellement une peine de vingt-cinq ans de prison aux États-Unis. La vie de Bout avait en partie inspiré le scénario de *Lord of War*, un film sorti en 2005 sur un trafiquant d'armes interprété par Nicolas Cage.



Ermin Dzhalarov/Kommersant/Presse Sports

FORMULE E Evans s'offre une finale à Séoul

Mitch Evans (Jaguar) a remporté hier la première course du week-end à Séoul. Le Néo-Zélandais de 28 ans, troisième sur la grille, a signé sa quatrième victoire de la saison. Un succès

qui lui permet de s'offrir une finale face à Stoffel Vandoorne, cinquième hier, juste devant Jean-Éric Vergne. Le Belge conserve 21 points d'avance sur Evans avant la dernière course de la saison, l'ultime de Mercedes dans la discipline. Vandoorne s'élancera donc aujourd'hui avec pour objectif principal d'éviter l'abandon et d'assurer quelques points pour décrocher son premier titre. La course

a été marquée par le crash d'Alexander Sims (Mahindra). Huit voitures ont été impliquées dans l'accident. Nyck De Vries (Mercedes EQ) a notamment terminé sa course sous la voiture de Sébastien Buemi. Le halo a une nouvelle fois prouvé son efficacité puisque le pilote néerlandais est sorti indemne de l'accident. La course a repris une grosse demi-heure après le carambolage.

TRÈS COURT

PARACYCLISME

JOUANNY CHAMPION DU MONDE

Troisième médaille pour Florian Jouanny lors de ces Mondiaux à Baie-Comeau (Canada). Après l'argent du chrono en ouverture de la compétition jeudi et le titre mondial du relais remporté vendredi, le Français est devenu hier champion du monde de la course en ligne handbike (H2) – confirmant son titre paralympique glané à Tokyo. Autre catégorie handbike, en H4, Mathieu Bosredon termine sur le podium, médaillé de bronze, après avoir échoué de peu en contre-la-montre (4^e) jeudi.

BASKET

BESSON SIGNE AUX METROPOLITANS 92

Un nouvel arrière a rejoint les rangs des Métropolitans 92 : Hugo Besson. Drafté en 58^e position par les Milwaukee Bucks en NBA, le Français de 21 ans sort d'une saison en Australie avec les New Zealand Breakers, où il affichait une moyenne de 14 points, 4 rebonds et 2,3 passes. Il retrouvera à Boulogne-Levallois son père, Jean-Paul, assistant de Vincent Collet.

GOLF

ROUSSIN-BOUCHARD SAUVE L'HONNEUR EN IRLANDE DU NORD

Troisième journée plutôt compliquée pour les joueurs et joueuses français à Galgorm Castle (Irlande du Nord), où se déroule le World Invitational. Seule Pauline Roussin-Bouchard a passé le deuxième cut – elle est 16^e (-5), à sept coups de la tête. Saddier, Riu, Decottignies-Lafon, Sauzon et Herbin ont été éliminés.

BOXE

Goulamirian enrage

Challenger officiel du champion WBA des lourds-légers (-90,718 kg) Arsen Goulamirian, le Belge Ryad Merhya officialisé auprès de la Fédération mondiale qu'il renonçait à sa position afin de monter en poids lourds. La WBA va désigner un nouveau challenger officiel, qui devrait être le Cubain Yuniel Dorticos (36 ans, 25 victoires, dont 23 avant la limite, 2 défaites).

Absent des rings depuis sa victoire sur le Moldave Bejenaru

le 28 décembre 2019 à Marseille, Goulamirian (34 ans, 26 victoires, dont 18 avant la limite, 0 défaite) poursuit sa préparation en Espagne, en Sierra Nevada, espérant toujours défendre son titre en octobre au Cannel Côte d'Azur. « Cela fait quatre ans que Merhya crie pour une revanche et, maintenant, il s'esquive ! rage Goulamirian. Il fait du cinéma. Je ne peux pas lui donner du respect. Et qu'il ne dise pas que mon promoteur Yohan Zaoui ne lui proposait pas assez d'argent. J'étais même prêt à lui donner en plus une partie de ma bourse. Il dit qu'il va monter chez les lourds, mais il ne fait que 1,81 m ! » **A.-A. F.**

TENNIS

Hurkacz en finale

MONTRÉAL Hubert Hurkacz aime faire durer le plaisir. Pour se hisser en finale du Masters 1000 de Montréal, le Polonais (25 ans, 10^e mondial) a remporté toutes ses rencontres de la semaine en trois sets, sauvant même une balle de match au troisième tour contre Albert Ramos-Viñolas. Hier, face à Casper Ruud (23 ans, 7^e), qui n'avait jusque-là lâché qu'un seul set et qui avait remporté leur seul affrontement sur le circuit lors du dernier Roland-Garros (6-2, 6-3, 3-6, 6-3 au troisième tour), Hurkacz a une nouvelle fois fait parler sa puissance (18 aces, 47 coups gagnants). Malgré un set et un break de retard, le meilleur joueur polonais de l'histoire a profité d'une soudaine et inattendue fébrilité du fi-

naliste de Roland-Garros et s'est qualifié (5-7, 6-3, 6-2) pour la deuxième finale de Masters 1000 de sa carrière – il avait remporté la première, à Miami en 2021, face à Jannik Sinner. « C'était un match un peu étrange, Casper le contrôlait mais je me suis accroché et, finalement, j'ai réussi à revenir », a déclaré le géant de Varsovie (1,96 m), qui était l'unique joueur, parmi les quart-finalistes, à s'être déjà imposé à ce niveau. S'il décroche le titre aujourd'hui (face au vainqueur de l'autre demi-finale, qui opposait la nuit dernière Dan Evans à Pablo Carreño Busta), Hurkacz atteindra demain son meilleur classement (8^e). En cinq finales sur le circuit, le Polonais n'a jusqu'ici jamais connu la défaite. **A. Pr.**



Paul Chiasson/The Canadian Press/AP

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

TENNIS

WTA 1000 TORONTO (CAN, DUR)

quarts de finale

Haddad Maia (BRE) b. Bencic (SUI).....2-6, 6-3, 6-3
Ka. Pliskova (RTC) b. Q. Zheng (CHN).....4-6, 6-4, 6-4

demi-finales

Halep (ROU) b. Pegula (USA).....2-6, 6-3, 6-4
La nuit dernière : Haddad Maia (BRE) - Ka. Pliskova (RTC).

ATP 1000 MONTRÉAL (CAN, DUR)

quarts de finale

Evans (GBR) b. Paul (USA).....1-6, 6-3, 6-4
Carreño Busta (ESP) b. Draper (GBR).....7-6 (4), 6-1

demi-finales

Hurkacz (POL) b. Ruud (DAN).....5-7, 6-3, 6-2
La nuit dernière : Evans (GBR) - Carreño Busta (ESP).

CYCLISME

ARCTIC RACE OF NORWAY

3^e étape, Namsos - Skallstuggu

1. Lafay (Cofidis), les 177,7 km en 4 h 09'29" (moy. : 42,736 km/h) ; 2. Vauquelin (Arkéa-Samsic) à 3" ; 3. Houle (CAN, Israel-Premier Tech) à 3".
109 classés.

Classement général : 1. Lafay (Cofidis) en 12 h 40'46" ; 2. Vauquelin (Arkéa-Samsic) à 7" ; 3. Houle (CAN, Israel-Premier Tech) à 9".

AUJOURD'HUI

4^e et dernière étape, Trondheim - Trondheim (159,1 km).

EXTRA DIMANCHE

Vacances de best-sellers (5/7)

Chaque dimanche, jusqu'à la fin août, des écrivains français parmi les plus lus, notamment pendant les vacances, racontent leurs souvenirs d'été plus ou moins sportifs.

Franck Thilliez

« QUAND JE RATAIS UNE JOURNÉE DE TENNIS, J'ÉTAIS FOU »

Enfant, l'auteur de « Labyrinthes » ne partait pas beaucoup en vacances. Il préférait passer ses étés sur les courts de tennis, chez lui, dans le Pas-de-Calais.

VINCENT HUBÉ

C'est trompeur, une ville de naissance. Franck Thilliez est bien né à Annecy en 1973 mais, depuis Louis XIV au moins, les Thilliez vivent dans le nord de la France. Après une enfance passée dans le bassin minier, près de Lens, l'auteur de thrillers a profité de son succès phénoménal pour s'installer... dans la campagne près de Lille. « *J'habite à une demi-heure de là où j'étais précédemment* », confie, en juin dernier, depuis un café près de la gare de Lyon, à Paris, celui qui a vendu plus de 8 millions d'exemplaires de ses livres depuis 2004. L'ancien ingénieur en informatique est en transit pour une séance de rencontre avec ses lecteurs à Sens (Yonne), pour son dernier roman paru aux éditions Fleuve, *Labyrinthes*. Une heure durant, il va raconter ses drôles de vacances, surtout passées à la maison.

« Les vacances, c'est l'occasion d'écrire, de lire, de repérer des lieux pour un prochain livre ou de faire du sport ? »

De faire du sport, bien sûr. Mais du sport, j'en fais déjà à l'année. Et depuis tout petit, beaucoup, beaucoup... Mes vraies vacances, c'était dans le sport. Gamin, tous les étés, je jouais au tennis.

Où ça ?

J'habitais une petite ville du Pas-de-Calais, Bully-les-Mines. Dans un parc, pas loin de chez nous, il y avait des courts en extérieur, gratuits. Quand je ratais une journée de tennis, j'étais fou. On ne partait pas tous les ans en vacances. Je préférais qu'on passe les étés à la maison. Ensuite, mes parents se sont séparés, c'était devenu plus compliqué... Avec mes copains, on passait nos journées à jouer

au tennis dans ce parc. On arrivait à 7 heures du matin, on repartait à 17, 18 heures. On y allait quasiment tous les jours de l'été. C'était la course même. On se levait à 6 heures et demie parce qu'on avait des concurrents, qui jouaient aussi sur les terrains et venaient de plus en plus tôt. Ça allait presque jusqu'à la bagarre...

Vous vous battiez pour les courts ?

Carrément, jusqu'à des coups de raquette. Parfois, ils restaient exprès, même s'ils ne jouaient plus. Ils venaient d'un autre coin, c'était comme des guerres de clan.

« Je pouvais faire du tennis quinze heures par semaine. Je battais des 15/4, sans être classé. J'avais un bon niveau »

Comment étaient ces courts ?

C'était deux courts en béton en extérieur. D'ailleurs, je suis un peu triste. Quand je passe devant maintenant, ils sont à l'abandon. À un moment, ils avaient mis une porte avec un cadenas mais on passait sous le grillage. Aujourd'hui, je crois que certains y font du skate, mais ce n'est même pas construit pour. Ils utilisent juste le décalage de niveau entre les deux courts. Ça fait un peu mal au cœur. C'était toute mon enfance.

Vous étiez classé ?

Non. Je pouvais en faire quinze heures par semaine mais j'étais en circuit Ufolep (*Union française des œuvres laïques d'éducation physique*), pas FFT. On vivait dans une petite ville, et mes parents ne conduisant pas, je devais tout faire à vélo. Je battais des 15/4, sans être classé. J'avais un bon niveau.

Quel type de joueur étiez-vous ?

3

La place de Franck Thilliez dans le top 10 des écrivains français les plus lus en 2021, avec 750 000 exemplaires vendus. Son dernier roman, « *Labyrinthes* », est dans les dix meilleures ventes de fiction depuis sa sortie en mai dernier.

Quand j'étais jeune, je jouais service volée, je courais tout le temps. Là, je monte encore au filet. Mes modèles, c'était Noah, Agassi, Connors sur la fin. J'aimais beaucoup Agassi, son style. J'avais ses tenues, les baskets, les shorts... Pas ceux en jean, les bariolés.

Enfant, vous rêviez d'être pilote d'avion. Mais pas joueur de tennis ?

Ça restait de l'ordre du rêve mais ce n'était pas envisageable. Je n'étais pas dans ce circuit FFT. C'était loin, on me disait : « Tu ne peux pas y aller. » Ma famille n'était pas du tout dans le sport. Mon grand-père avait été boulanger pour les mineurs... Ma mère ne regardait pas le sport, mon père non plus, je n'en ai aucun souvenir. Par exemple, je suivais le Tour de France, mais pas eux. Même le football ne les intéressait pas, pourtant, on n'était pas loin de Lens.

Aujourd'hui, vous partez plus loin en vacances ?

Oui. Ce que j'aime bien quand je suis en vacances, c'est courir. Si je suis en Ardèche, je vais partir le matin dans les sentiers, je peux courir une heure et demie. Je fais du 20 km/h. J'adore, c'est vraiment un des meilleurs moyens pour découvrir une région. J'aime bien aussi quand il y a de la pente, du relief. Quand je vais en Bretagne, à Perros-Guirec, Trébeurden, sur la côte de granit rose (*Côtes-d'Armor*), je cours sur le sentier des douaniers. Ça monte, ça descend, c'est génial. Et près de chez moi, je vais sur les Jumeaux, les deux plus hauts terrils d'Europe, à Loos-en-Gohelle. Quand je suis sur du plat, je trouve ça plus long...

Pourquoi aimez-vous courir ?

Quand on court, on arrive toujours à une espèce de stade de l'euphorie. J'adore ce moment-là.



Se trouvant trop maigre, Franck Thilliez s'est forgé muscles et abdominaux en pratiquant la musculation de 16 à 22 ans.

Moscato, héros de roman

En compagnie de Gilles Legardinier et Jean-Bernard Pouy, Franck Thilliez a collaboré au recueil *Du sang sur le Tour*, cinq nouvelles policières sur la Grande Boucle (éd. 12-21). Celle de Thilliez s'intitule *Un dernier tour* et il y est question de vengeance entre coureurs et de l'Alpe d'Huez. Le romancier pourrait s'aventurer plus longuement dans le sport. « *Ça m'a déjà traversé la tête. Un truc me fascine dans le sport, le rapport au monde médical... Ça ferait de bonnes intrigues, le sang qu'on réoxygène, les transfusions, avec des personnages prêts à tout.* » Le sang ne manque pas dans son dernier thriller, *Labyrinthes* (éd. Fleuve). Snuff movies, tortures, physiques et mentales, séquestrations... les personnages ne sont pas épargnés. Parmi ceux-ci, les lecteurs retrouvent

Julie Moscato, déjà au cœur, avec son père Gabriel, d'*Il était deux fois* (éd. Fleuve, 2018). Dans ce roman, Julie est une jeune vétérinaire disparue et son père, un gendarme parti à sa recherche.

L'homonymie avec Vincent Moscato n'est pas un hasard. « *Parfois, des noms viennent quand vous créez des personnages... Et son visage m'est apparu tout de suite. Je me suis dit : tiens, ça marche bien.* » Cette apparition, indirecte, dans un livre est revenue aux oreilles de l'ancien rugbyman. « *Il en a parlé dans son émission (Le Moscato Show, sur RMC), c'était super marrant. Ensuite, je lui ai envoyé un exemplaire dédié. Je lui ai écrit qu'il m'avait fait rêver quand il jouait en équipe de France (1991-1992) et que Moscato était un bon nom de roman. Il faudrait que je le refasse avec d'autres noms.* » V. H.

EXTRA**Vacances de best-sellers**

le 17 juillet : Gilles Legardinier - le 24 juillet : Aurélie Valognes - le 31 juillet : Bernard Minier - le 7 août : Diane Ducret -
Aujourd'hui : Franck Thilliez - le 21 août : Agnès Ledig - le 28 août : Michel Bussi



► J'y ai souvent mes meilleures idées. C'est un truc de dingue. Le cerveau se met en mode navigation, il y a l'oxygène, les hormones. Quand je bosse, je cours plutôt en fin de journée. En vacances, c'est le matin, comme ça j'ai le temps après de vadrouiller.
Vous choisissez vos lieux de villégiature en fonction ?

Oui. À une époque, quand je partais quinze jours en vacances, je me disais : je vais faire quinze jours de sport. L'endroit de la location était important, je regardais toujours ce qu'il y avait dans les environs... Il fallait qu'il y ait la montagne, la mer, la forêt au moins...

“Je ne ferai pas 3 heures au marathon mais 1 h 30 sur un semi, ce serait déjà pas mal”

D'où des discussions avec votre famille ?

Les endroits restaient agréables pour tout le monde. Je ne suis pas égoïste non plus ! C'est bien, mes fils de 15 et 20 ans commencent à devenir très sportifs. Celui de 15 ans peut faire 100 bornes à vélo, je n'arrive plus à le suivre. L'aîné court beaucoup et fait un peu de MMA aussi. Il m'a motivé pour m'inscrire à un semi-marathon. Je vais le faire avec lui. Ça m'a redonné des objectifs. Je refais du fractionné, je regarde mes temps sur 10 km...

Et vous faites combien sur 10 km ?

Quarante et une minutes. Ça fait du 14 et quelques à l'heure. Ça tourne bien, ce n'est pas du footing.

Avez-vous un objectif pour le semi-marathon ?

Une heure trente, oui. Je ne ferai pas trois heures sur un marathon, mais une heure trente sur un semi, ce serait déjà pas mal (*). Le marathon, c'est une préparation monstrueuse. C'est peut-être pour ça que je n'en ai jamais couru.

Il paraît aussi que vous avez fait beaucoup de musculation...

Oui. À la base, j'étais très maigre, j'avais un complexe. À l'école, on me traitait de “sac d'os”. Entre 16 et 22 ans, j'ai fait de la muscu cinq fois par semaine, une heure et demie à deux heures par jour, dans un club, à Aix-Notte. J'y allais à vélo, par tous les temps. Mon record, c'est 123 kg au développé-couché. Je faisais des tractions, je rajoutais des poids à ma ceinture...

C'était efficace ?

Comme je partais maigre, je ne prenais que du muscle. Je faisais 55 kg et je suis monté jusqu'à 73 kg. J'avais une puissance énorme. Puis il y a eu le service militaire, j'ai commencé à travailler, je ne pouvais plus en faire autant... Mais auparavant, en prépa et en école d'ingénieurs (à l'ISEN, à Lille), je m'occupais du club de muscu. J'y allais encore tous les soirs. Quand j'ai commencé à travailler, je me suis mis à courir pour compenser un peu, j'ai aussi repris le tennis.

Vous preniez de la créatine, des produits ?

Non. Des gens prenaient des hormones...

Moi, j'étais en dehors de ça.

Vous aviez un régime alimentaire spécifique ?

Je prenais plein de protéines. J'en mettais en poudre dans du lait. Ou des blancs d'œuf, six le matin. C'était dégueulasse. Comme j'étais étudiant et que je faisais ma cuisine moi-même, je ne mangeais que des pâtes, ça m'arrangeait. C'était le menu parfait. Je pouvais en manger tous les jours, ça ne me dérangeait pas.

Et votre complexe est parti ?

Oui. J'avais une belle masse musculaire. C'était Arnold Schwarzenegger... Après, quand on ne fait plus rien, on perd. Mais j'ai fait un test cardio il n'y a pas longtemps pour un prêt, le cardiologue m'a félicité. Le cœur est là, sportif... » **E**

(*) Le samedi 9 juillet, Franck Thilliez s'est classé 16^e du semi-marathon Le Touquet-Paris Plage, en... 1h37'38".

télévision

PROGRAMME DU JOUR

- 8h00** **AUTOMOBILE EN DIRECT** la chaîne **L'ÉQUIPE**
ePrix de Séoul (CDS). Qualifications et avant-course.
À 9 heures, la course (également sur Eurosport 1).
- 9h00** **CHAMPIONNATS D'EUROPE EN DIRECT** **3**
4^e jour (en alternance avec France 2 et France 4).
- 10h15** **CHAMPIONNATS D'EUROPE EN DIRECT** **EUROSPORT 2**
Cyclisme sur route. Course Élite H. À 18 heures,
cyclisme sur piste.
- 14h00** **CYCLISME EN DIRECT** la chaîne **L'ÉQUIPE**
Arctic Race of Norway. 4^e étape : Trondheim-Trondheim
(160 km). Également à 15h45 sur Eurosport 2.
- 15h00** **FOOTBALL EN DIRECT** **prime video**
Ligue 1. Multiplex : Auxerre-Angers, Reims-Clermont,
Ajaccio-Lens, Troyes-Toulouse.
- 15h00** **FOOTBALL EN DIRECT** **CANAL+**
Premier League. Nottingham Forest-West Ham.
À 17 h 30, Chelsea-Tottenham.
- 15h30** **FOOTBALL EN DIRECT** **bein sports 1**
Bundesliga. Mayence-FC Union Berlin.
À 17 h 30, Munich-Wolfsburg.
- 17h00** **FOOTBALL EN DIRECT** **bein sports 5**
Liga. Cadix-Real Sociedad. À 19 h 30, bein Sports 1,
Valence-Girona. Sur beIN Max 5, Ibiza-Grenade.
À 22 heures, beIN Sports 1, Almeria-Real Madrid.
- 17h05** **FOOTBALL EN DIRECT** **CANAL+ SPORT**
Ligue 1. 2^e journée. Nice-Strasbourg.
- 18h30** **FOOTBALL EN DIRECT** **bein sports 2**
Serie A. Lazio Rome-Bologne. Sur beIN Max 4,
Fiorentina-Cremonese. À 20 h 45, Salernitana-AS
Rome et sur beIN Max 4, La Spezia-Empoli.
- 19h00** **FOOTBALL EN DIRECT** **RMC Sport 1**
Championnat du Portugal. Vizela-FC Porto.
- 19h00** **BASKET EN DIRECT** **bein sports 6**
WNBA. Connecticut Sun-Minnesota Lynx.
- 19h25** **CANAL FOOTBALL CLUB** **CANAL+**
- 19h30** **TENNIS EN DIRECT** **bein sports 3**
Tournoi WTA de Toronto (CAN). Finale.
- 20h45** **FOOTBALL EN DIRECT** **prime video**
Ligue 1. Brest-Marseille.
- 22h00** **TENNIS EN DIRECT** **EUROSPORT 2**
Masters 1000 de Montréal (CAN). Finale.
- 22h00** **ÉQUITATION** **EUROSPORT 2**
Championnats du monde. Finale du saut d'obstacles.
- 4h00** **FOOTBALL EN DIRECT** **CANAL+ SPORT**
Coupe du monde F, moins de 20 ans. France-Canada.

la chaîne L'ÉQUIPE



Gauthier Demouveau / ARM

- 14h00** **CYCLISME**
ARCTIC RACE OF NORWAY
4^e étape : Trondheim-Trondheim (160 km).
- 8h00** **AUTOMOBILE** E-Prix de Séoul (CDS). Qualifications et
avant-course. À 9 heures, la course (2^e jour).
- 10h25** **L'ÉQUIPE MOTEUR** V6. Épisodes 8 à 12.
- 14h00** **CYCLISME** Arctic Race of Norway. 4^e étape : Tron-
dheim-Trondheim (160 km).
- 18h25** **VTT** Coupe du monde. À Allen (ALL) et Audenaarde
(BEL). Cross-country Eliminator.
- 19h45** **FLÉCHETTES** Premier league. Épisode 14. À Londres
(GBR).
- 22h35** **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Karim Bennani, Ludovic
Obraniak, Dave Appadoo, Nabil Djellit, Pierre Maturana,
Tanguy Le Seville, Lee-Roy Kabeya ; Giovanni Castaldi à
Brest. À minuit, la prolongation.

4h40 L'ÉQUIPE live



Lee Jim-man / AP

AUTOMOBILE
E-PRIX
DE SÉOUL (CDS).
Qualifications course 2.

LA DER

dimanche 14 août 2022



TRIBUNE culture

PAR
VINCENT HUBÉ

Tristes maillots

Une image terrible. Le roman s'achève, et l'horreur redoutée dès les premières lignes arrive, implacable. « Dans le salon, il y avait trois enfants par terre. J'ai retrouvé le quatrième corps, celui de Christian, dans le couloir. Je l'ai reconnu car il portait le maillot d'une équipe de foot, celui du Cameroun. » Signé Gaël Faye, *Petit Pays* raconte le génocide rwandais de 1994 à travers les yeux d'un jeune enfant métis, père français, mère rwandaise, famille installée au Burundi, le pays voisin. Dans ce récit poétique et drôle par moments malgré la tragédie qui se déploie, le sport ne joue bien sûr qu'un rôle secondaire. Un vélo volé qui donne lieu à une escapade tragicomique, la piscine olympique du collège du Saint-Esprit, à Bujumbura... Et puis ce maillot des Lions indomptables au

milieu d'un massacre. Enfin découvert six ans après sa sortie, merci ces interminables listes de lecture envoyées l'été par les établissements scolaires (plus destinées aux parents qui culpabilisent qu'aux enfants), *Petit Pays* connaît depuis 2016 un succès mérité, avec notamment un prix Goncourt des lycéens et une adaptation au cinéma. Et son auteur poursuit en parallèle sa carrière d'auteur-compositeur-interprète et de rappeur qui lui a valu une Victoire de la musique en 2018. Talent multicarte comme Gaël Faye, Sylvain Estibal est, lui, journaliste, réalisateur (César du meilleur premier film pour *le Cochon de Gaza*) et écrivain. Et, comme lui, il aime s'attaquer à des sujets sombres voire désespérés. Son dernier roman, paru au printemps, s'appelle *Terres voraces* et traite des disparitions de masse au Mexique. Coïncidence ou pas, un maillot de foot est au cœur du drame : une mère part à la recherche du corps de sa fille enlevée par un cartel. Seul moyen de l'identifier, la tenue de Lionel Messi qu'elle portait au moment de son enlèvement... Chez Faye et Estibal, le football est une passion universelle, un petit Rwandais peut être fan du Cameroun, une ado mexicaine d'un joueur argentin. Mais il ne sauve ni le monde ni personne.

le dessin du jour par Vidberg



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
BP 10302. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. BP 10302
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Éditions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL,
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Laurent Prud'homme
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Jérôme Cazadiu

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an
(364 n°) : 555 € ou 430 € zones
portées Paris RP. Option FRANCE
FOOTBALL, autres formules, zones
portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens),
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-
le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier
porteur de l'Ecolabel européen sous
le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1222 K 82523



L'Équipe explore

Découvrez la plateforme
L'Équipe

sur le site et l'application

L'ÉQUIPE

L'Équipe live